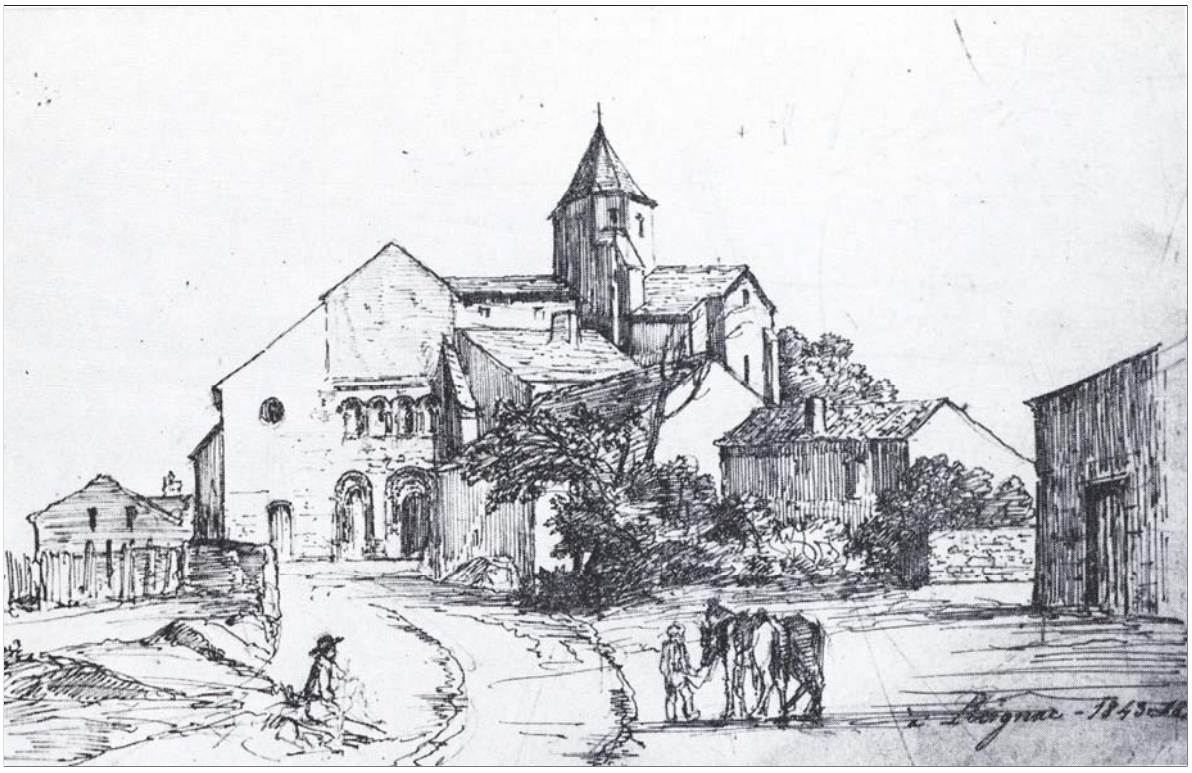
PROPRIÉTAIRE MAÎTRE D'OUVRAGE

COMMUNE DE REIGNAC

REIGNAC

ÉGLISE SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS



RESTAURATION GÉNÉRALE

E.P. 2008

ÉTUDE PRÉALABLE

JUIN 2010

DENIS DODEMAN
Architecte en Chef des Monuments Historiques

FICHE SIGNALÉTIQUE

DÉPARTEMENT :	**CHARENTE (16)**
COMMUNE :	**REIGNAC (16360)**
ÉDIFICE :	**ÉGLISE SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS**
PROPRIÉTAIRE :	**COMMUNE DE REIGNAC**
CLASSEMENT :	**25 JUIN 1970**
INTITULÉ DE L'ÉTUDE :	**RESTAURATION GÉNÉRALE**
COMMANDÉE PAR :	**COMMUNE DE REIGNAC**
MONTANT DE L'ÉTUDE :	**15 000 € HT**

DENIS DODEMAN
Architecte en Chef des Monuments Historiques

COMPOSITION DE L'ÉTUDE :
(5 sous-dossiers séparés par des intercalaires de couleur)

Fiche signalétique

Localisation

MÉMOIRE

Note de présentation

Présentation historique et documentaire

Diagnostic - projet de restauration

Sources & Bibliographie

DOCUMENTS

Documents d'archives

Repérage photographique de l'état actuel :

- extérieur

- intérieur

PLANCHES GRAPHIQUES

11 planches graphiques

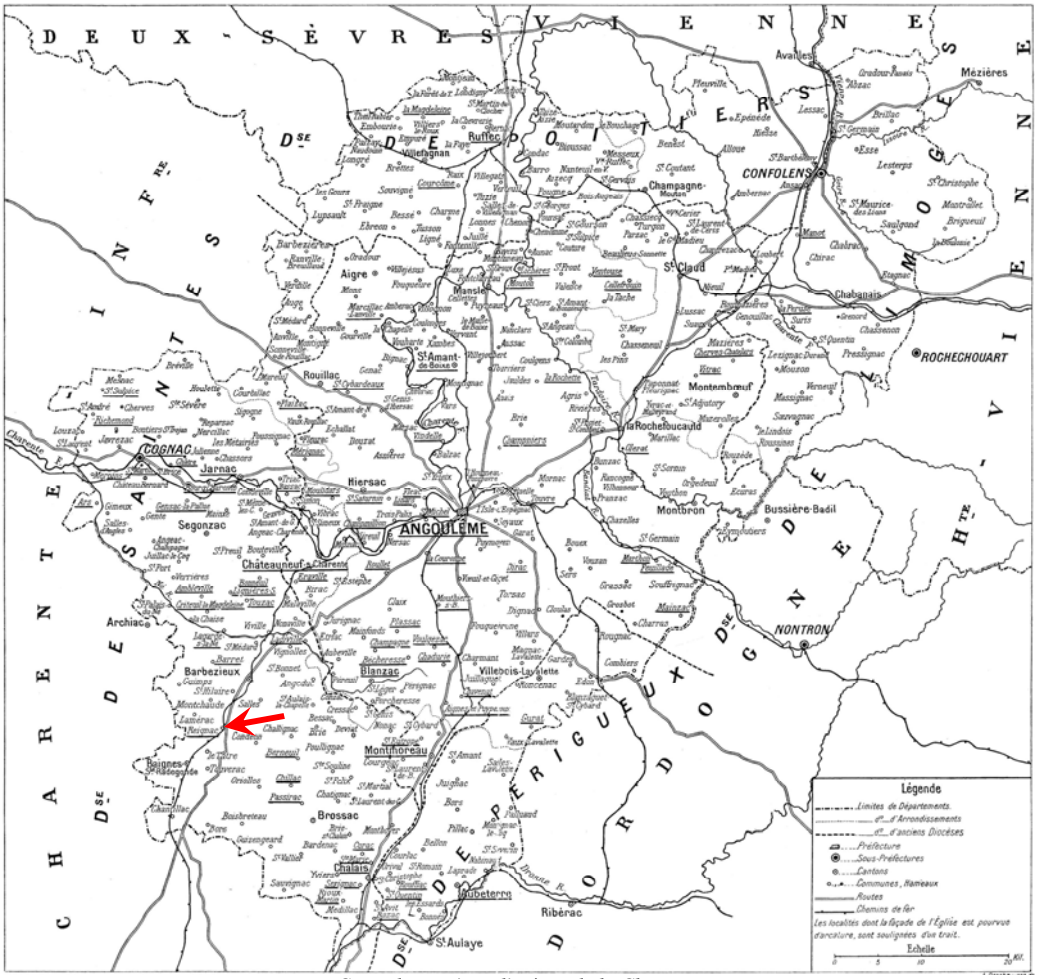
ESTIMATION PRÉVISIONNELLE

Phasage en cinq tranches fonctionnelles

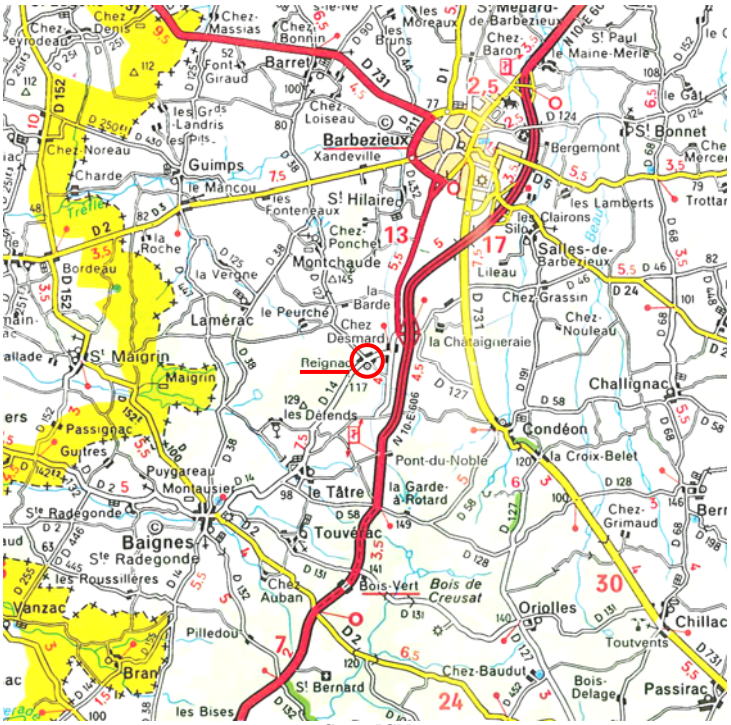
ANNEXE

Rapport Atelier DUFON : restauration des peintures murales

LOCALISATION



Carte des anciens diocèses de la Charente



Carte IGN

SOMMAIRE

NOTE DE PRÉSENTATION **1**

PRÉSENTATION HISTORIQUE ET DOCUMENTAIRE **2**

DESCRIPTION ARCHITECTURALE *2*
MISE EN DÉFENSE DE L'ÉDIFICE *7*
TRANSFORMATIONS MODERNES (18^E – 21^E SIÈCLE) *9*

DIAGNOSTIC **13**

PROJET DE RESTAURATION **13**

STABILITÉ DE LA STRUCTURE *13*
MISE HORS D'EAU ET ASSAINISSEMENT *15*
FAÇADES EXTÉRIEURES *15*
RESTAURATION INTÉRIEURE *16*

SOURCES **19**

SOURCES ICONOGRAPHIQUES **19**

BIBLIOGRAPHIE **21**

NOTE DE PRÉSENTATION

L'église de Reignac est tardivement classée en 1970 au titre de Monument Historique, alors qu'elle figure parmi les plus grandes églises du 12e siècle de Charente à plan en croix latine, c'est-à-dire pourvues de transept et chœur allongé.

En effet, l'élégance de la construction d'origine disparaît sous une accumulation historique de volumes architecturaux ayant chacun leur propre logique architecturale, fonctionnelle ou stylistique. La pureté de son schéma roman a donc été perturbée : adjonction de travées gothiques sur le flanc Nord, création d'un clocher octogonal à la croisée, qui rappelle d'ailleurs celui de l'église de Rouillac, surélévation générale des vaisseaux par un chemin de ronde consécutivement aux guerres de religion, constructions civiles d'époque moderne adossées à ses façades, côté Sud, derrières lesquels disparaît sa silhouette pourtant élevée. L'église saint-Pierre-es-liens est un livre d'histoire.

Cet édifice mérite aussi d'être remarqué pour les sculptures anciennes qui ornent le pignon occidental et le pignon septentrional. De plus, de nombreux éléments de peintures murales de diverses époques transparaissent sur toutes les surfaces intérieures. Ces éléments placent très haut l'intérêt patrimonial du monument. Une évaluation sommaire de l'atelier Dufon de cette richesse picturale et une estimation du coût de sa mise en valeur est donnée dans la présente étude. Cette première approche incite à programmer une étude spécifique beaucoup plus poussée, s'appuyant sur une campagne systématique de sondages.

Bien que rattachée au diocèse de Saintes, cette église offre de grandes similitudes avec les églises du Sud du département, construites en « grison », grès local de constitution friable. Elle partage avec elles des problèmes de stabilité ou de conservation particulièrement variés. D'énormes contreforts extérieurs attestent des mesures de consolidation qui ont pu être prises par le passé. Les travaux de contrebutement proposés sont limités aux parties montrant des désordres actifs. La pose de témoins et la réalisation d'une étude géotechnique devraient permettre d'affiner l'analyse des pathologies et des interventions les plus lourdes.

Les problèmes de mise hors d'eau ont nécessité la réalisation de travaux d'entretien dès cette année en attendant une restauration complète des couvertures et des charpentes, ouvrages tardifs venus couronner sommairement le dispositif de défense. Une approche critique sur le couvrement des travées collatérales Nord nous conduit à proposer de revoir partiellement ces structures, modification moderne mal conçue. La réfection de ces parties devrait permettre le dégagement du chemin de ronde qui souligne en toiture le plan en croix latine.

La restauration des façades est particulièrement délicate à cause de la mauvaise qualité de la pierre. Il s'agit évidemment d'éviter l'introduction de pierres calcaires de nature, de couleur et de texture différentes. Il ne faut pas non plus faire disparaître l'érosion qui caractérise l'épiderme de cette très vieille église. Les mesures proposées visent à ralentir les mécanismes d'altération, de mieux protéger les parements des facteurs pathogènes, de l'effet du ruissellement, et, si possible, auront pour but de reconstituer la résistance mécanique du matériau.

Un chapitre concernant l'aménagement liturgique du chœur est abordé, afin d'accompagner un projet de création d'un mobilier d'autel. Il est vrai que l'espace étroit, mais vaste, pose des problèmes d'usage et que le mobilier actuel n'est pas au niveau de cette magnifique architecture.

La proposition de travaux est décomposée en 5 tranches fonctionnelles assez lourdes sur le plan financier au regard de la taille de la commune. En effet, l'édifice est de dimensions imposantes, peu de travaux ont eté réalisés depuis des décennies, et les interventions, pourtant volontairement limitées, sont multiples et techniquement délicates à réaliser.

Denis DODEMAN ACMH

15 juin 2010

PRÉSENTATION HISTORIQUE ET DOCUMENTAIRE

Reignac (canton de Baignes-Sainte-Radegonde) se situe à sept kilomètres au Nord-Est du chef-lieu de canton, à six kilomètres au Sud de Barbezieux-Saint-Hilaire, à l'Ouest de l'axe Angoulême - Bordeaux. L'église saint-Pierre-ès-Liens est construite au centre du bourg, au sommet d'un coteau dominant la vallée du Trèfle.

Ce prieuré-cure dépendait, sous l'Ancien Régime, de l'abbaye de Lesterps et de l'évêché de Saintes[1]. On ne connaît pas à ce jour l'emplacement des bâtiments conventuels. Le cadastre de 1826 montre que le cimetière longeait l'église au Nord, à l'Ouest et à l'Est[2]. Aujourd'hui, le Nord et l'Est de l'église sont aménagés en jardin (parcelle 714 du cadastre actuel), le cimetière a été prolongé au Sud-Est (parcelle 713).

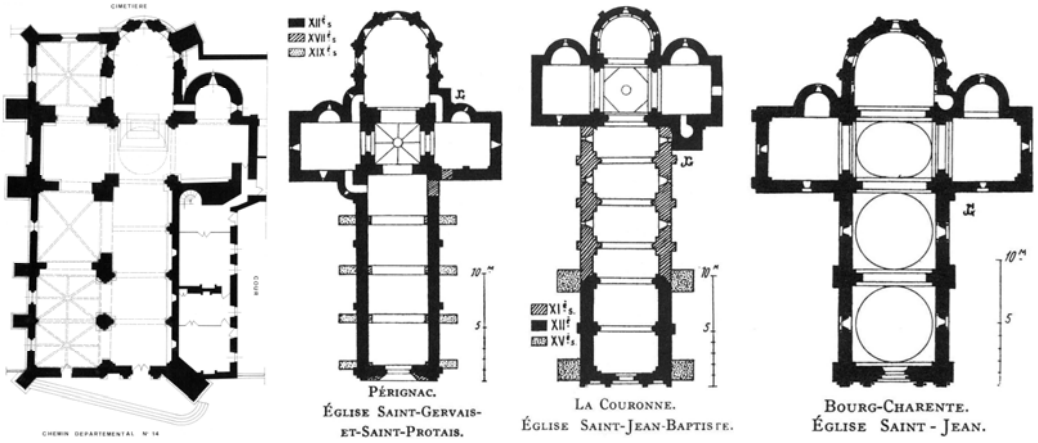
La paroisse, maintenue en 1803, fut mise à charge de la commune en 1804 et de l'État en 1807[3]. Aucune information n'est fournie par les archives sur les circonstances et la date de la fondation du prieuré ni de la paroisse.

DESCRIPTION ARCHITECTURALE

L'église de Reignac est un édifice de grandes dimensions et d'amples proportions, construit et transformé à différents moments des périodes médiévales et modernes, soit pour stabiliser la structure d'origine, soit pour la mise en défense, soit pour l'exercice du culte et l'accueil des fidèles.

Les auteurs consultés datent du 12e siècle les parties les plus anciennes de l'édifice.

L'abbé Nanglard, seul, propose une datation du 11e siècle que ne confirme aucun autre spécialiste[4]. Jean George suggère que l'église a été construite dans la seconde moitié du 12e siècle *« avec quelques restes plus anciens »,* dont il ne précise ni la nature, ni l'emplacement[5]. Aucune étude archéologique du bâti ne permet à ce jour de valider ces hypothèses ni de connaître la nature du ou des matériaux utilisés pour la construction de l'église. Toutefois, il semble que le « grison » a été la pierre initiale de construction. Les restaurations en pierres calcaires désharmonisent le parement d'origine tant en couleur que texture. Si le moyen et le grand appareil de pierre de taille furent majoritairement employés, le moellon fut utilisé pour la construction de l'absidiole, du bras Sud du transept, et de certaines parties hautes, et notamment le clocher.



Le plan[6] permet de repérer les grandes étapes de construction de l'église saint-Pierre.

L'édifice en croix latine, construit à l'époque romane, se compose d'une nef unique de quatre travées barlongues scandée d'arcs doubleaux. Elle est interrompue par un transept, très débordant, aux croisillons voûtés de berceaux élevés.

---

1 NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. III, Angoulême, 1900, p. 312-313.

2 Extrait du cadastre de 1826, le bourg section F, parcelle n° 484.

3 NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. IV, Angoulême, 1903, p. 372-373.

4 NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. III, Angoulême, 1900, p. 312-313.

5 GEORGE (J.), Les églises de France. Charente, Paris, 1933, p. 202-203.

6 SDAP 16 : relevés et dessins par C. Beauquin, Janvier 1970, échelle 0,01 pm.

La croisée est couverte d'une coupole sur pendentifs. Une absidiole en demi-cercle voûtée en cul-de-four s'ouvre à l'Est du croisillon Sud. L'abside profonde, hémicycle, achève le monument à l'Est, précédé d'une travée droite.

Ce type de plan est assez fréquent en Charente romane, dans des églises conventuelles. Le chevet, ainsi cantonné de deux absidioles, se retrouve par exemple à Saint-Jean-Baptiste de la Couronne ou à Pérignac ainsi que dans l'ancien diocèse de Saintes à Bourg-Charente[7]. L'absidiole subsistante est à Reignac, nettement séparée de l'abside, le passage rectiligne qui les relie semble postérieur à la construction[8]. Pour Sylvie Ternet, ce type de plan se retrouve toujours dans des édifices du 12e siècle, confirmant ainsi les datations déjà proposées par d'autres auteurs[9].

L'église de Reignac devait posséder à l'origine d'une deuxième absidiole, située à l'Est du croisillon Nord, mais aujourd'hui disparue suite aux remaniements gothiques ; le croisillon Nord étant voûté en berceau, à l'identique du croisillon.

A l'époque gothique, le mur Nord de la nef a été percé pour communiquer avec un collatéral construit sur toute sa longueur, divisé en trois travées carrées, voûtées de croisées d'ogives, octopartites au droit des travées 1, 2 et 4 de la nef et quadripartite au droit de la travée 3. À l'emplacement probable de l'absidiole romane Nord, une chapelle carrée a été élevée dont la voûte gothique est divisée en huit voutains.

À l'époque gothique, le mur Nord de la nef a été percé pour communiquer avec un collatéral construit sur toute sa longueur, divisé en trois travées inégales, voûtées de croisées d'ogives. Les deux premières travées, situées au droit des travées 1 et 2 de la nef, sont octopartites. La troisième travée est quadripartite et couvre deux fois plus d'espace que les autres ; elle se situe en effet au droit des travées 3 et 4 de la nef.

À l'emplacement probable de l'absidiole romane Nord-Est, une chapelle carrée a été élevée dont la voûte gothique est divisée en huit voutains. Le croisillon Nord a été largement ouvert sur ces travées pour former un vaisseau parallèle à celui de l'église primitive.

Une maison d'habitation, ancien presbytère, est adossée sur le gouttereau Sud de la nef. Son architecture (notamment ses encadrements de fenêtre cintrés) situe sa construction aux 18e ou 19e siècles ; elle apparaît en tout cas sur le cadastre de 1826. Celui-ci la donne deux fois plus grande qu'elle n'est aujourd'hui. Un bâtiment a disparu à l'Ouest ; là où passe aujourd'hui la D14. Un autre bâtiment a également disparu côté Est à l'emplacement de la courette qui entoure l'absidiole.

Les angles de la façade Ouest, le mur Nord et le chevet ont été renforcés de contreforts massifs à becs de corbin. Les tailles des divers contreforts, ainsi que leurs glacis, ne sont pas tous identiques : certains glacis sont lisses, d'autres sont formés d'une succession de ressauts.

On peut proposer une chronologie de l'ensemble de l'édifice. Sur une base romane cunéiforme s'est greffée, côté Nord, une seconde nef gothique ; réalisée en plusieurs phases, si l'on en juge par les différences entre les contreforts et le voûtement des travées du collatéral.

Les proportions profils de l'ogive quadripartite suggèrent de la dater du 14e ou 15e siècle. C'est probablement lors de ces premiers agrandissements que l'on a voulu conforter l'église par des contreforts (celui de l'angle Sud-Ouest de la nef devait logiquement avoir son pendant à l'angle Nord-Ouest de la façade Ouest) ; les deux contreforts situés à l'Ouest (l'un à l'angle Sud-Ouest, jouxtant la façade romane, l'autre à l'angle Nord-Ouest, venant contrebuter le collatéral) sont de type différent : celui de l'angle Nord-Ouest présente trois niveaux séparés par des chanfreins talutés, alors que le contrefort Sud-Ouest s'élève d'un seul jet.

Les travées 1 et 2 du collatéral, elles semblent dater de la première du 16e siècle. C'est notamment ce qu'indique stylistiquement la porte Ouest qui est formée par un arc en anse de panier. On peut associer à cette construction la chapelle Est à laquelle aboutit le collatéral : tout comme les deux premières travées, elle est octopartite, munie de clés de voûte pendantes de mouluration identique. Les choux frisés visibles sur les pendentifs des travées collatérales 1 et 2 permettent de confirmer leur style flamboyant. Enfin, la date de 1538 est inscrite à l'intrados de l'arc situé entre les travées 1 de la nef et du collatéral ; sans prouver indubitablement que ce passage a été percé alors, elle indique qu'il l'était déjà à cette date. Il est certain que le contrefort à l'angle Nord-Ouest a été bâti en même temps : son style et son appareil sont homogènes avec la façade du collatéral.

Il semble donc qu'il y ait deux grandes périodes de constructions gothiques, toutes deux assez tardives, mais chronologiquement assez proches.

---

[7] Voir plan de Bourg-Charente dans GEORGE (J.), Les églises de France. Charente, Paris, 1933, p. 43-44. Cette église fut reconstruite dans le troisième quart du 12e siècle.

[8] Au-dessus du passage, une inscription porte la date de 1542. Cliché Inventaire 81.16.451x.

[9] TERNET (S.), Les églises romanes d'Angoumois, t. I, p.129-130.

DESCRIPTION INTÉRIEURE

Le berceau brisé de la nef romane repose sur des arcs doubleaux retombant sur des colonnes engagées sur dosserets. Cette articulation des supports a été conservée le long du gouttereau Sud et pour les deux premières travées du gouttereau Nord. Les corbeilles des chapiteaux, sont très épurées sans sculpture figurative, ni corbeille d'acanthe. Un bandeau (profil concave) prolonge et unit les tailloirs. Les arcatures animant et renforçant le gouttereau Sud étaient à l'origine percées de baies en plein cintre aujourd'hui occultées dans les trois premières travées. La quatrième travée comporte une arcature aveugle, (ancien escalier au revers ? avant mise en défense des parties hautes). La modénature des bases est assez homogène et la structure des supports de la nef savamment constituée de colonnes engagés ou de dosserets recevant les arcs doubleaux ou les arcatures latérales.

Les croisillons Nord et Sud du transept et l'absidiole Sud sont voûtés en berceau brisé. L'absidiole se termine en cul-de-four ; sa voûte repose sur une corniche. Dans l'absidiole, une ouverture vers l'abside a été taillée dans un style gothique tardif, ce que confirme la date de 1546, gravée au-dessus du linteau, côté chœur. L'absidiole et les croisillons romans sont éclairés par d'étroites fenêtres en plein cintre.

La croisée est couverte d'une coupole sur pendentifs supportés par des arcs brisés à double rouleaux, retombant sur des colonnes engagées sur dosserets comme le 3ème arc doubleau de la nef. Les pendentifs et la base de la coupole sont décorés d'un bandeau de billettes et de denticules en pointe de diamant, cette ornementation, soulignant les pendentifs, est suffisamment exceptionnelle pour être relevée ici.

Le chœur est constitué de deux travées droites et d'une travée hémicirculaire divisée en cinq pans et couverte d'un cul-de-four. L'arcature sur colonnes engagées, décorant le chœur, est percée de cinq fenêtres en plein cintre encadrées de colonnettes ; l'une d'elles donne sur la chapelle latérale Nord. Un rouleau d'archivolte vient souligner le rythme des baies. Les tailloirs des chapiteaux, ainsi que le rouleau d'archivolte sont ornés de sculptures. Sur les rouleaux, on distingue une frise d'étoiles surmontées d'une ligne de poinçons. Sur les tailloirs des travées droites Nord, sont sculptés trois rangs d'écailles, côté Sud, ils sont vierges.

Le gouttereau Nord a été ouvert sur une nef collatérale constituée de trois travées édifiées, semble-t-il, en plusieurs étapes. D'après Jacques Lacoste[10], l'observation des moulures des nervures, en boudin *piriforme**[11], de la croisée d'ogives de la troisième travée précédant le croisillon, daterait du 13e siècle. Les deux autres travées plus à l'Ouest, sont voûtées sur croisées d'ogives à liernes, moulurées d'un filet entre deux cavets, pénétrant leurs colonnes dans le style gothique flamboyant et leurs clés sont en saillie. Une inscription située sur l'intrados de l'arc ouvert dans la première travée de la nef indique la date de 1538[12] qui pourrait, d'après le même auteur, correspondre à la date de fin des travaux d'aménagement du collatéral de ce bas-côté Nord, que trois fenêtres en arc brisé éclairent. Il semble que la voûte quadripartite, aussi ramassée, pourrait plutôt dater du 14e siècle, ce que suggère le profil ses nervures. Les ogives de la travée la plus ancienne reposent sur des culs-de-lampe vierges en formes de pyramides inversées ; les ogives des deux autres travées montent de fond sur une colonne. Comme on peut s'y attendre, les baies des travées 1 et 2 ne sont pas identiques à celle de la travée 3 (cette dernière descend moins bas que les deux). La façade occidentale du collatéral est éclairée par un oculus au-dessus de la porte.

À l'extrémité Est de ce vaisseau, une chapelle carrée ouvre largement sur le croisillon Nord et communique également avec le chœur à travers des arcs brisés à doubles rouleaux. Deux fenêtres en arc brisé l'éclairent à l'Est et au Nord. De l'extérieur, on constate que ces deux baies ont été murées dans leur partie basse. Par ailleurs, elles sont ouvertes l'une et l'autre à même hauteur, mais sont situées bien plus bas que les baies des travées collatérales. Le profil des nervures de la voûte pénétrant les colonnes, rappelle l'architectonique des deux travées Ouest du collatéral Nord, probablement de la première moitié du 16e siècle.

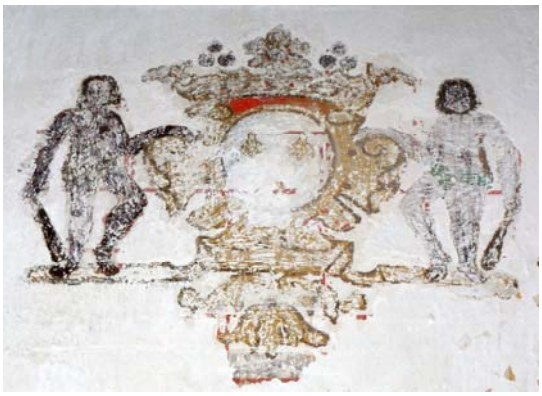
---

[10] ▫ LACOSTE (J.), dir., La sculpture romane en Saintonge. L'imaginaire et la foi, éditions Pirot, 1998, p. 260-261. Cette datation pourrait être infirmée par l'examen des combles. Voir la partie du mémoire consacrée à la mise en défense de l'édifice.

[11] * *Piriforme : qualifie ce qui est en forme de poire.*

[12] Cliché de l'Inventaire 81.16.456x.

PEINTURES MURALES



A différents endroits de l'église, des traces de peintures murales sont apparentes. Il est très dommageable qu'aucune étude systématique n'existe à ce jour sur cet aspect de saint-Pierre de Reignac.

Dans la nef, le chœur et la chapelle Nord-Est, des traces de faux appareils ornés de motifs de fleurs de lis ou à cinq pétales, sont conservées.

Une litre funéraire court encore sur les murs de la nef et du transept[13]. On y reconnait le blason de la famille des Barberin, seigneur de Reignac *« D'azur à trois abeilles d'or posées deux et un »*[14] sommé d'une couronne de marquis et tenue par deux sauvages. Elles dateraient de la fin du 17e ou du début du 18e siècle.

Une peinture de dominantes verte et rouge, située sur la face Ouest de la pile Nord-Ouest délimitant la croisée du transept, représente la Résurrection du Christ. Malgré la mauvaise conservation de la couche picturale, on peut distinguer à gauche le Christ sortant de son tombeau tenant un oriflamme, et quatre soldats, portant leur arme d'hast dressée, dormant appuyés sur le sarcophage. A droite, un personnage (les mains jointes ?) se tient debout sur une élévation de terrain. On croit distinguer à ses pieds la silhouette d'un quadrupède à la queue dressée. A chaque extrémité s'élève un arbre[15].

L'église saint-Pierre possède également un ensemble remarquable de vitraux de la première moitié du 20e siècle[16] . On reconnaît huit œuvres de très belle qualité de l'atelier du maître-verrier Pierre-Gustave Dagran, datées de 1902 à 1944. Outre des vitraux archéologiques dont les thèmes et la composition bénéficient de l'influence médiévale ou moderne, on notera la présence d'une verrière au thème contemporain, commémorative de la Première Guerre Mondiale, représentant un « poilu » reposant dans les bras de la Vierge[17]. Il s'agit là d'une représentation assez rare pour un tel support.

Deux vitraux de moins belle facture, dont les visages des personnages sont très abîmés, sont signés « F L » à Angoulême[18].

Ces divers vitraux représentent : (collatéral, d'Ouest en Est) saint Jean-Baptiste, saint Michel-Archange terrassant le Dragon et sainte Elisabeth de Hongrie ; (Nord de la chapelle Nord-Est) sainte Marguerite-Marie

---

[13] Clichés de l'Inventaire 81.16.452x à 455x.

[14] http://pagesperso-orange.fr/jm.ouvrard/armor/fami/b/barber.htm. Sur ce site consacré aux blasons de la Charente, Jean-Marie Ouvrard précise qu'il s'agit de la famille Barberin et non Barbarin comme l'a inventorié la D.R.A.C. Voir également DENISE (J.), Eglise de Saint-Pierre-ès-Liens de Reignac, Bulletin de la Société Archéologique Historique et Littéraire de Barbezieux, t. II, 1912, p. 71.

Constituées d'un bandeau noir orné d'armoiries, les litres étaient peintes en signe de deuil sur les murs intérieurs ou extérieurs de certaines églises paroissiales après le décès du patron ou du seigneur du lieu.

Cette pratique dont l'usage est apparue dès le 12e siècle avec la codification des armoiries, s'est répandue dans de nombreuses églises paroissiales aux 17e et 18e siècles avant de disparaître avec l'abolition des privilèges en 1789.

L'étymologie du terme litre n'a pas pu être définie avec certitude : elle pourrait dériver du latin litura (enduit, trace) ; ou encore du grec lithra (couronne) ; ou enfin de l'ancien français d'origine germanique liste (bord, bordure ou bande).

[15] Cliché de l'Inventaire 81.16.371v.

[16] Clichés de l'Inventaire 81.16.446x à 450x et de 81.16.457x à 459x.

[17] **DAGRANT ou DAGRAND, Pierre-Gustave (1839-1917), Bordeaux :** né à Bordeaux. Il s'est formé auprès du maître verrier Joseph Villiet à Bordeaux. Il installe tout d'abord son atelier à Bayonne vers 1864, puis revient à Bordeaux en 1875. Aussi, il obtient une part importante du marché dans le Sud de la Charente entre 1880 et 1890, mais on rencontre sa signature jusque dans le Nord des Deux-Sèvres. Bien après son décès, survenu en 1915, son atelier reste actif puisqu'on trouve la signature G.P. Dagrant sur une verrière de 1945.

Selon *Le patrimoine du Poitou-Charentes*, Dagrant et Lobin, ce sont les deux maîtres verriers auxquels on a le plus fait appel dans la région.

[18] **Lagrange, Frédérique, Angoulême :** il installe son atelier à Angoulême. Les œuvres que l'on connaît de lui s'échelonnent de 1879 à 1902. Sa production est importante mais de faible qualité. Aussi se limite-t-elle à des églises communales charentaises.

Alacoque, car il est transpercé d'une épée (autrement dit : d'un « glaive) ; (Est de la chapelle Nord) un poilu dans les bras de la Vierge ; (dans le chœur, du Nord au Sud) un vitrail losangé incolore, sainte Thérèse d'Avila (identifiable à son habit de carmélite et sa crosse d'abbesse), un Sacré-Cœur en pied (baie axiale), sainte Lucie (avec sa palme de martyre et l'épée, instrument de son sacrifice), un vitrail décoré mais non historié ; (absidiole) un saint Joseph et un Sacré-Cœur, tous deux en buste. Les croisillons du transept reçoivent tous deux un vitrail décoratif.

Les baies obstruées du gouttereau Sud sont néanmoins décorées de trois gravures qui pourraient être trois projets de vitraux. Dans la première travée, on voit sainte-Anne apprenant la Loi à la Vierge encore enfant ; dans la suivante, on peut voir une reine martyre tenant sa palme mais dont on ignore l'identité ; la troisième représentation est celle de saint Louis, portant sceptre, couronne et épée.

ÉLÉVATIONS EXTÉRIEURES

L'église saint-Pierre de Reignac possède la particularité de comporter une alternance de façades romanes et gothiques.

L'élévation Ouest est maintenue sur deux niveaux romans entre l'extension gothique très sobre côté Nord, percée d'une porte aux jambages creusés en cavet surmontée d'une rose et un gros contrefort d'angle (14e-16e siècle ?), côté Sud. Le portail en plein cintre à trois voussures, est encadré de deux arcatures aveugles plus étroites aux cintres moulurés légèrement brisés. L'étage consiste en une arcature de cinq travées en plein cintre, délimitée par deux corniches ornées de modillons. Celui du centre est percé d'une fenêtre. Bien qu'altérés, il semble que sur les deux registres les chapiteaux étaient vierges. Le décor se concentrait dans les modillons du deuxième registre. Il y en a deux séries : au-dessous et au-dessus de l'arcature, comme pour mieux accentuer la séparation d'avec les premier et troisième niveaux. L'état déplorable de la pierre rend très délicate une lecture précise, mais il est notable que les figures sont toutes différentes et qu'il ne s'agit pas seulement de visages humains (on peut notamment distinguer un cervidé -modillons supérieurs, quatrième en partant de gauche) ; les scènes des modillons inférieurs (dont la moitié droite a intégralement disparu) paraissent plus compliquées, avec des images plus ciselées. Pour Jacques Lacoste, cet ensemble sculpté, bien que profondément mutilé, rappelle par sa qualité l'influence du large courant issu du chantier de l'abbaye-aux-Dames de Saintes, que l'on retrouve également à Conzac ou Marignac en Charente-Maritime[19]. Le pignon, largement surhaussé à la fin du Moyen Âge lors de la mise en défense de l'édifice, est nu et aveugle. Les deux registres d'arcatures sont dominés par un rouleau d'archivolte, celui du niveau supérieur est fortement abîmé. Le contrefort gothique de l'angle Sud-Ouest vient obturer l'arcature latérale des deux registres. Les tailloirs des chapiteaux sont unis entre eux par un bandeau sculpté.

Le pignon Nord du croisillon est aujourd'hui dans l'alignement du collatéral Nord et de la chapelle Nord-Est. Cette façade se développe sur trois niveaux. Le portail, muré[20] présente une voussure décorée d'éléments géométriques : un quadrillage sur la voussure, et une frise d'étoiles sur le rouleau d'archivolte, lequel se poursuit à l'horizontale sur l'ensemble de cette façade. Le second niveau reposait à l'origine sur une corniche sculptée aujourd'hui presque disparue (on y voit encore des traces d'écailles, à gauche). Il est composé de cinq arcatures reposant sur des colonnettes jumelées aux chapiteaux tournés. Les archivoltes sont décorées alternativement de chevrons (archivoltes extérieures et centrale) et de poinçons (les deuxième et quatrième archivoltes). Une baie s'ouvre dans l'arc central plus étroit. Une frise sculptée habille les quatre autres arcades à hauteur des chapiteaux. De chaque côté de la baie, deux couples de personnages s'inscrivent chacun sous une arcature aux chapiteaux corinthiens. À l'extérieur, des lions tous deux tournés vers la droite, font face à des humains. Le couple à gauche de la fenêtre, debout, semble converser tout en agitant les bras. Jacques Lacoste pense reconnaître une femme à gauche et un homme à droite dont le mouvement croisé des jambes indiquerait qu'il se dirige vers elle. Il suggère l'hypothèse d'une Annonciation[21]. Les personnages de l'arcade Sud sont assis. Celui de gauche lève les bras, celui de droite est un abbé ou un évêque identifiable à la crosse présente dans sa main droite. L'abbé Michon croyait voir une clef dans la main droite de ce personnage en 1845[22]. La sculpture est aujourd'hui trop érodée pour l'affirmer. La position des humains par rapport aux félins représentés dans les arcades latérales ne permet pas d'interprétation. S'agit-il d'une scène d'affrontement, ou au contraire de soumission de l'un ou l'autre ? Cet ensemble sculpté, qualifié de « barbare » par l'abbé Michon est présenté comme des réemplois par Charles Connoué à la suite de Jean George. Jacques Lacoste est moins péremptoire : *« Il est difficile de donner une interprétation cohérente à cet ensemble, qui par ailleurs se présente dans une situation dont on n'a pas d'autre exemple en Saintonge. La facture de la sculpture n'apparaît pas clairement en raison de l'érosion sur ses reliefs qui sont assez*

[19] LACOSTE (J.), dir., La sculpture romane en Saintonge. L'imaginaire et la foi, éditions Pirot, 1998, p. 260-261.

[20] D'après l'abbé Michon, le portail serait muré depuis des travaux menés au 15e siècle. Les autres auteurs consultés ne le confirment pas. Il est également possible qu'il s'agisse d'un état initial, notamment pour recevoir un enfeu,

[21] LACOSTE (J.), dir., La sculpture romane en Saintonge. L'imaginaire et la foi, éditions Pirot, 1998, p. 260-261.

[22] MICHON (J.H.), Statistique monumentale de la Charente, Bruno Sépulcre, 1844, réédité en 1980 d'après l'œuvre originale, p. 371-372.

ronds. Il n'est pas impossible que cette sculpture soit contemporaine de celle de la façade occidentale. »[23] .

Le dernier niveau de la façade est lui aussi rythmé par cinq arcs nus et surmonté d'un rouleau d'archivolte (celui-ci est décoré d'étoiles). Une corniche presqu'entièrement disparue dominait ce rouleau. Une autre séparait d'avec le deuxième niveau ; elle aussi gravement abîmée, elle laisse cependant voir des restes de modillons. L'arcade gauche est éventrée d'un trou, peut-être ménagé là pour le tir, lors de la mise en défense des lieux. Le pignon a clairement été modifié ; en effet, à gauche et à droite, le toit vient interrompre ce qui fut la corniche supérieure de ce troisième registre. Il viendrait même couper l'arcature droite si celle-ci subsistait intégralement, mais il n'en reste qu'un tiers, le reste de l'arc et la colonnette extérieure ayant disparu. On voit que l'appareil de ce bord gauche de la façade a été refait, probablement lorsque l'on a posé la toiture selon sa forme actuelle. On notera que sur ce troisième niveau, les arcatures sont de mêmes dimensions ; alors qu'au registre inférieur, l'arcature centrale, qui contient la baie, est plus étroite que ses quatre voisines.

Le chevet de l'église de Reignac est épaulé par des colonnes sur dosserets recevant une arcature à deux rouleaux dominés par un rouleau d'archivolte décoré d'une frise d'étoiles. Les baies en plein cintre, sont ornées d'un rouleau d'archivolte décoré d'une frise d'étoiles (le rouleau de l'axe est décoré de végétaux, celui de droite est poinçonné, celui de gauche est étoilé). Les arcatures supérieures sont dominées par une corniche à modillons non sculptés.

Des contreforts gothiques soutiennent l'Est de l'église. L'un est placé sur la chapelle collatérale Nord ; l'autre, bien plus massif, contrebute le chevet entre les deux baies Sud-Est.

L'absidiole Sud est appareillée de manière très diverse. Sa base est formé d'un moyen appareil relativement régulier ; au-dessus, trois lits de pierre-de-taille sont très altérés, alors que les quatre lits suivants (restauration plus récente en pierre calcaire et non plus en grison) sont en parfait état ; puis la moitié supérieure est en moellons assez réguliers (à l'exception de l'encadrement de la baie, en pierre-de-taille, lui). Cette composition peut suggérer des reconstructions, mais l'archaïsme de l'arc monolithe qui domine la baie situe pourtant la partie supérieure de l'abside dans « l'âge roman ». Aussi est-il plus probable que l'on a simplement apporté peu de soin à cette partie du bâtiment lors de sa construction.

Le Sud de l'église n'est pas visible de l'extérieur, étant caché par l'ancien presbytère.

Au-dessus de la corniche romane du chevet, le mur à été remonté dans un but défensif, ainsi que les parties hautes de la croisée du transept.

Le clocher construit à la croisée du transept est octogonal. Chaque face comporte une baie étroite en plein cintre. Il est couvert d'un toit pyramidal à huit pans en tuiles plates. Les auteurs s'accordent pour penser que le beffroi fut reconstruit. Jacques Lacoste avance le 17e siècle sans citer ses sources. Nous pouvons seulement affirmer que la charpente fut restaurée au 19e siècle[24]. On constate en tout cas une rupture dans l'appareil : jusqu'à un mètre au-dessus du toit de la nef, l'on rencontre un grand appareil de pierres de taille parfaitement réglé ; mais au-dessus, l'appareil est petit et moins régulier ; en revanche les chaînages d'angles et les encadrements des baies de ce deuxième niveau sont en pierre de taille.

MISE EN DÉFENSE DE L'ÉDIFICE

Les combles de la nef, des bras de transept, du chevet et de la chapelle Nord-Est furent surhaussés dans un but de mise en défense de l'édifice par l'aménagement de salles hautes[25]. L'examen attentif des parements extérieurs de part et d'autre des corniches, l'observation des reprises des murs pignons Ouest et Nord, la présence des épais contreforts s'appuyant sur les façades ou au chevet et masquant les programmes sculptés romans viennent suggérer l'ampleur des travaux effectués[26].

L'accès aux combles n'est possible que par une porte située à plusieurs mètres de hauteur dans le mur Ouest du croisillon Sud que l'on atteint par une échelle de meunier[27]. Depuis un étroit couloir éclairé de deux jours percés dans le mur Ouest, on atteint soit la salle haute au-dessus du bras de transept Sud, soit le beffroi par

---

[23] LACOSTE (J.) dir., La sculpture romane en Saintonge, éd. Ch. Pirot, 1998, p. 260-261.

[24] Voir chapitre « restaurations récentes ».

[25] MANGUY (F.), TEILLET (C.) & ROMERO (L.), La fortification des églises médiévales dans l'Ouest de la France : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, D.E.A. de civilisation médiévale sous la direction de M.T. Camus ; université de Poitiers, 1992-1993, P. 17-18. Pour les auteurs, ces salles hautes devaient constituer des refuges et occasionnellement des réduits défensifs pour la population. Constatant que l'on n'a jamais étudié les éventuels aménagements intérieurs de ces espaces, ils suggèrent notamment un examen approfondi du sol des combles qui pourrait donner quelques indications sur l'utilisation, même temporaire, de ces lieux.

[26] DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 13.

[27] Nos très sincères remerciements à Laurent Roméro pour ses communications orales concernant les dispositions du système défensif.

l'intermédiaire d'une vis hors-œuvre du clocher, soit, enfin, la salle haute aménagée dans le comble de la nef. La feuillure dans l'embrasure de la porte donnant accès au comble du croisillon Sud ainsi que des trous pouvant correspondre à des gonds, laisseraient supposer la possibilité de clore ce passage et de l'isoler en cas d'attaque.

Les combles, ainsi protégés, possèdent deux archères ouvertes dans le mur, caractérisées par un large ébrasement intérieur. L'archère située dans la salle haute du croisillon Nord sur le mur oriental présentant les mêmes caractéristiques, il est probable que les aménagements défensifs des deux bras de transept soient contemporains. La baie rectangulaire aménagée au sommet du pignon Sud, semble permettre l'accès à un hourdage correspondant aux trous carrés traversant l'épaisseur du mur. L'interruption du larmier à la base de l'ouverture permet aussi à cet endroit de défendre l'ouverture située au-dessous ou la base du mur.

L'ensemble du comble de la nef romane fut également surhaussé. La trace du pignon primitif est encore visible sur le mur Ouest de l'église. Celle des bardelis de la toiture primitive apparaît encore sur le mur Ouest du clocher, à l'intérieur des combles. Les murs gouttereaux Sud et Nord avaient été percés chacun de trois ouvertures carrées aux piédroits appareillés, couverts de linteaux de bois qui constituaient un chemin de ronde couvert. Ce type d'aménagement se retrouve sur d'autres édifices tels Voulgézac et Nersac[28]. Ces ouvertures sont toujours visibles au Sud au-dessus de la toiture du presbytère. Elles sont masquées du côté Nord depuis la construction du collatéral, mais leur présence dans le comble aveugle au-dessus des trois voûtes gothiques, permet d'établir une chronologie relative de la mise en défense réalisée au plus tard dans le courant du 15e siècle. Elle permettrait d'autre part de penser que la travée appuyée à l'Ouest du croisillon Nord ne daterait pas du 13e siècle mais de la deuxième moitié du 15e siècle : la forme archaïque de la voûte expliquant la confusion par les historiens de l'art[29].

Marcillac-Lanville. — Église Notre-Dame de Lanville.

Le chemin de ronde aménagé au chevet, présente un véritable crénelage. Les merlons sont percés d'archères à ébrasement simple dotés d'allèges sans plongée. On notera au-dessus du contrefort Sud-Est, la présence d'un trou de fusillade circulaire. Charles Daras, comparait le chevet de Reignac à *« un bastion »*[30] ressemblant à celui du prieuré de Lanville[31] ou de l'église de Berneuil[32].

Le comble de la chapelle Nord-Est fut également surhaussé par une reprise en moellons du sommet des murs. Deux petites fentes de tir et un orifice circulaire ouverts dans le mur Nord pouvaient protéger l'accès au portail septentrional[33]. La nécessité pour accéder à ce comble d'enjamber le parapet défensif du chevet prouve que la mise en défense du comble de la chapelle Nord-Est (datée de la fin du 15e ou de la première moitié du 16e siècle) fut réalisée lors d'une seconde campagne de fortification, sans doute lors des Guerres de Religion, ce que confirme la nature des ouvertures de tirs destinées à l'utilisation d'armes à feu portatives pour tir épaulé. Les baies de la chapelle sont en partie murées, peut-être dans un but défensif. Charles Daras rappelait que c'était une pratique courante en Charente, préférée à l'empattement des murs[34].

Berneuil. — Église Notre-Dame. Cl. Arch. Phot.

Enfin, le clocher avec ses ouvertures sur huit côtés, était un poste de guet exceptionnel.

L'église saint-Pierre de Reignac a fait l'objet d'une mise en défense complète. Il s'agit d'un cas relativement exceptionnel en Charente (référence de Voulgézac). Aucune source historique, à ce jour, ne permet de connaître les commanditaires et le contexte précis qui présida à ces aménagements. La première phase de fortification date de la Guerre de Cent Ans, probablement de la seconde moitié du 14e siècle. F. Manguy, C. Teillet et L. Roméro remarquent une recrudescence des autorisations royales de mise en défense des édifices religieux de l'Ouest de la

[28] DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 19.

[29] Voir page 3 et note 10 du présent mémoire.

[30] DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 22.

[31] Voir cliché dans GEORGE (J.), Les églises de France. Charente, Paris, 1933, p. 155.

[32] Voir cliché dans GEORGE (J.), Les églises de France. Charente, Paris, 1933, p. 34.

[33] Cette hypothèse va à l'encontre de l'affirmation de l'abbé Michon. Voir note 20.

[34] DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 19.

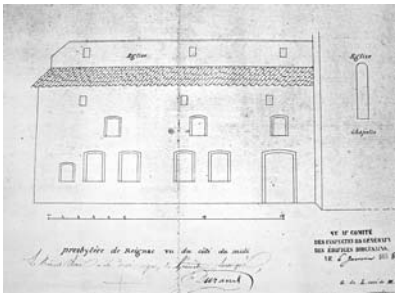
France coïncidant avec la première phase de la Guerre de Cent Ans[35]. A la suite de Charles Daras[36], les mêmes auteurs suggèrent qu'après la destruction de nombreuses places fortes durant le 14e siècle, les églises ont pu se substituer aux châteaux en assurant la défense locale au siècle suivant.

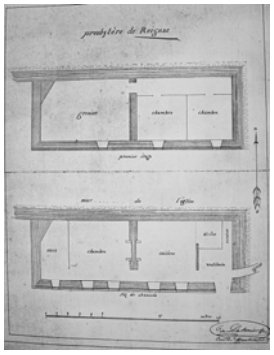
Une seconde campagne de mise en défense concernant les combles de la chapelle Nord-Est et du chevet, daterait de la seconde moitié du 16e siècle, durant les Guerres de Religion.

TRANSFORMATIONS MODERNES (18E – 21E SIÈCLE)

18e siècle

Construction du presbytère au flanc Sud de la nef de l'église[37].





19e siècle

1821 : l'abbé Nanglard évoque un devis de restauration d'un montant de 2 840 francs sans en donner le détail[38].

1822 : 18 mai. État des bâtiments des églises et presbytères du canton de Baignes[39] :

« La toiture de cette église et du clocher si longtemps négligée vient d'être refaite presque tout à neuf ; il en reste une partie à confectionner, elle va l'être dans la belle saison ».

1828 : devis estimatif des réparations urgentes à faire à l'église de Reignac[40].

1 – Nous maire de la commune de Reignac, soussigné, étant accompagné du sieur Jean Texier, tailleur de pierre demeurant à Mondéon, nous nous sommes transportés à l'église du dit Reignac. Y étant entré nous avons observé que le pillier qui est à la première collonne de l'aile gauche de la dite église à l'Ouest l'autel de Notre-Dame est en très mauvais été et menace ruine prochaine, que pour le rétablir il faut un huitième de pierre de taille que nous avons estimé la somme de 4 francs

Pour chaux sable et main d'œuvre 4

2 – Avons aussi observé que le pillier qui est au Nord de la dite arcade est aussi en mauvais été et que pour le réparer il coutera la somme de huit francs. Tant pour pierre taille sable chaux et main d'œuvre

3 – Nous avons aussi observé que le piller qui est au Nord de la seconde arcade ainsi que le mur sont en très mauvais état qu'il y faut une reprise que pour ce il y faut 4 mètres de moellons que nous avons estimé huit francs

Chaux et sable sept francs

Main d'œuvre 10 francs

Total 41 francs

Extérieur de l'église

1 – Nous avons observé que le pillier qui est au coin de l'Ouest de la dite église menace une ruine prochaine que pour le réparer il faut un mètre de pierre de taille que nous avons estimé 32 francs

Pour chaux et sable dix Francs

Main d'œuvre Quinze francs

2 – Nous avons aussi remarqué que le deuxième pillier du mur du Nord est en très mauvais état et que pour le réparer il faudra trois quart mètres de pierre de taille que nous avons estimé 24 francs

Chaux sable sept francs

Main d'œuvre douze francs

3 – Nous avons observé que le troisième pillier était en aussi mauvais état que le second et que pour le réparer il en coutera de

[35] MANGUY (F.), TEILLET (C.) & ROMERO (L.), La fortification des églises médiévales dans l'Ouest de la France : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, D.E.A. de civilisation médiévale sous la direction de M.T. Camus ; université de Poitiers, 1992-1993, p. 80.

[36] DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 5 à 35.

[37] Série O, Relevé et plan du presbytère, A. Durand, géomètre, De Latonier, curé de Montchaude, 1856, Echelle : 15cm = 15m, 353 X 298mm, encre.

Presbytère de Reignac vue du côté du Midi.

Plan du RDC et du 1er étage.

[38] NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. IV, Angoulême, 1903, p. 372-73.

[39] AD16, série 0 Baignes-Sainte-Radegonde (fiche 33 04 02 00 Reignac 276 CDAP Poitiers).

[40] AD16 série O Commune Reignac 11-59.

pierre de taille sable chaux et main d'œuvre la somme de quarante trois francs

4 – Plus pour reposer les pierres qui sont tombées du dit mur entre le deuxième et le troisième pillier trois francs

5 – Avons observé que le cinquième pillier du dit mur Nord est aussi en mauvais état et qu'il faut refaire le chapiteau et faire une reprise du côté levant que pour çà il en coutera seize francs de pierre de taille

Chaux et sable cinq francs

Main-d'œuvre quinze francs

Plus nous sommes retournés au mur qui fait le devant de l'église avons observé qu'il lui faut en toute sa longueur une reprise en sous œuvre, qu'il faudra un mètre et demi pierre de taille que nous avons estimé 48 francs

Pour chaux sable dix francs - Main d'œuvre vingt francs

Somme totale 301 francs

Le 22 juin 1828 Texier de Fradin - vu par le préfet le 7 juillet 1828.

1835 : extrait du registre de délibérations du conseil municipal[41]. Séance du 31 mai 1835.

« Le maire a observé à l'assemblée que des dégradations à la couverture de l'église menaçait, qu'une prompte réparation serait de la plus sérieuse nécessité et empêcherait de plus grands désordres ainsi que de futures fortes dépenses. »

Une imposition extraordinaire est décidée pour financer les travaux à hauteur de 618 francs.

1837 : 8 août 1837 : devis des réparations à faire au clocher et à l'église de la commune de Reignac, canton de Baignes, arrondissement de Barbezieux.

Art 1 : toiture du clocher : deux mille tuiles 66 francs

Art 2 : intérieur du clocher :

1/ réparation du pilier de l'escalier. Pour chaux, sable main-d'œuvre 74 francs
2/ pour la porte du clocher 9 francs
3/ main d'œuvre pour le recouvreur 125 francs
4/ main d'œuvre pour le charpentier 25 francs

Art 3 : toiture de l'église :

1/ deux mille cinq cent tuiles soixante quinze francs
2/ bois appelé vulgairement latte pour couvrir la charpente douze francs
3/ cinq mille deux cent de clous pour la toiture du clocher et de l'église 27 francs
4/ main d'œuvre 80 francs

Art 4 : bois de charpente pour le clocher et lattes 80 francs

Art 5 : pour l'intérieur de l'église :

1/ un meuble en bois blanc pour la sacristie 30 francs
2/ supprimé
3/ pour faire la grande porte de l'église à neuf, en fournissant le bois et la serrure en un mot tout ce qu'il faut 90 francs

Cahier des charges du 2 novembre 1837[42] : estimation faite par Pierre Chadenne, maître charpentier et Jean Couprie, maître couvreur en présence de Jean Landry trésorier de la fabrique, Jean Durand membre du Conseil municipal, Frédéric adjoint et Testard maire.

Tuiles plates pour toiture du clocher

Tuiles creuses pour toiture de l'église

Planches de chêne de première qualité pour porte de l'église

17/12/1837 : procès-verbal de réception de travaux accomplis à l'église de Reignac par :

« Le sieur Couprie, recouvreur demeurant commune de Saint-Maigrin pour accepter les travaux que ce dernier avait entrepris pour la réparation de l'église de la dite commune de Reignac conformément au devis qui a été dressé à cet effet à la date du huit août dernier et approuvé par Mr le préfet le 22 septembre de cette année …»[43]

Testard François maire de Reignac.

1856 : visite du géomètre Augustin Durand afin d'estimer une maison pour y installer le presbytère (cadastre parcelle 482)[44].

---

[41] AD série O Commune Reignac 11-59.

[42] AD16 série O Commune Reignac 11-59.

[43] AD16 série O Commune Reignac 11-59.

[44] AD16 série O Commune Reignac (fiche 35 01 00 00 Reignac 276 CDAP Poitiers).

1862 : travaux[45].

1873 : 20/06/1873 : mémoire des sommes dues à Mr Vauthier, fondeur à Saint-Emilion, pour fourniture d'une cloche à la commune de Reignac[46].

Prix de la cloche (1056 francs) et montage et accessoires fournis pour la pose de la cloche (220 francs) soit un total 1276 francs.

Utilisation du métal de l'ancienne cloche. La cloche pèse 630 kilogrammes[47].

1882 : devis de construction des murs de clôture du presbytère par l'architecte Boisnier, entrepreneur Jean Tessier de Baignes[48].

20e siècle

25 Juin 1970 : arrêté de classement Monument Historique de l'église dans sa totalité[49].

1979 : Phillipon, Architecte des Bâtiments de France, signale à la D.R.A.C. l'intérêt des peintures murales sous une couche de plâtre ou de chaux couvrant les murs.

1983 : Auzou, A.B.F. dans un courrier à la mairie daté du 19 janvier signale que la lierne ornant la voûte du baptistère (à gauche en entrant dans l'église) se détache progressivement et que l'un des claveaux menaçant de tomber, il serait prudent d'interdire l'accès à cette partie de l'édifice[50].

Devis de consolidation de la lierne détachée de la voûte de la première travée du collatéral Nord, Auzou, février 1983[51]. Dégarnissage et regarnissage des joints à l'extrados de la voûte en moellons avant repose - rectification et retaille des lits de lierne - repose de pierre vieille non fournie.

1985 : devis de l'entreprise R.B.L. pour travaux de maçonnerie – pierre de taille à exécuter courant septembre 1985 (Auzou A.B.F.)[52] à savoir :

Façade occidentale. Réparation du contrefort d'angle Sud-Ouest dans sa partie haute, glacis.
Comprenant : dépose de pierres sans réemploi - encrage des vieilles maçonneries de moellons en arrière de ces parements - repose de pierres non fournies ou pierre neuve.
Fourniture de pierre neuve de Saint-Vivien.
Accord de la mairie pour ce devis.

1997 : lettre de la mairie à l'A.B.F. le 3 novembre[53] :

« L'état de la toiture de l'église se dégrade de plus en plus (…) il est urgent d'effectuer des travaux afin de préserver les bois de charpente. Autour du clocher, les zincs sont séparés des murs, ce qui entraine des infiltrations d'eau au niveau de la voute. »

1998 : Travaux de couverture : suivi de l'ensemble des couvertures en recherche de fuites.

Janvier : devis des Compagnons de Saint-Jacques[54].

16 novembre : courrier du maire à l'A.B.F.[55]: *« Les paroissiens de la commune de Reignac souhaitent que nous aménagions l'accès de notre église pour les personnes âgées et handicapées ».*

21e siècle

2000 : note de l'A.B.F. au préfet en date du 5 mai concernant les édifices Monuments Historiques du canton de Baignes-Sainte-Radegonde endommagés par la tempête du 27 décembre 1999[56]. Les deux édifices classés les plus endommagés sont ceux de Reignac et de Bors-de-Baignes. À Reignac, toutes les couvertures (tuiles

---

[45] AD16 série O Commune Reignac (fiche 35 01 00 00 Reignac 276 CDAP Poitiers).

[46] CDAP Poitiers Dossier Monument Historique.

[47] NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. IV, Angoulême, 1903, p. 372-73.

[48] AD16 Série 0 Reignac (fiche 35 01 00 00 Reignac 276 CDAP Poitiers).

[49] SDAP 16 dossier monument.

[50] SDAP 16 dossier monument.

[51] SDAP 16 dossier monument.

[52] SDAP 16 dossier monument.

[53] SDAP 16 dossier monument.

[54] SDAP 16 dossier monument.

[55] SDAP 16 dossier monument.

[56] SDAP 16 dossier monument.

plates et tuiles courbes) ont été endommagées ainsi qu'une partie de la charpente du chœur.

Une étude chiffrée des travaux les plus urgents a été commandée aux Compagnons de Saint-Jacques par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques en complément de l'étude plus générale entreprise sur ce remarquable édifice suite à sa visite du 5 juin 1998.

2006 : 22 Juin : lettre du maire de Reignac à l'A.B.F. signale *« l'affaissement alarmant de la toiture de l'église. Cet affaissement déjà signalé en 1998 semble provenir d'un déplacement ou d'une casse d'un ou plusieurs chevrons entraînant une voie d'eau au niveau de la voûte »*[57].

L'Architecte des Bâtiments de France diagnostique qu'une panne intermédiaire du versant Nord a versé entraînant la casse de plusieurs chevrons et le glissement de nombreuses tuiles.

2007 : janvier : devis des Compagnons de Saint-Jacques[58] : dépose de couverture et du support (volige et liteau) au droit des chevrons à reprendre - reprise des chevrons cassés - repose de la couverture y compris supports.

Mars : les travaux de conservation préventive des toitures de l'église ont été retenus dans le cadre de la programmation 2007 relative au patrimoine.

2008 : étude préalable à la restauration générale de l'église paroissiale de Reignac.

[57] SDAP 16 dossier monument.

[58] SDAP 16 dossier monument.

DIAGNOSTIC

PROJET DE RESTAURATION

STABILITÉ DE LA STRUCTURE

Les transformations de l'église de Reignac rendent la structure romane d'origine assez peu compréhensible de l'extérieur. S'agissant d'une coupole contrebutée par des vaisseaux voutés en berceau aux quatre points cardinaux, l'ensemble est naturellement assez stable. La création de travées à croisées d'ogives ouvertes sur le côté Nord a eu pour corollaire l'évidement des murs gouttereaux sur lesquels étaient réparties de façon homogène la décente de charge.

L'évolution des dispositions techniques tant en voûtement (voûtes à liernes) qu'en contrebutement (taille des contreforts) n'est pas qu'une variation stylistique de l'architecture. Plusieurs contreforts, au Sud-Ouest, au bout du transept Nord et au chevet de l'abside ont été surdimensionnés pour faire face à des désordres jugés alarmant à l'époque de leur construction.

L'ensemble constitue un système assez complexe mais relativement stable. En effet, la reprise en sous-œuvre des voûtes en berceau a induit des poussées heureusement reprises par l'étagement des voûtes gothiques à un niveau un peu inférieur à celui de la nef, du chœur et du croisillon Nord.

Malgré plusieurs tentatives il n'a pas été possible de visiter ni de relever les appartements occupés de l'ancien presbytère, accolé au Sud de la nef. Cependant, il est évident que le berceau de cette dernière est aussi bien contrebuté de ce côté. Les éléments à notre disposition suggèrerait même un amincissement de la façade Sud de l'église, ce qui est toutefois peu probable.

La planche 4 du plan de voûtes indique la fissuration et les interventions récentes de restauration correspondant à des zones particulièrement sollicitées même si les fissures ou les épaufrures des claveaux ont été provisoirement gommées. C'est notamment le cas de l'ogive à l'angle Nord-Ouest de l'église.

Il demeure néanmoins que des déformations structurelles se traduisent par une fissuration importante des voûtes, mais assez systématique pour que l'on puisse les classer en fonction des mécanismes en œuvre. Les préconisations d'intervention en confortement sont indiquées en italique :

1. **Fissuration dans l'axe de voûtes en berceau** due au déversement du mur gouttereau Sud insuffisamment contrebuté ;

Voûte en berceau de la nef > *réalisation de pinces à l'extrados des arcs doubleaux*

Cul-de-four de l'abside > *réalisation d'une pince horizontale par tirants forés au niveau de la résultante des poussées*

Cul-de-four de l'absidiole Sud > *mise en observation après remaillage de fissures et coulinage des maçonneries – option : tirant foré transversal*

2. **Fissuration perpendiculaires aux berceaux** due à un mouvement différentiel entre la façade et la voûte, soit de tassement, soit de déversement ; il faut en rechercher les causes d'abord en vérifiant la reprise des poussées au déversement, mais également la descente de charges au niveau du sol ; en général le recentrement des charges suffit :

Extrémité Ouest de la nef > *tirant foré pour reprendre la poussée de l'arc formeret créé dans l'ancien mur gouttereaux Nord de la nef dont la poussée n'est pas contrebutée.*

Extrémité Nord du croisillon Nord : des contreforts massifs ont été crées contre le pignon Nord après le percement des arcs dans les anciens murs gouttereaux du croisillon Nord et l'arc Ouest a été réduit
> *mise en observation (pose de témoins)*

De part et d'autres de la croisée : le pilier Nord-Ouest de la croisée a été renforcé et noyé dans un massif de maçonnerie sur toutes ses faces notamment à cause de la création d'un grand arc sur deux travées de l'ancien mur gouttereau de la nef ; tassement différentiel des piliers de la croisée qui supportent le poids de la coupole et du clocher ; situation aggravée par des évidements : cage d'escalier en vis du clocher derrière le pilier Sud-Ouest > *mise en observation (pose de témoins), sondage de sol au pied des piliers (repérage de fondation et de terrain d'assise).*

L'intervention au long terme devrait se traduire : soit par la reconstitution des maçonneries de l'ancienne cage d'escalier (sous réserve de visite des lieux de confirmation de cet aspect de l'analyse et de la possibilité d'intervenir dans le logement) ; soit par la reprise en sous-œuvre du pilier Sud-Ouest, cette dernière solution ayant une double difficulté : ne pas créer de « point dur » (technique de semelle de préférence à micro pieux),

et ne pas permettre une consolidation de la pile jusqu'au niveau des voûtes.

3. **Fissuration dite « de Sabouret »** le long des façades des travées couvertes de **croisées d'ogives** ; ces désordres ne sont pas en soit très graves si les arcs diagonaux ne sont pas trop déformés ; à mettre en rapport avec un déversement des façades de gouttereaux qui peut être causé par une poussée de charpente :

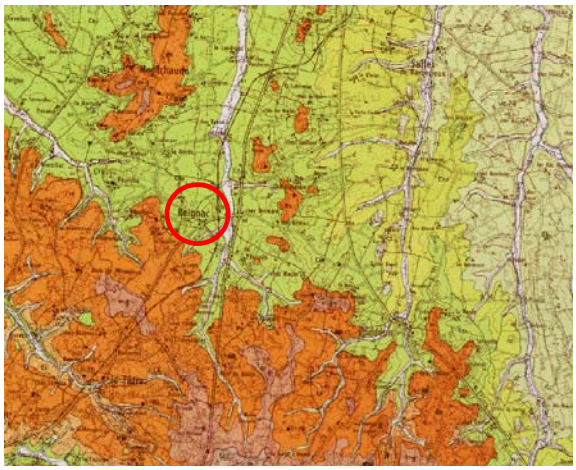
Angle Nord-Ouest de la 1ère travée du bas-côté : arc diagonal épaufré déjà restauré, liernes fissurées, résultante de la poussée de l'ogive non aligné avec le contrefort d'angle ; désordre assez grave > *nécessite de recentrer la poussée dans l'axe du contrefort par la réalisation d'un tirant foré dans le mur de façade Ouest au tiers inférieur de la voûte, voire également dans le mur Nord pour améliorer le contrebutement.*

De part et d'autre de la croisée : le pilier Nord-Ouest de la croisée a été renforcé et noyé dans un massif de maçonnerie sur toutes ses faces > *mise en observation* : *pose de témoins.*

4. **Problèmes particuliers de stabilité aux angles de l'édifice** :

- contreforts surdimensionnés à l'angle Sud de la façade occidentale, aux angles du croisillon Nord, contre le flanc Sud de l'abside.

- fissuration importante et ancienne (voir photos d'archives) aux angles du croisillon Sud, coté Est et les circulations côté Ouest touchant la surélévation défensive.



Ces problèmes peuvent être en rapport avec l'altération naturelle du matériau de construction d'origine en grès grossier assez peu cohérent, dénommé localement « *grison* ». Le module de construction beaucoup plus fort que celui des autres parties suggère une intervention à la suite d'apparition de désordres particulièrement grave. Cette campagne de construction peut avoir rapport également avec la mise en défense de l'édifice, afin de renforcer les points les plus fragiles vis-à-vis d'une sape.

Ces quatre contreforts sont appliqués contre des parties d'époque romane sans cohérence avec la logique constructive de ces ouvrages. Ces adjonctions à l'édifice se justifient pour le croisillon Nord où le percement des anciens murs gouttereaux avait engendré de nouvelles poussées, mais pas pour l'abside et la façade occidentale. Sur ces parties, des désordres ont pu apparaître en rapport avec des problèmes de fondation et l'altération naturelle des matériaux. Néanmoins, ils semblent bien remplir leur rôle, car on ne constate aucun désordre majeur au droit des contreforts.

Une étude géotechnique pourrait apporter un éclairage nouveau sur le comportement de l'assise du bâtiment dans un contexte qui a été fortement modifié : nouveau tracé de la route à l'Ouest de l'église avec des réseaux enterrés multiples, sépultures contre le chevet et la façade Nord de l'église. Ces occurrences sont potentiellement génératrices de phénomènes d'affouillement. À l'occasion des travaux de restauration des parements, il conviendra pour l'instant de poser des témoins au mortier de chaux sur les fissures existantes et de surveiller si une évolution survient. Il serait également intéressant de maintenir une certaine distance entre les concessions du cimetière et les façades, pour éviter toute manipulation profonde du sous-sol et en même temps, dégager un espace d'échelle pour l'entretien de l'édifice.

En revanche, une importante lézarde qui touche l'angle croisillon Sud peut être mise en relation avec les modifications de l'église : démolition ou transformation des bâtiments prioraux, surélévation défensive de plusieurs mètres de hauteur et modification des circulations verticales. La désagrégation des pierres de grison des parties romanes, sous-jacentes à la surélévation, est particulièrement grave. Pour ces parties difficilement accessibles de l'extérieur et que nous n'avons pas pu visiter côté logement locatif, il convient d'intervenir à la fois sur la descente de charges et sur la tenue des parements :

- à l'angle Sud-Ouest : *comblement du passage, reprise en sous-œuvre et restauration des parements et maçonneries du couloir des parties hautes* ;

- à l'angle Sud-Est : *restauration du parement grison dégradé en refouillement des maçonneries anciennes et liaisonnement par tirant au niveau de la corniche à modillons d'époque romane.*

MISE HORS D'EAU ET ASSAINISSEMENT

La couverture du clocher et de son escalier d'accès est en tuiles plates. Le reste des toitures de l'édifice est en tuiles creuses. Quelques ouvrages en pierre de taille émergent de cet ensemble : le pignon de la façade Ouest et un glacis de contreforts. Aucun réseau de drainage n'est recensé, mais quelques gouttières en zinc ont été installées sur les égouts de toit.

L'ensemble de ces éléments de mise hors d'eau est extrêmement vétuste. Des infiltrations multiples sont observées. Cela a nécessité la réalisation de travaux d'urgence dès 2010, en révision de toitures y compris celle du clocher et de rejointoiement de glacis de contrefort (façade Nord). La couverture de mise en œuvre traditionnelle est assez fragile au niveau des rives et des faitages, à cause de mortiers trop durs et de dispositifs d'étanchéité inexistant ou inefficaces. Par exemple une noue encaissée entre l'absidiole Sud et le chœur.

Le mauvais état des toitures est lié à un entretien pas assez fréquent étant donné que les versants à faible pente en tuiles creuses ne sont pas visibles et difficilement visitables. Il convient également d'incriminer la déformation et les altérations de charpentes (parfois en rapport avec des infiltrations), voire de ses défauts de conception. On observe un fléchissement des fermes de charpente en appui sur les clefs de voutes, dont les arbalétriers sont sous dimensionnés. Les combles des bas-côtés Nord ne sont pas visitables. Les charpentes y sont constituées de chevrons et de pannes sans fermes triangulées. Les bois peuvent donc glisser ou prendre appui sur le haut des murs de façade.

L'enrayure basse de la charpente du clocher désassemblée nécessite une révision lourde impliquant la réparation par entures de bois et la réfection des assemblages. Il est regrettable que cette intervention n'ait pas été faite à l'occasion du remplacement des tuiles et de la restauration des chevrons.

Les baies du clocher et les jours défensifs des parties hautes sont ouvertes, ce qui permet aux pluies battantes, à la neige et aux volatiles de pénétrer dans les combles.

Des travaux indispensables sont à prévoir en *réfection des couvertures avec des courants neufs et crochets cuivre pour fixer les couvrants, voire une sous-toiture microporeuse, et tous dispositifs d'étanchéité efficaces en rives et en noue ainsi que la récupération des pluviales en cuivre à dauphins fonte*. Les typologies et modules de matériaux devront être conservés, y compris pour le clocher.

Les charpentes doivent également être révisées : pièces dégradées ou de section insuffisante *remplacées, appuis recalés, afin d'enlever les moises et étaiement provisoires*. La charpente des bas-côtés Nord doit être repensée au moyen de demi-fermes triangulées, avec réemploi des bois anciens en bon état. Cette dernière intervention devra se faire sous l'abri d'un parapluie. À l'occasion de ces travaux un *parapluie provisoire* devra être mis en place sur ces parties afin de protéger les intérieurs de toute infiltration accidentelle pendant l'intervention.

Il est évident que les **toitures des bas-côtés Nord** ont été refaites à une époque récente dans la continuité du versant Nord de la nef, donc en masquant les créneaux. Les dispositions antérieures devaient logiquement laisser dégagés ces jours. Nous proposons de retrouver ces dispositions en reposant les chevrons sur une panne muraillère positionnée sous le niveau des créneaux. La lisibilité du plan cruciforme de l'église romane sera clairement lisible grâce à la différence de niveau des toits. Le profil de toit traduit la ligne de défilement des tirs depuis de chemin de ronde de l'église. C'est pourquoi un arêtier est proposé en variante pour former une croupe sur la chapelle Nord-Est.

Dans le cadre de ce projet de la valorisation du monument dès le stade de la restauration des couvertures, on propose de refaire en tuiles gironnées et déchange à ressauts la couverture des absides dont l'état de vétusté impose une réfection complète. Un chéneau visitable est nécessaire à la jonction de l'absidiole Sud et du chœur.

La restauration des couvertures à l'identique de l'existant est envisagée comme solution plus économique, mais sans intérêt par rapport à l'histoire de l'édifice et son expression architecturale.

Toutes les baies ouvrant sur les combles, ouies du clocher, créneaux de défense et fenêtres du combles, doivent être dotées de *volets ou d'abat-sons adaptés suivant leur forme et leur fonction comme protection contre les intempéries mais aussi doublée de grillage afin d'empêcher les volatiles d'y nicher.* Ces ouvrages de menuiseries devront favoriser une bonne ventilation des parties hautes.

FAÇADES EXTÉRIEURES

On n'a pas décelé d'alvéolisation ou de pulvérulence à la base des murs qui serait révélateur de remontées capillaires chargées en sels. La réalisation d'un drainage serait bénéfique mais l'amélioration de la récupération et de l'évacuation des pluviales semble une mesure suffisante. Pour l'instant les sols extérieurs ne sont pas étanches, ce qui est favorable.

On se contentera d'un reprofilage d'un revers en concassé de pierre pour limiter le rejaillissement en pieds de façades. On a déjà évoqué l'intérêt de ne pas renouveler, voire plutôt l'intérêt de déplacer les concessions du cimetière municipal adossées à l'église.

Le parvis constitué d'un palier triangulaire domine de quatre marches le niveau de la voirie. La pierre granuleuse grossière qui en constitue le dallage est très érodée, les joints dégradés ou cimentés.

Une reprise complète de l'ouvrage devra intégrer une mise en pente et l'aménagement de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Une rampe est proposée en prolongement Sud du parvis le long de la façade de l'ancien presbytère.

Les élévations se trouvent dans des états divers d'altération fonction de leur ancienneté, de leur exposition et de la nature de pierre qui les constituent. Les parties sculptées d'époque romane des pignons Ouest et Nord, et les parties bases du chevet sont les plus dégradées à cause de l'accumulation des facteurs.

Les contreforts et les façades des travées Nord d'époque gothique sont logiquement moins érodées, la pierre étant de meilleure qualité, les parements moins soumis au ruissellement et depuis moins longtemps exposés aux outrages du temps.

Les surélévations ou les reconstructions sont aisément identifiables par leur appareillage grossier ou irrégulier parfois constitué de moellonage destiné à être enduit.

La restauration des parements droits pourra se faire en pierre gréseuse de substitution, quelle soit extraite de boules saines de « grison » ou de blocs aux arêtes adoucies. Dans la mesure où cela ne met pas en cause la solidité des parements, il s'agit de conserver la plus grande partie de l'épiderme ancien, même si l'érosion gomme le dessin de la mouluration ou de l'articulation architectonique. On cherchera à cristalliser ces surfaces désagrégées par des mesures de consolidation compatible avec la composition siliceuse des grains et la porosité très ouverte de la matrice. Des essais préalables et les conseils du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques de Champs-sur-Marne seront requis en phase opérationnelle afin de déterminer la meilleure prescription.

Un rejointoiement en recherche sans dégarnissage mécanique des joints est nécessaire ; il se fera à base de chaux aérienne et de sable fin, sauf les glacis et couvrement de pignons à la chaux hydraulique naturelle et chamotte pour mise hors d'eau.

Les fissures seront remaillées lorsqu'elles se propagent dans les joints des pierres mais suppose la réparation des blocs lorsque ceux-ci sont fracturés de manière franche : remplacement de pierre ou agrafage et collage des parties si elles sont saines.

Les parties sculptées ne pourront subir aucune restitution ni complément. Leur consolidation est d'autant plus problématique qu'une gangue de lichen rend la lecture des formes encore plus malaisée. L'enlèvement des croûtes biologiques peut provoquer plus de dommages que de bienfaits. Il convient donc de créer les conditions qui ralentissent ou rendent plus difficile leur développement. Les produits consolidants ne devront pas apporter de substrat nourricier aux plantes, quelques soient leur nature (herbes, algues, champignons et moisissures).

Les sujets sculptés et l'ornementation architecturale, figurative ou décorative, sont portés par les tympans, les chapiteaux, bandeaux et modillons des bandes d'arcatures.

Nous proposons de protéger chaque niveau d'entablement d'une bande de protection en cuivre dotée d'un ourlet faisant goutte d'eau, fin de réduire la quantité et la violence du ruissellement tout en traitant de manière permanente l'eau qui arrose ces parties.

Les menuiseries des portes sont assez récentes et sans qualité formelle ou stylistique en rapport avec les portails (l'un roman, l'autre gothique).

Pour l'instant, on prévoit en solution de base leur remise en jeu et réfection de la peinture. Il faudra bien, un jour ou l'autre, doter les accès de battants en harmonie avec l'architecture de pierre.

RESTAURATION INTÉRIEURE

Parements

Les désordres structurels se traduisent par la fissuration des voûtes, la fracturation ou l'épaufrement des claveaux et des supports verticaux. Une fois réalisées les mesures de confortement, il s'agit de réparer ces défauts afin de reconstituer la cohésion des maçonneries. Les vides au cœur des parois se développent au droit des parties déformées ou soufflées. Ils pourront être comblés au mortier à base de chaux, mais sans systématisme, quand le besoin est d'assurer une continuité, par exemple au droit de tirants forés.

Les décollements d'enduits ou de peintures, les développements d'algues vertes sont l'expression de la présence d'eau, qu'elle provienne des infiltrations ou de la condensation. Traditionnellement, pour rénover l'intérieur des églises, on a blanchi les murs à la chaux, ce qui avait l'avantage de tuer les organismes qui se

développent sur les murs sous la lumière des vitraux et en l'absence de chauffage.

Sous ce badigeon blanc quelques surfaces sont enduites à la chaux mais la quasi-totalité des parois intérieures de l'église sont en pierre de taille finement parementée et jointoyée. Les décollements, l'érosion plus rarement et des fenêtres de sondage préexistantes au temps de la présente étude montrent que toutes les surfaces ont reçu des décors peints.

Peintures murales

On repère des décors de fausse coupe de pierre, de diverses époques, essentiellement sur les voûtes et les murs du bas-côté Nord. À hauteur des fenêtres on devine la présence d'une litre funéraire dont certaines armoiries ont été mises au jour. Quelques scènes figuratives ont été identifiées.

L'étude de ces décors sort du cadre du diagnostic qui nous était imparti, mais nous avons quand même demandé à un restaurateur d'évaluer l'importance du travail de dégagement et de restauration. Une étape préalable à ces travaux consistera, une fois les travaux d'assainissement réalisés, à préciser, par des sondages systématiques de petites dimensions, la cartographie des décors et leur stratigraphie éventuelle. Des analyses de laboratoire pourront être nécessaire pour la caractérisation des pigments et des liants utilisés, des pollutions et leur caractère pathogène.

Un appel d'offre sur mémoire technique permettra de sélectionner le spécialiste (conservateur - restaurateur de décors peints) qui réalisera cette étude. Ce diagnostic spécial devra permettre de définir les possibilités techniques de dégagement pour une présentation cohérente mettant en valeur les espaces architecturaux. Quel que soit le scénario retenu, la priorité sera donnée à la conservation des couches picturales dans leur ensemble. Ces investigations devront être accompagnées de mesures de sauvegarde partielles, par exemple pour stopper le décollement des enduits servant de support à des décors. Elles pourront aussi comporter un traitement biocide localisé aux zones infestées par les algues, afin d'en limiter la prolifération.

Le programme et le coût des travaux de restauration et de mise en valeur sont donc provisoires et indicatifs. Il vise à donner au propriétaire de l'édifice une vision complète et globale du chantier de restauration sur le long terme. En attendant la présentation des parois pourra rester en badigeon de chaux blanche.

Sols

Le revêtement de sol actuel de l'église est le résultat d'exhaussements successifs. Des sondages révèleraient probablement une succession de niveau plus ou moins profond dont l'examen relève d'une campagne de fouilles archéologiques qui ne pourraient être envisagés que dans un cadre préventif à des travaux d'affouillement. Aujourd'hui, une telle éventualité n'est pas en cours et l'on se contentera de remettre en état le sol de carreaux de terre cuite existant. Les zones périmétriques, principalement les sanctuaires et le long es façades sont les plus altérés par l'humidité et les réparations maladroites.

Aménagement liturgique

L'aménagement d'une marche, afin de rapprocher le maître autel, est proposé pour améliorer l'adaptation à la liturgie actuelle. Ce projet est conjoint à l'opportunité d'un mécénat pour la création d'un autel en pierre. On préconise la mise en place d'un ensemble mobilier cohérent de qualité comprenant un ambon pour les lectures.

Le chœur a subi de multiples transformations jusqu'à nos jours : il a du être occupé par des stalles ; peut-être a-t-il été meublé d'un retable à partir de la Contre-réforme ; un banc de communion préconciliaire ferme encore le chœur ; plus récemment une table de communion a été posée dans le sanctuaire sans la qualité attendue pour en magnifier ou en respecter la splendeur.

Une esquisse d'autel en pierre s'intégrant à l'image de l'église est proposée conformément aux souhaits du donateur, mais une conception plus légère permettrait davantage de souplesse pour l'utilisation cultuelle et occasionnellement pour l'organisation de concerts de musiques religieuse ou de manifestations d'Art Sacré.

Vitraux

Les fenêtres de l'église sont décorées de verrières de la première moitié du 20^{e} siècle, principalement de l'atelier de Pierre-Gustave Dagran. Elles constituent un ensemble un peu près homogène et complet, en relativement bon état.

Il n'est pas bien protégé et nécessite la réfection des raquettes grillagées. La réparation des casses et des plombs en recherche devra être accompagnée par la création de grilles de ventilation à la base des vitraux. Ces jours seront associés à une bavette en plomb formant gouttière pour récupérer la condensation et l'évacuer vers l'extérieur.

Beffroi

Les cloches sont montées sur une charpente de beffroi qui se déforme dangereusement à chaque balancement malgré les moises qui ont été ajoutées à la structure de base. Les bois de section insuffisante sont attaqués par les insectes et l'installation électrique appelle une remise à niveau et protection contre la foudre.

Équipements techniques

La révision du paratonnerre s'effectuera à l'occasion de la restauration de la couverture et charpente du clocher

Le chauffage au gaz doit être proscrits à divers titres, tant pour la sécurité des personnes que pour la conservation des décors intérieurs et des vitraux. Le chauffage doit intéresser les personnes et non l'atmosphère intérieure de l'église que l'on cherchera simplement à ventiler. L'équipement d'une partie des bancs de chauffage électrique radiant à basse température est préconisé.

Le mobilier est assez homogène, mais l'introduction par mesure de dépôt de bancs d'école à structure tubulaire ne doit pas être autorisée.

L'éclairage intérieur et la mise aux normes de l'installation électrique devront autant que possible remettre en fonction la lustrerie du 19^{e} conservée. La restauration de ces objets voire un complément de lustrerie permet de réduire l'emploi d'appareils d'éclairage moderne aux aspects fonctionnels d'éclairement ou à la mise en valeur de quelques éléments de sculpture ou de peintures remarquables.

Il convient de respecter la structure et l'épiderme de l'édifice extrêmement sensible à cause de l'existence de peintures murales. Le réseau doit passer par les combles, circuler sur le bandeau à la base des voûtes pour alimenter quelques projecteurs, passer sous le revêtement de sol à faible profondeur. Tout encastrement sur des surfaces est à priori exclus, même en joints, même sous goulotte. Aucun projecteur ne doit être posé sur les chapiteaux.

Il ressort de ces quelques prescriptions que la mise en valeur intérieure de l'église doit passer par un projet d'éclairage très précis qui cherchera en priorité à s'adapter aux problématiques de conservation de l'édifice.

SOURCES

Archives Départementales de la Charente

Série O, 11-59, commune de Reignac.

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Charente

Dossier monument.

Via Patrimoine Angoulême

Dossier commune.

Dossier Vitrail.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Archives Départementales de la Charente

Série O, relevé et plan du presbytère, A. Durand, géomètre, De Latonier, curé de Montchaude, 1856, Echelle : 15cm = 15m, 353 X 298mm, encre.

Presbytère de Reignac vue du côté du Midi.

Plan du RDC et du 1er étage.

Extrait du cadastre de 1826, le bourg section F

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Charente

Dossier monument.

Relevés et dessins par C. Beauquin, Janvier 1970, échelle 0,01pm :

Façade latérale Nord

Façade pignon Ouest

Plan

Centre de Documentation de l'Architecture et du Patrimoine, Poitiers

Dossier Monument Historique

11 Photos n&b, s.d. (après 1970), s.n.

Vue depuis Sud-Ouest

Façade du transept Nord

Façade principale portail Ouest

Coupole sur pendentif

Voûtes arc doubleaux brises

Croisée d'ogive sexpartite sur plan barlong

Ensemble architectural

Bas-côté Nord

Abside

Bas-côté Sud presbytère

Porte 15e siècle

Direction Régionale des Affaires Culturelles

Dossier Inventaire Architecture

81.16.712x : vue ancienne de la façade, s.d., Dando Berry, carte postale 140 X91 mm.

Toutes les photos suivantes sont de 1979.

80.16.81ov : vue ensemble depuis le Sud

81.16.360v : vue d'ensemble depuis le Nord-Ouest

81.16.361v : bras gauche du transept du clocher

81.16.362v : vue d'ensemble depuis le Nord-Est

81.16.363v : nef, vue de l'entrée vers le chœur

81.16.364v : nef, vue du chœur vers l'entrée

81.16.365v : collatéral gauche, vue de l'entrée vers le transept

81.16.366v : bras droit du transept, vue depuis le bras gauche

81.16.367v : bras gauche du transept, vue depuis le bras droit

81.16.444x : bras gauche du transept

81.16.451x : chœur, côté droit, inscription

81.16.456x : nef, première travée, arc donnant accès au collatéral, inscription

80.16.904v : chevet vu du Sud

80.16.905x : ensemble vu du Sud-Est

MOBILIER

81.16.368v : autel secondaire à la Vierge dans chapelle Nord-Est

81.16.369v : autel secondaire dédié à Saint-Joseph dans absidiole transept Sud

81.16.370v : chaire

81.16.371v : peinture murale. Résurrection du Christ. Peinture à fresque ?

81.16.442x : ensemble de quatre bas-reliefs, mur Nord, transept Nord

81.16.460x : bénitier en pierre (18e siècle ?)

LITRE FUNÉRAIRE, PEINTURE À FRESQUE FIN 17E OU DÉBUT 18E SIÈCLE

81.16.452x : bras droit du transept, mur Sud

81.16.453x : bras droit du transept, mur Est

81.16.454x : nef revers de la façade, côté gauche

81.16.455x : nef revers de la façade, côté droit

VITRAUX

81.16.446x : Vierge au poilu, monument aux morts 1914-1918, G.P. Dagran, Bordeaux, s.d. (vers 1920)

81.16.447x : Vierge et Sacré-Cœur, G.P. Dagran, Bordeaux, 1902 (1908 pour Inventaire)

81.16.448x : Sainte-Thérése d'Avila, F.L. Angoulême

81.16.449x : Sacré-Cœur de Jésus, G.P. Dagran, Bordeaux, 1944

81.16.450x : Sainte-Lucie, F.L., Angoulême

81.16.459x : Sainte-Elizabeth de Hongrie, G.P. Dagran, Bordeaux, 1925

81.16.457x : Saint-Michel écrasant Satan (inspiré du tableau de Raphaël, 1518, Louvre), G.P. Dagran, Bordeaux, 1931

81.16.458x : Saint-Jean-Baptiste, « à la mémoire de Monsieur l'abbé Lembert curé de Reignac », G.P. Dagran, s.d.

Médiathèque du Patrimoine. Paris

SAP 91 mh 158 275 : peinture murale du mur Ouest de la nef. Armoiries avec leurs tenants, restes d'une litre funéraire, Hurault, 1954.

SAP 91 mh 158 276 : face Ouest du dernier pilier Sud de la nef. Résurrection et apparition à Sainte-Madeleine, Hurault, 1954.

Vue de l'église de Reignac par Ch. Marionneau en 1843 dans « Charles Marionneau en Charente 1843 » par P. Dubourg-Noves, *M.S.A.H.C.* 1975-1976, p. 233 et suivantes, figure 7.

BIBLIOGRAPHIE

MICHON (J.H.), Statistique monumentale de la Charente, Bruno Sépulcre, 1844, réédité en 1980 d'après l'œuvre originale, p. 371-372.

NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. III, Angoulême, 1900, p. 312-313.

NANGLARD (J.), Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, t. IV, Angoulême, 1903, p. 372-373.

DENISE (J.), Eglise de Saint-Pierre-ès-Liens de Reignac, Bulletin de la Société Archéologique Historique et Littéraire de Barbezieux, t. II, 1912, p. 71.

MARTIN-BUCHEY (J.), Géographie historique et communale de la Charente, Paris, 1914-1917, p. 279.

GEORGE (J.), Les églises de France. Charente, Paris, 1933, p. 202-203.

DARAS (Ch.), Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, B.S.A.H.C., 1949-1950, p. 5 à 35.

CONNOUE (Ch.), Les églises de Saintonge, Cognac et Barbezieux, Liv. IV, Saintes, 1959, p. 116-117.

TERNET (S.), Les églises romanes d'Angoumois, t. I, Paris, 2006.

BROCHARD (B.) & RIOU (Y.-J.) (dir.), Les peintures murales de Poitou-Charentes, Saint-Savin, 1993, p. 162.

MANGUY (F.), TEILLET (C.) & ROMERO (L.), La fortification des églises médiévales dans l'Ouest de la France : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, D.E.A. de civilisation médiévale sous la direction de M.T. Camus ; Université de Poitiers, 1992-1993.

LACOSTE (J.) dir., La sculpture romane en Saintonge, éd. Ch. Pirot, 1998, p. 260-261.

Façade Ouest, carte postale ancienne *81.16.712x*

façade Sud *80.16.81ov*

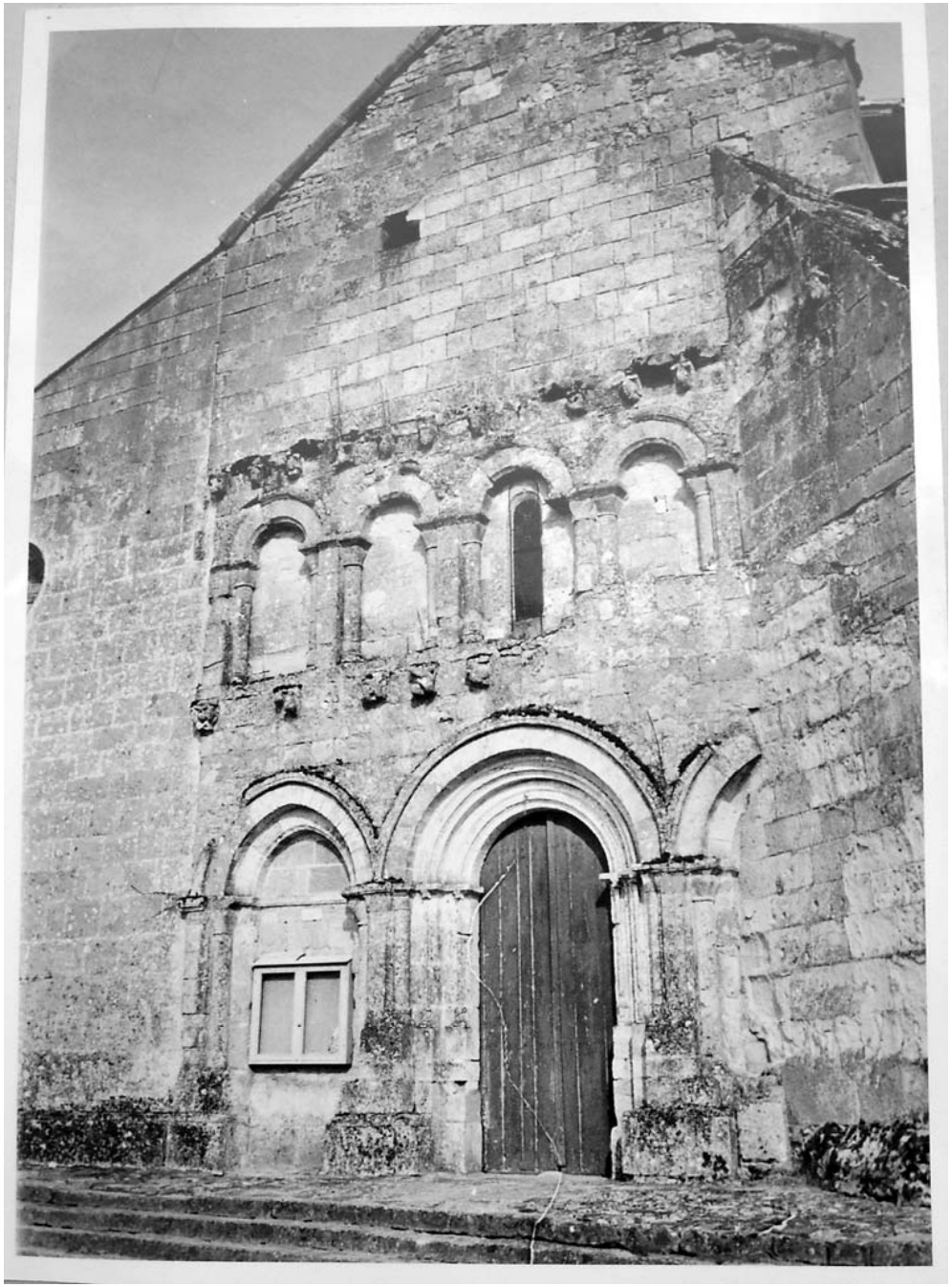
Vue d'ensemble angle Sud-Est *80.16.905x*

façade Nord *81.16.360v*

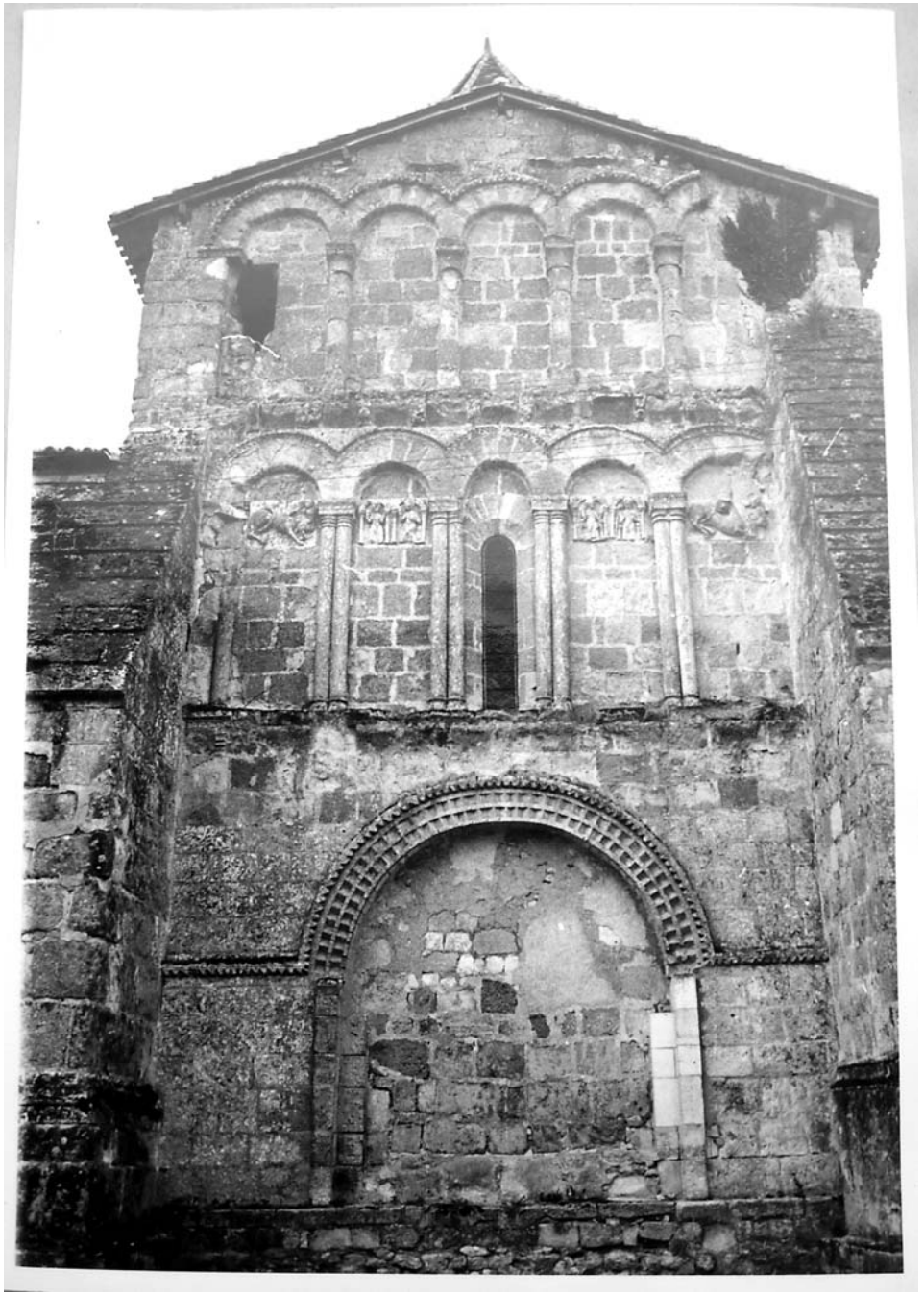
Vues d'ensemble : angle Sud-Ouest

Bas-côté Nord

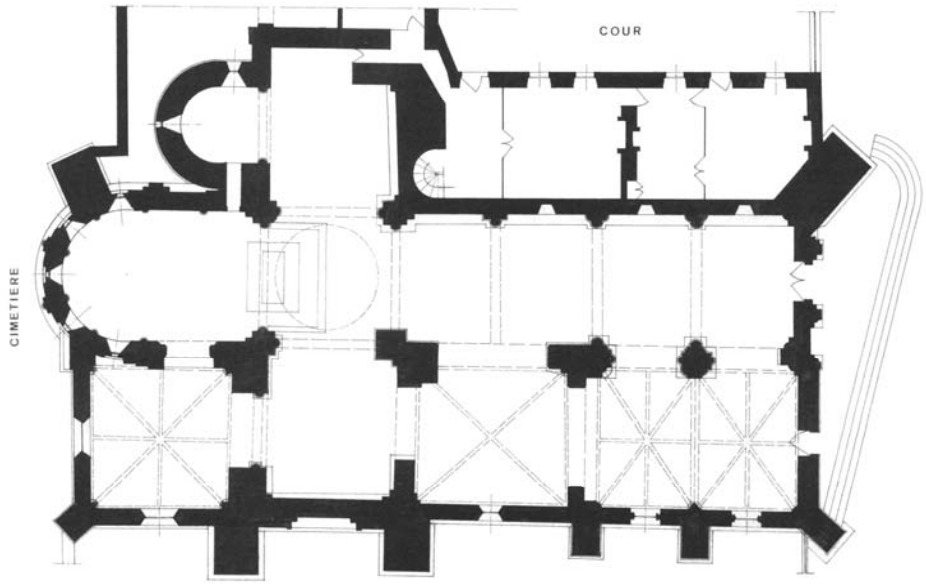
Abside



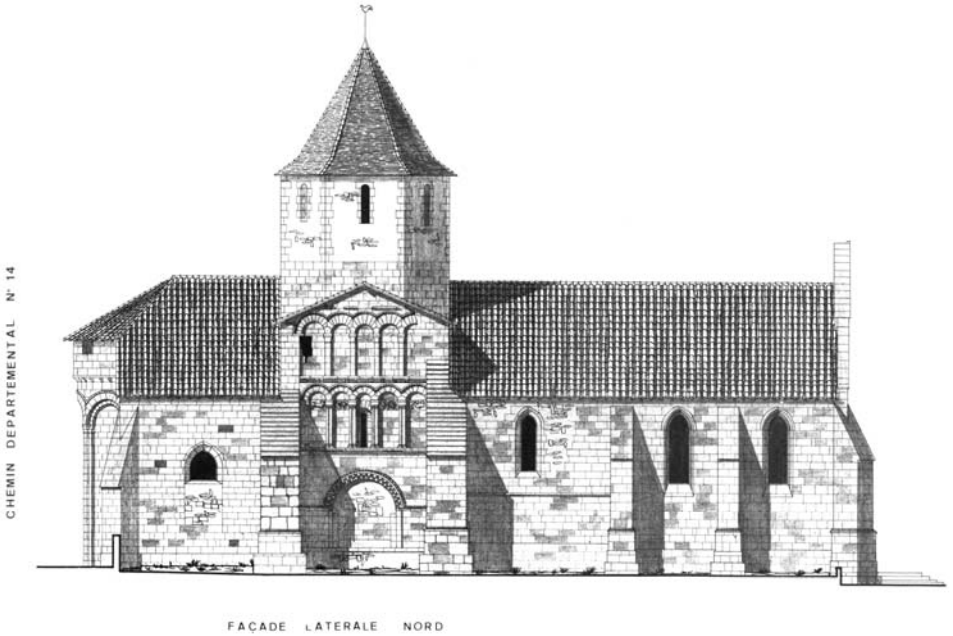
Façade principale, portail Ouest



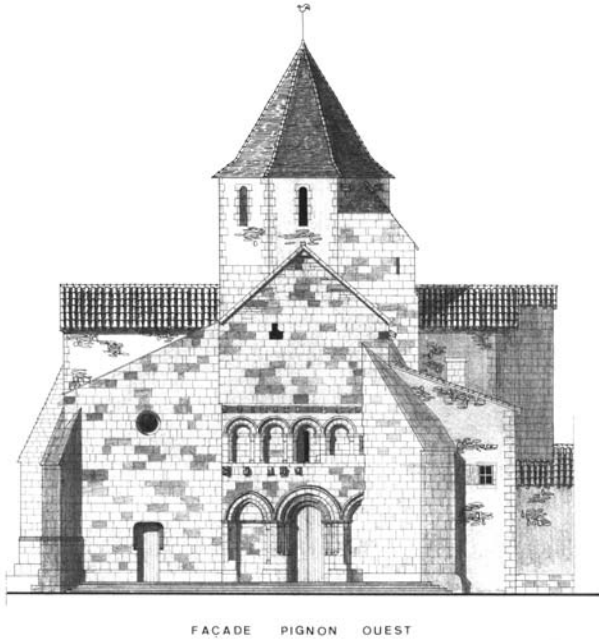
façade du transept Nord



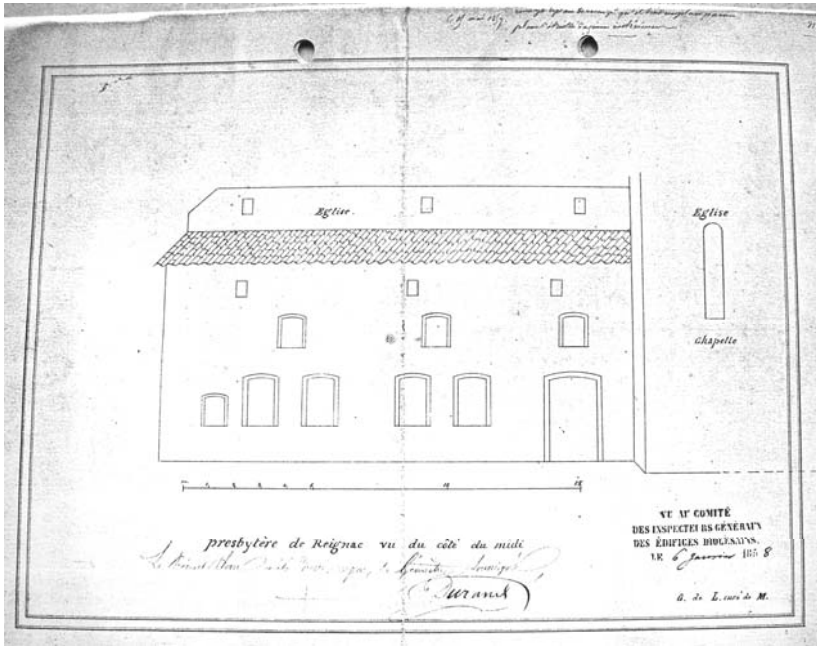
Plan



façade latérale Nord



Façade pignon Ouest



Archives départementales

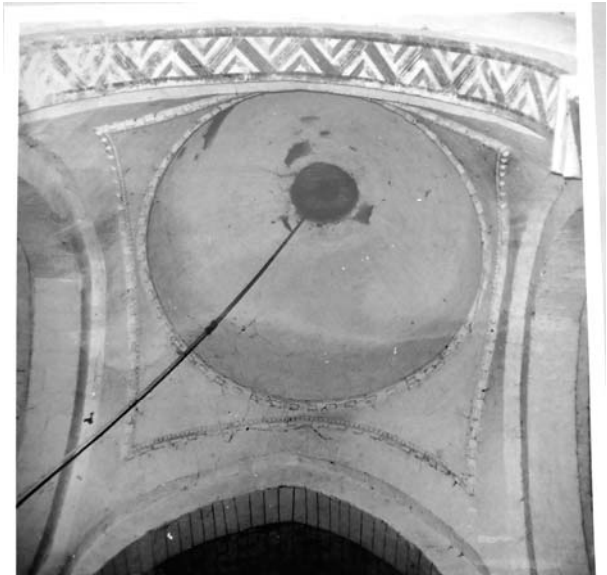
façade Sud, presbytère (dessin A. Durand, 1856)

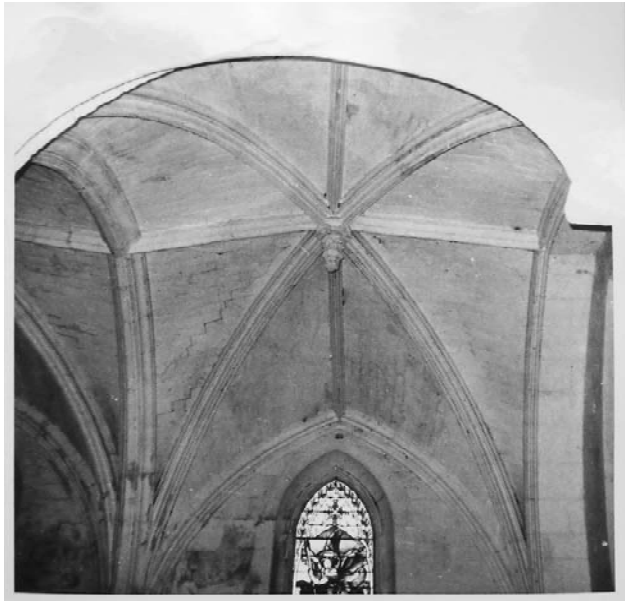
Nef, vue vers le chœur *81.16.363v*

choeur, vue vers le portail Ouest *81.16.364v*

bas-côté Nord, vue vers l'Est *81.16.365v*

transept, vue vers le croisillon Sud *81.16.366v*

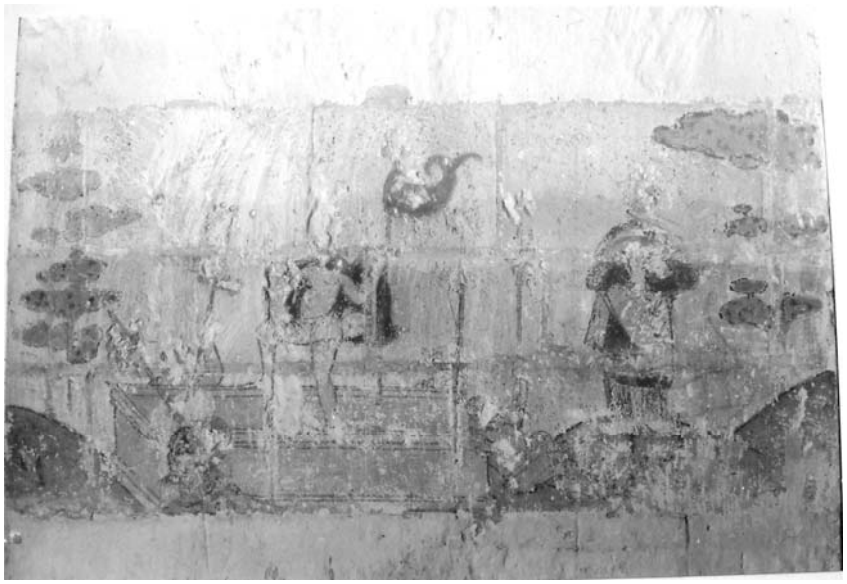




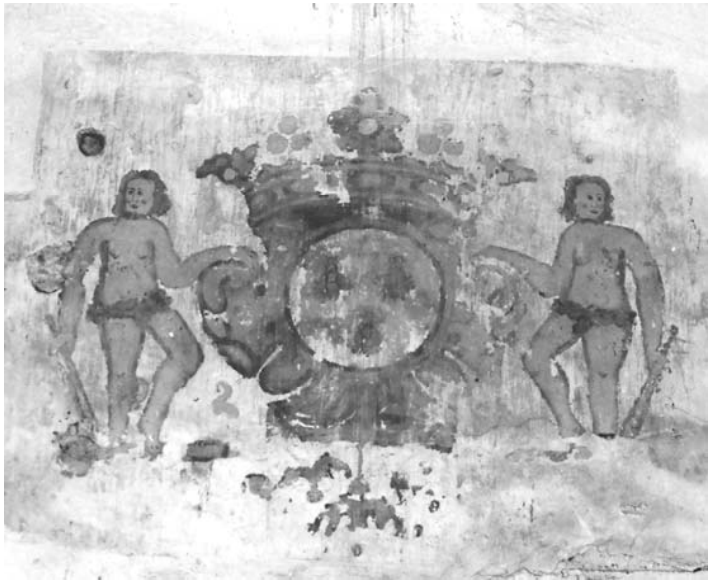
CDAP 86 : *croisée du transept, coupole sur pendentif*

nef, voûtes arcs doubleaux brisés

bas-côté Nord, croisée d'ogive sexpartite

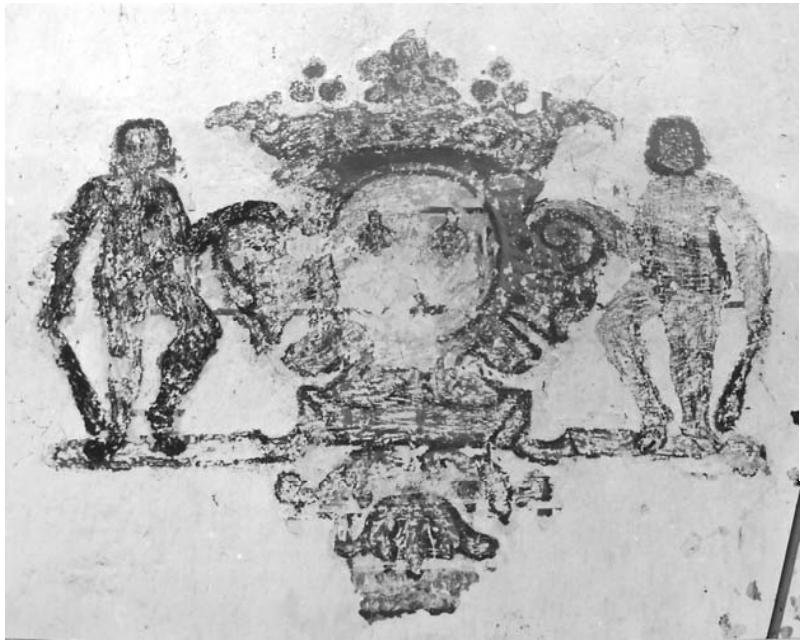


Nef, pile Est - face Ouest : résurrection du Christ *81.16.371v*

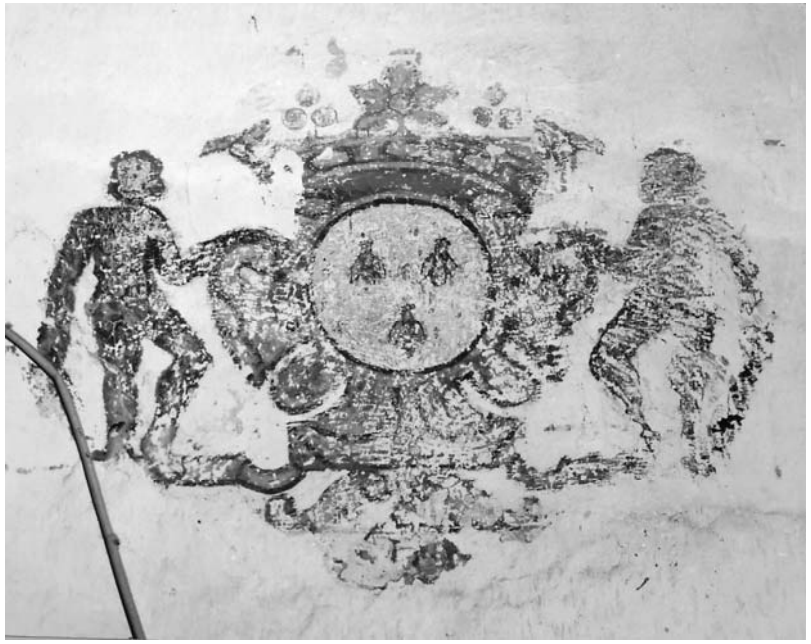


transept, croisillon Sud : armoiries *81.16.452x*

81.16.453x



Nef, revers de la façade Ouest : armoiries *81.16.454x*



81.16.455x

Autel secondaire à la Vierge dans la chapelle Nord-Est *81.16.368v*

autel secondaire à Saint-Joseph dans l'absidiole Sud *81.16.369v*

chaire *81.16.370v*

Bénitier en pierre *81.16.460x*

choeur, côté Sud *81.16.451x*

arc de la 1ère travée *81.16.456x*

81.16.458x

81.16.457x

81.16.459x

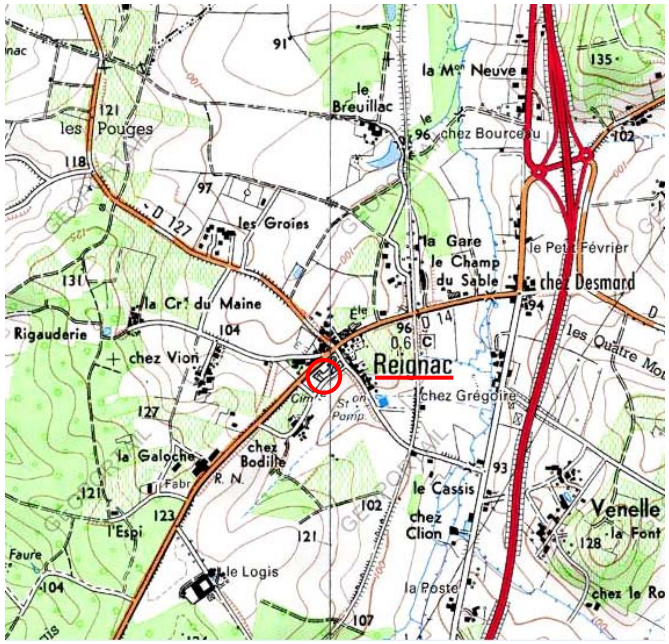
81.16.448x

81.16.449x

81.16.450x

81.16.447x

81.16.446x



Carte IGN

cadastre

vue aérienne

vues générales : façade Sud

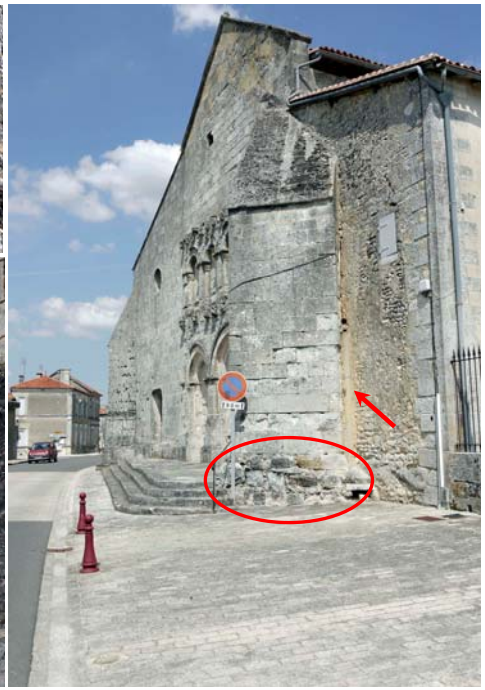
clocher façade Nord

Axe départemental au pied de la façade Ouest

façade Ouest : enduit de complément pour lacunes et fissuration mur (ancien presbytère)

transformation de l'arcature du à l'implantation du contrefort

Détail corbeaux
Arcature supérieure très dégradée, lacunes, protection à réaliser

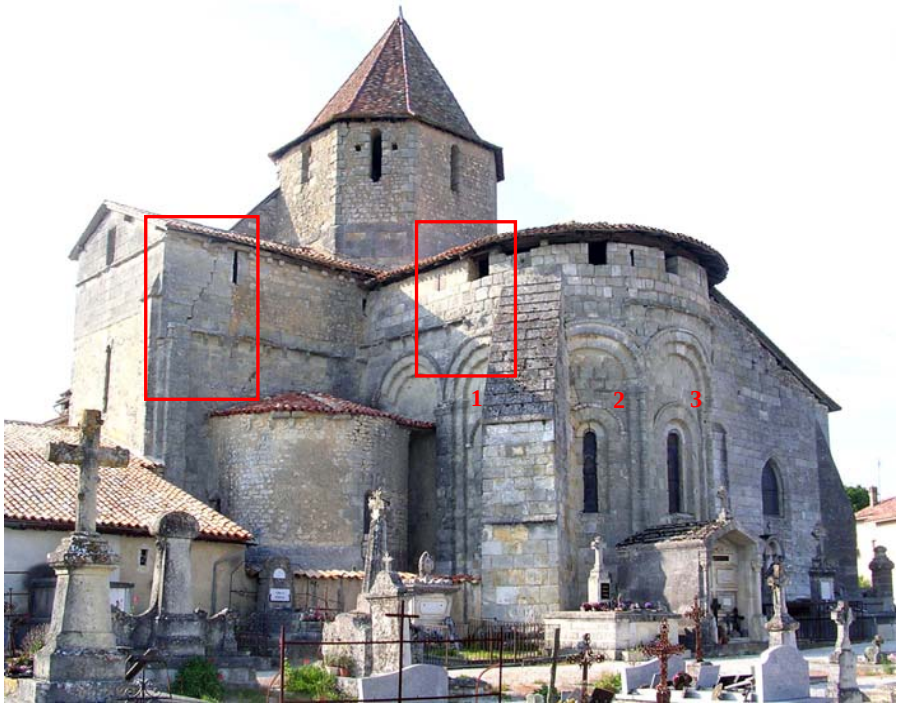


angle Sud-Ouest : vétusté conduit d'eaux usées,
rampe à créer pour accessibilité handicapée

façade Sud nef occultée par ancien presbytère

Croisillon Sud : angle Sud-Ouest

chaîne d'angle dégradée, pierres fragilisées



chevet : absence de pluviales

Fissuration mur Est du croisillon Sud

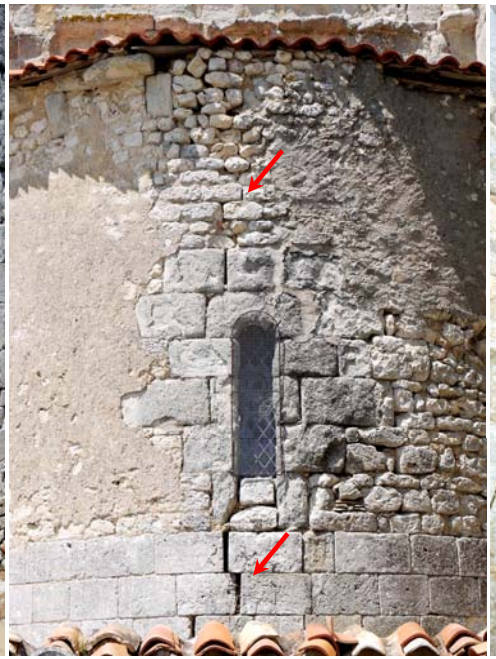
chevet : fortification datant du 15e siècle

1-2. baies chevet : restauration calcaire dans ouvrage en « grison »

3. fissuration sur abside

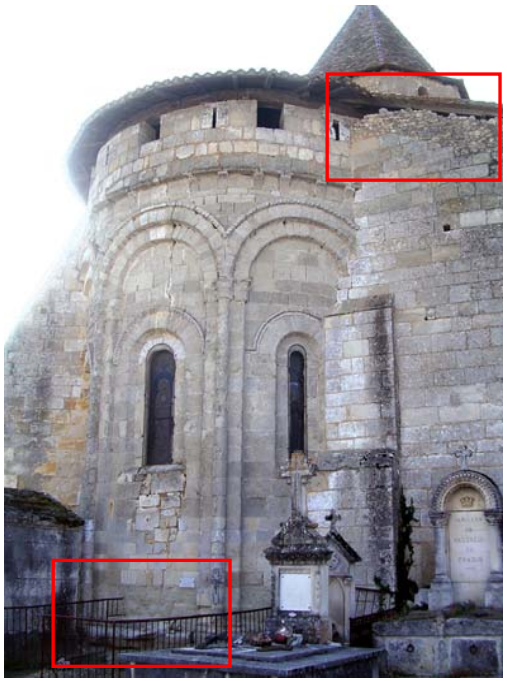
Accès courette de l'absidiole par bâtiment privé
Mur séparant courette du cimetière

absidiole : délitage des pierres



fissuration importante sur la baie

toiture reposant sur chevet



Abside :

surélévation du mur en moellons (bas-côté Nord)
dégradation importante du soubassement

pied de façade Est : gravats, prolifération de la végétation et proximité des tombes

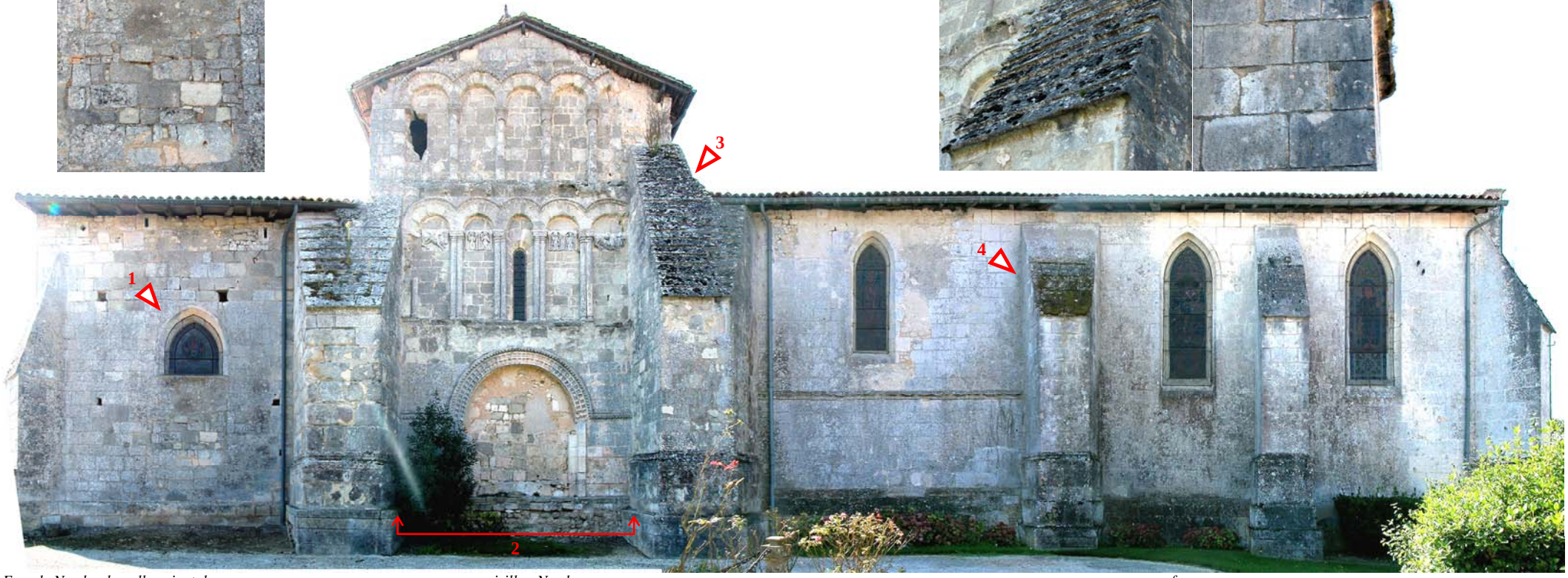
2. arcade pour statuaire ou ancien portail ?

2. premier registre : nombreuses lacunes (corniche, colonne)

2.second registre : arcature aveugle très dégradé

1. chapelle orientale : baie murée

3-4. prolifération des mousses et de la végétation

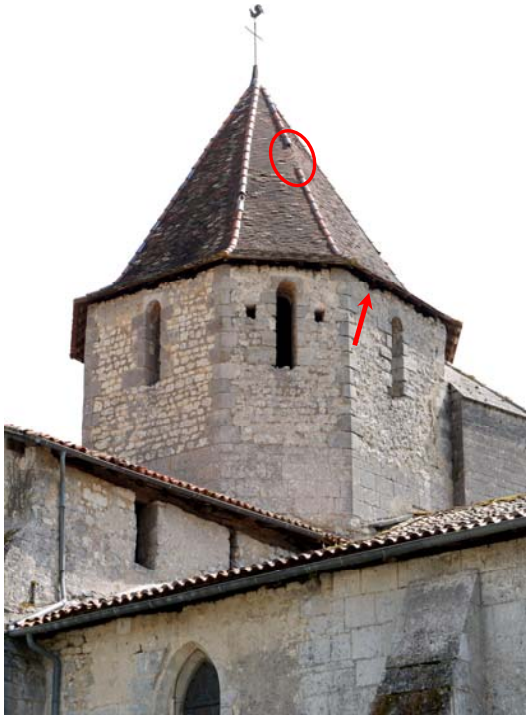


Façade Nord : chapelle orientale

croisillon Nord

nef

Nef et bas-côté Nord : couverture en tuiles creuses



clocher, angle Nord-Ouest : arase dégradée

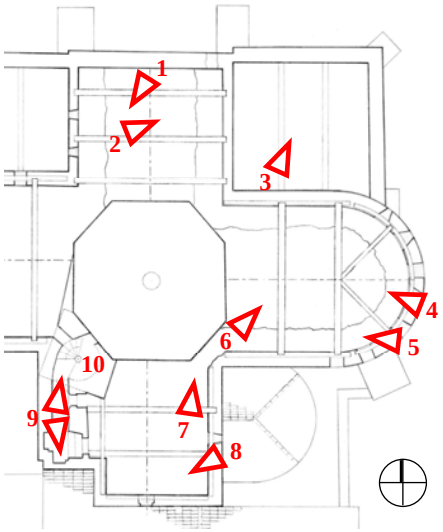
angle Sud-Ouest : escalier d'accès

mauvais état de la couverture en tuiles plates

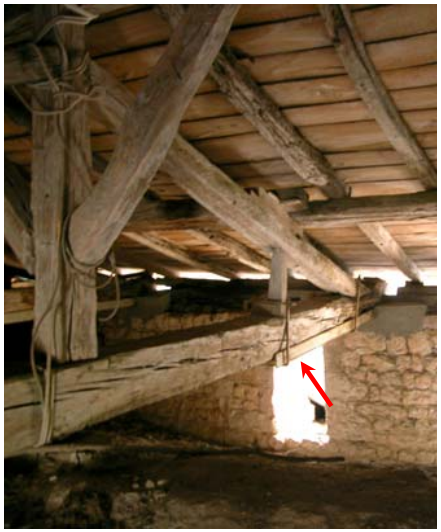
Charpente de la nef : vue vers le pignon Ouest,
contact voûte, bride à poser

panne faîtière moisé (revers pignon Ouest)

combles bas côté Nord accessibles par combles de la nef



Localisation : plan des combles



1. fixation entraits avec étriers

2.mur Ouest du transept Nord

3. combles de la chapelle : absence de ferme, poutre en flexion

Bas-côté Nord / transept Nord : chéneau en zinc
Couverture chapelle et choeur en tuiles creuses

4. charpente chœur : étaiements provisoires, appui sur voûte

5. combles vers transept Sud

6. entrait reposant sur extrados des voûtes

7. transept Sud : bois de charpente abîmés par infiltration, trace solin arêtier à créer

8. baie Sud dégradée à mettre hors d'eau fissuration

9.escalier d'accès aux combles : fientes, usure des marches, dégarnissage maçonneries

10. escalier en vis menant au clocher

Accès : absence de mise en sécurité
Encombrement du sol, escalier à dégager

fissuration du mur (angle Sud-Ouest)
pas de protection anti-volatile et d'abat-sons sur baies

beffroi : cloche balancée et frappée, beffroi trop souple
(croix de Saint-André et assemblages trop faibles)
réseau électrique vétuste

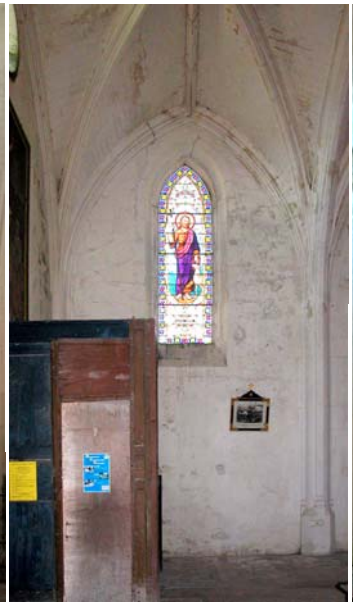
enrayure basse à restaurer, suspente à créer

Vue d'ensemble de la nef

mur Sud de la nef

revers du parvis

Mur Ouest du bas-côté



mur Nord du bas-côté

détails peintures murales : blasons

détail mur Nord

Vue vers l'Est du bas-côté

1ère grande arcade vue du bas-côté

détail de la voûte

3e grande arcade : vue du bas-côté

vue de la nef

Chapiteau de l'ancienne arcade encore visible

3e grande arcade : détail peinture murale

vue vers l'Ouest de la croisée

mur Nord du croisillon Nord

détails arcs doubleaux de la croisée

Remontée capillaire visible au sol, fissuration voûte

Croisillon Sud
trace de litre funéraire

escalier d'accès aux combles à peindre

absidiole : fissuration sur baie Est

croisillon : corniche dégradée (lacune)

Mur Nord : peintures murales, accès chapelle

Chœur
fissuration sur baie centrale et voûte en cul-de-four

mur Sud : électricité à déposer, accès absidiole

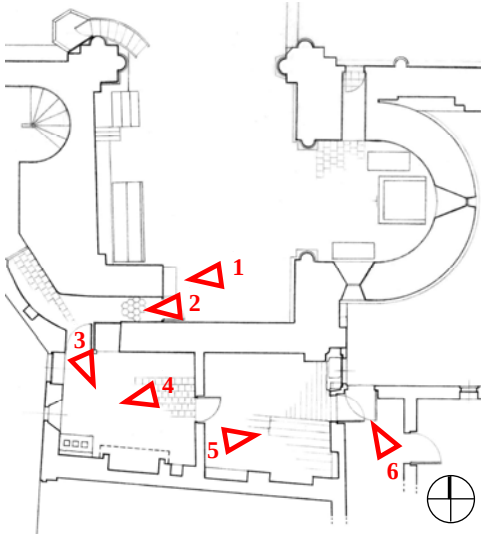
passage vers absidiole : porte sculptée,
alimentation électrique apparente

Mur Nord

Chapelle

mur Sud ouvrant sur le chœur

détail angle Sud-Ouest : trace peinture murale sous badigeon



localisation : plan de l'ancienne cure

1. tableau électrique

2. couloir d'accès presbytère et cure

3. mur Sud
4. mur Ouest

potager encore en place
5. mur Est

6. accès de la cure vers la cour de l'absidiole

Fonts baptismaux

chaire

croisillon Sud

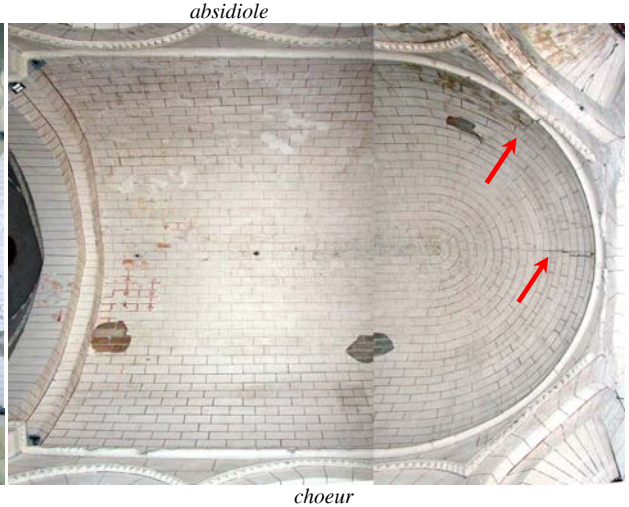
absidiole

Ouest

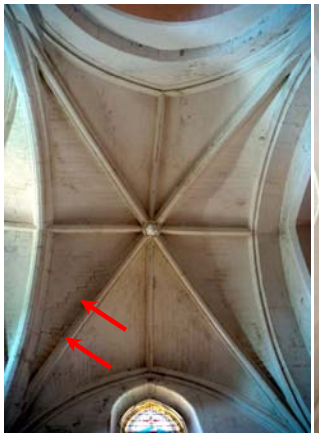
Nord

Est

coupole

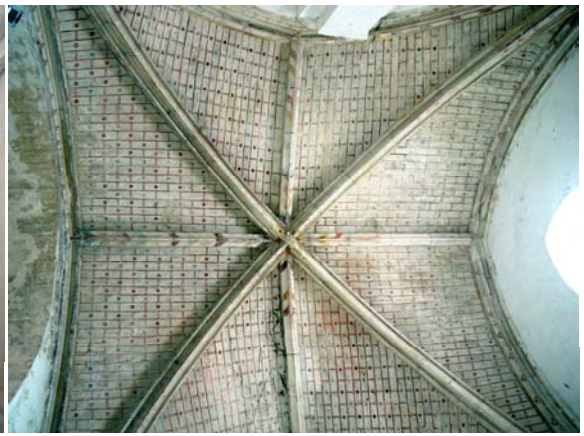


choeur

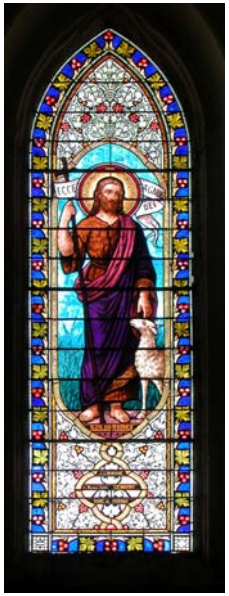


Bas-côté

croisillon Nord



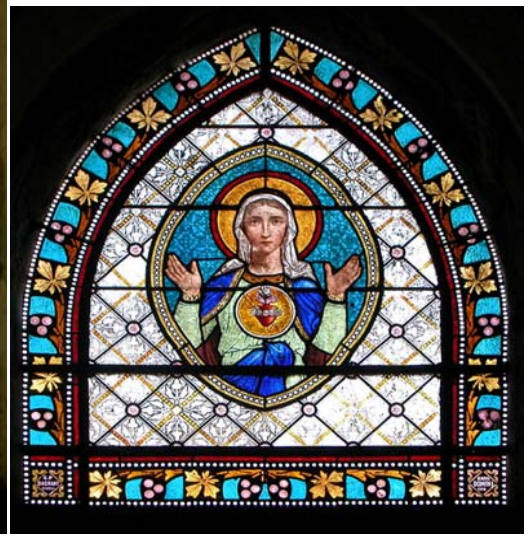
chapelle


15

13

11

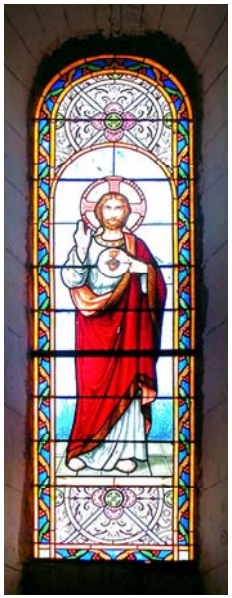
09


07

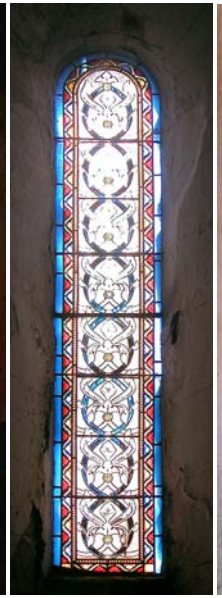
05

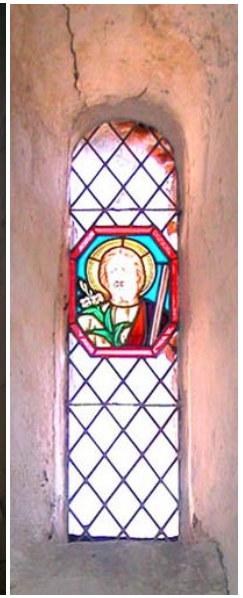
03

01


00

02


04

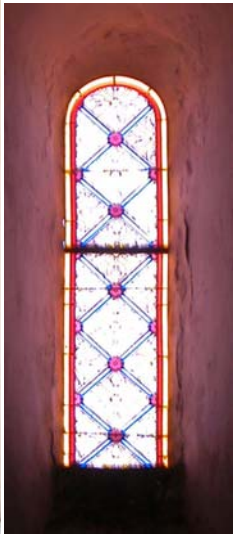

06

08

12

14

16


18

LISTE DES PLANS

PROJET		ÉCHELLE *réduite à 70%*
1	SITUATION	-
2	PLAN DE TOITURES	1/100 e
3	PLAN DE CHARPENTES	1/100 e
4	PLANS DE VOÛTES	1/100 e
5	PLANS DE SOL	1/100 e
6	COUPE LONGITUDINALE VERS LE SUD	1/100 e
7	COUPE TRANSVERSALE VERS L'EST – PLANS CLOCHER	1/100 e
8	ÉLÉVATION OUEST	1/100 e
9	ÉLÉVATION NORD	1/100 e
10	ÉLÉVATION EST	1/100 e
11	MOBILIER	-

État existant / état sanitaire

Emmarchement parvis de l'église :
Problème accessibilité handicapés

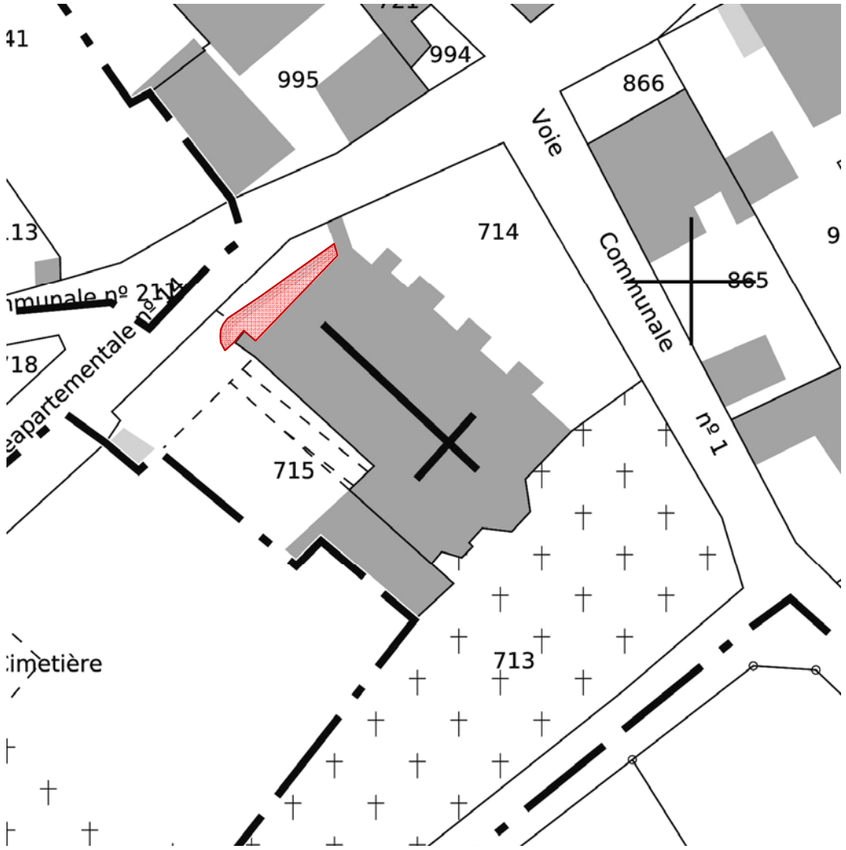
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

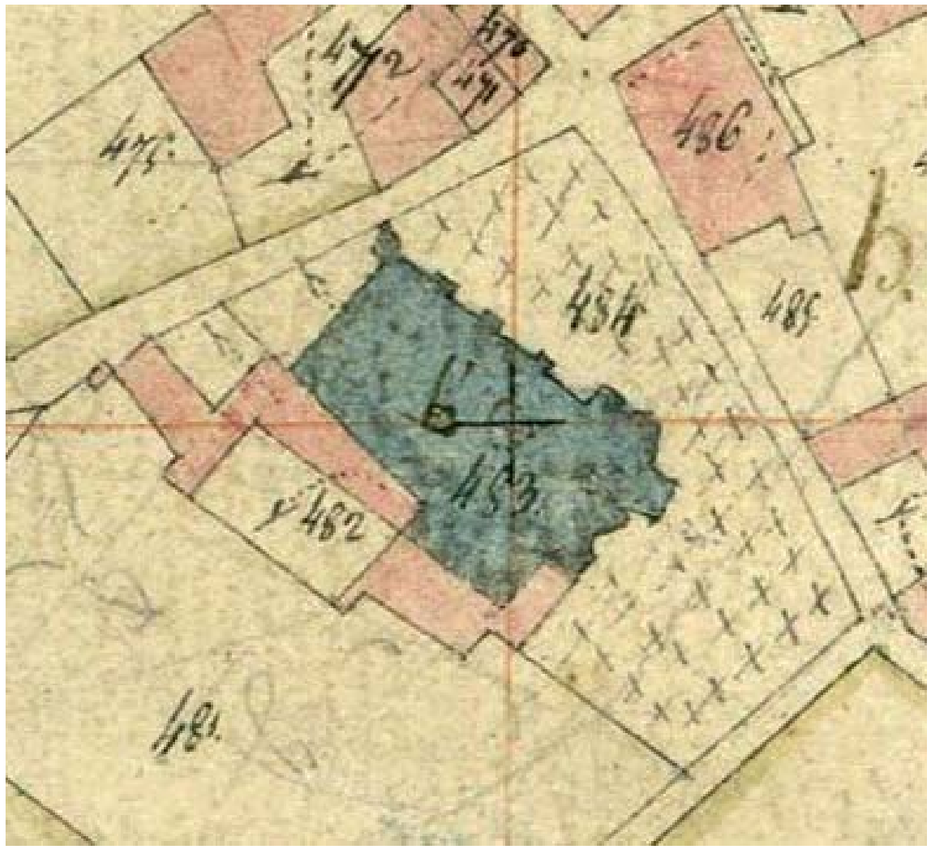
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

ÉTAT EXISTANT

SITUATION



CADASTRE ACTUEL



CADASTRE NAPOLÉONIEN

EP 1

CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

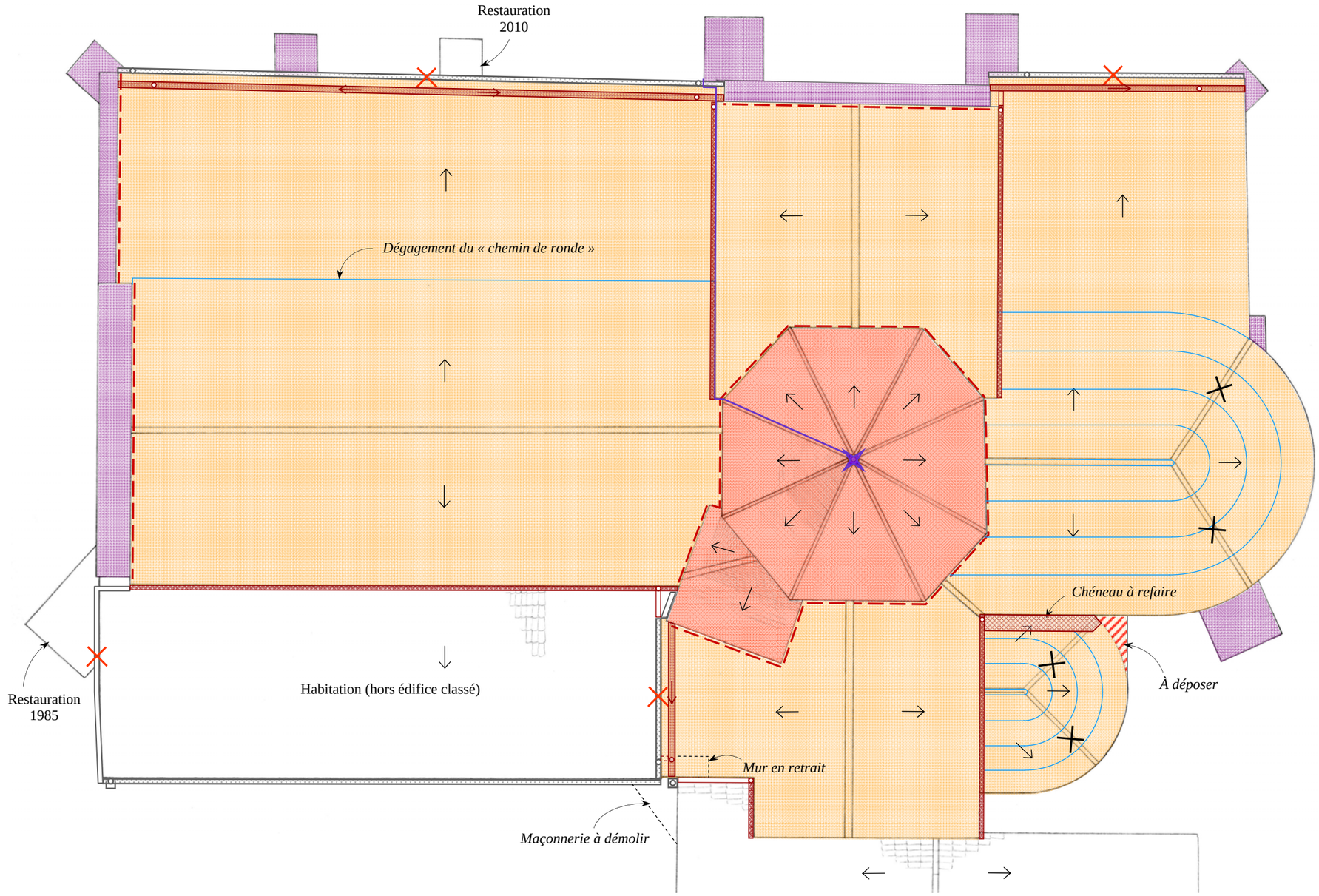
FÉVRIER 2010

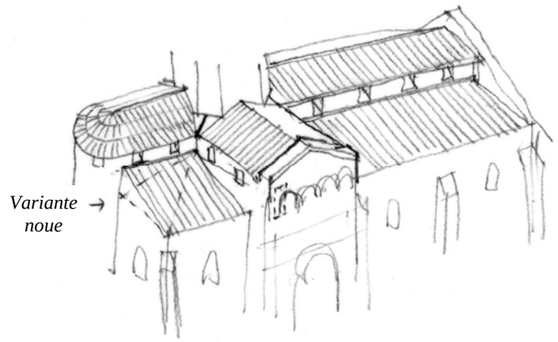
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

PLAN DE TOITURES

État existant / état sanitaire		***Projet***
Couvertures : Tuiles creuses		*Dépose-repose en réemploi de couvrant, courant neuf et volige neuve* *Suppression des arêtiers*
Tuiles plates (lacunes)		*Grosse révision*
Parements : Pierres de taille dégradées		*Traitement des glacis : rejointoiement hydrofuge*
		Bande porte solin en cuivre
Descentes EP		*Suppression des lyres, descentes en cuivre à créer* *Boîte à eau*
Gouttières pendantes en zinc		*Dépose partielle gouttières existantes* *Chéneaux en cuivre* *Gouttières pendantes en cuivre à créer*
Paratonnerre		*À créer*





CROQUIS PROJET TOITURES

0 1 m 5 m

EP 2

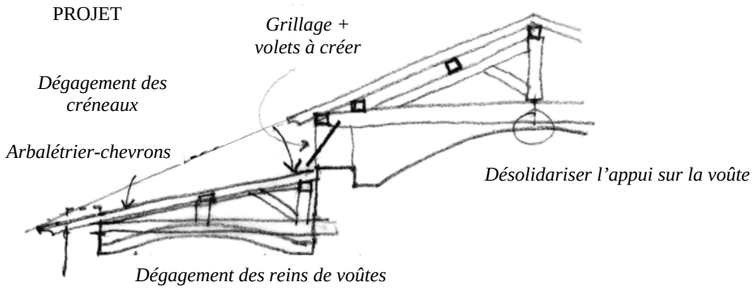
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

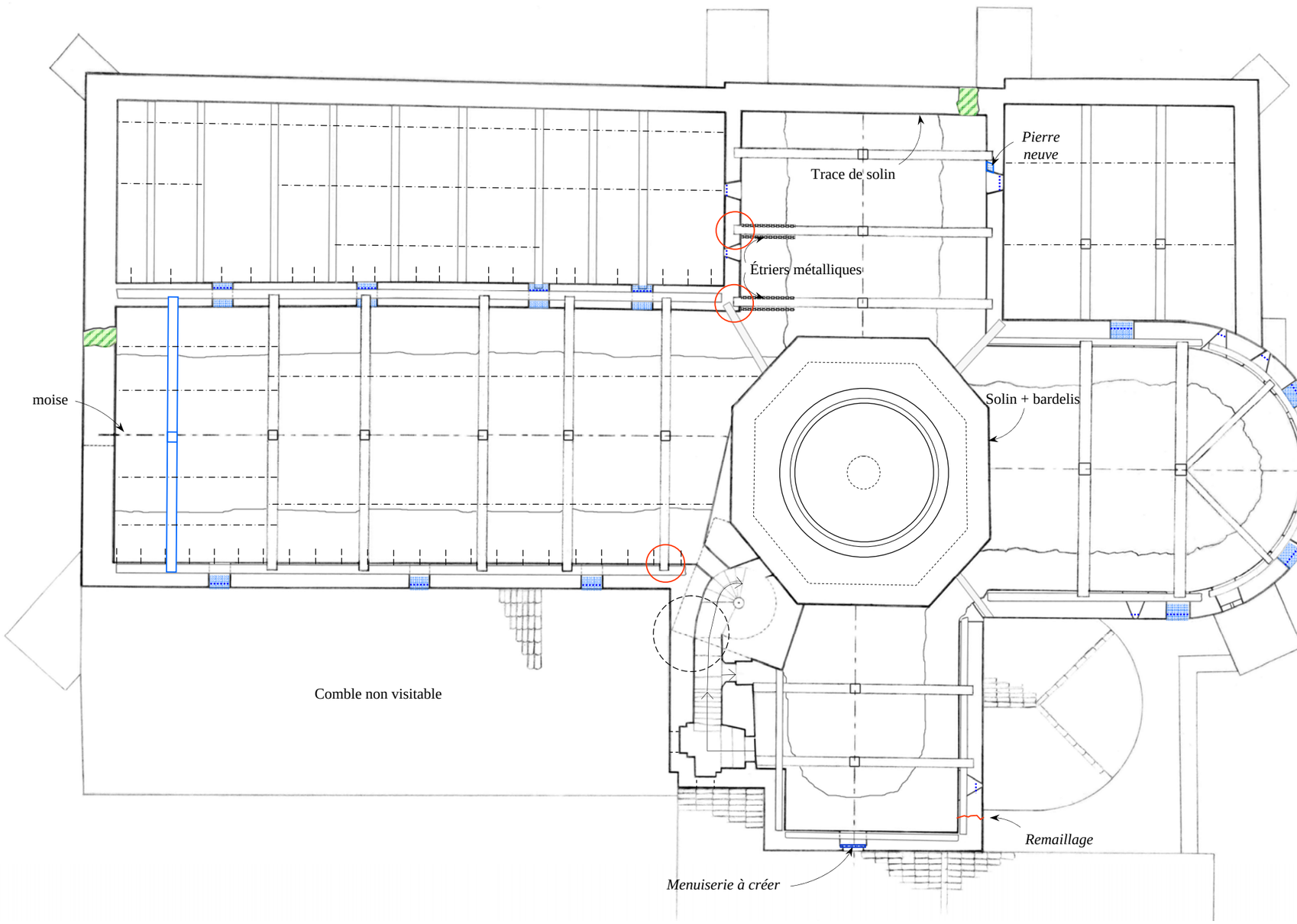
PROJET

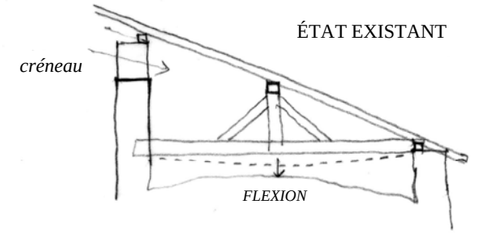
PLAN DE CHARPENTES

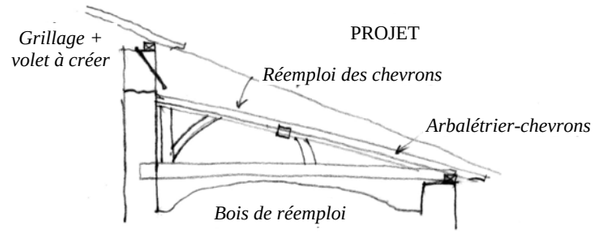


COUPE SUR BAS-CÔTÉ NORD

État existant / état sanitaire		***Projet***
STRUCTURE : Encombrement des reins de voûtes		*Évacuation des débris (tuiles, bois, fientes de pigeons)*
Charpentes : Appuis dégradés Pannes abîmées	○	*SOLUTION DE BASE : dégagement du « chemin de ronde »* *VARIANTE : restauration à l'identique*
PAREMENTS : Pierre de taille (lacunes)	▨	*Bouchement*
Menuiserie-serrurerie: Absence de protection (infiltrations, pigeons)	▨	*Création de volets cis forme de pente sur appuis de baies*
	·····	*Grillage de protection*







COUPE SUR CHAPELLE

0 1 m 5 m

EP 3

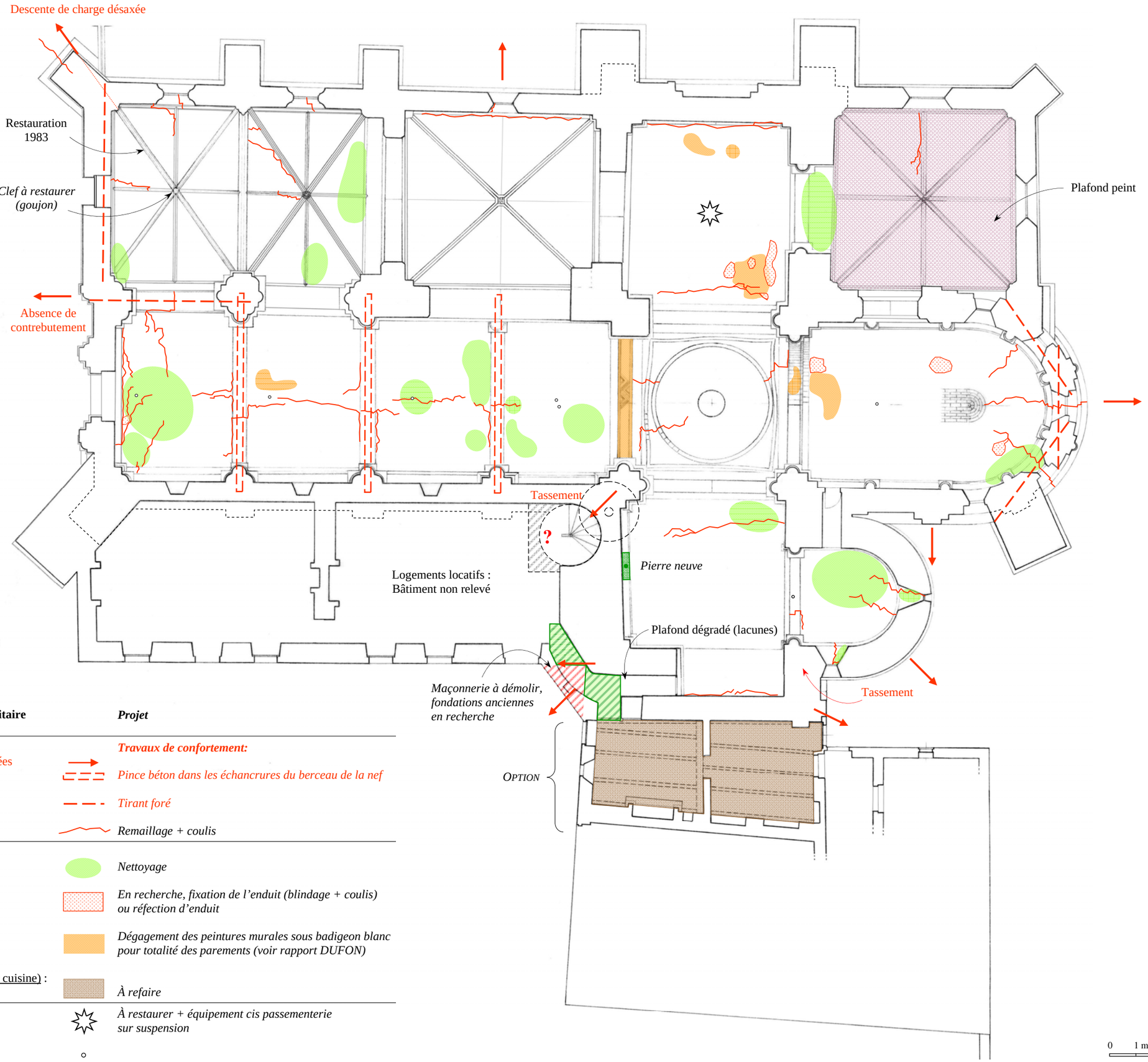
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

PLAN DE VOÛTES



À DILIGENTER : Étude géotechnique (sondage + mesures pressiométriques)

État existant / état sanitaire		***Projet***
Problèmes de stabilité Poussées non contrebutées		***Travaux de confortement:***
		Pince béton dans les échancrures du berceau de la nef
		Tirant foré
Fissuration		*Remaillage + coulis*
Voûtes : Infiltrations, auréoles		*Nettoyage*
Décollement d'enduits		*En recherche, fixation de l'enduit (blindage + coulis) ou réfection d'enduit*
Peintures murales : Vestiges visibles		*Dégagement des peintures murales sous badigeon blanc pour totalité des parements (voir rapport DUFON)*
Plancher haut (ancienne cuisine) : Pourrissement des bois		*À refaire*
Éclairage : Lustre existant		*À restaurer + équipement cis passementerie sur suspension*
Crochets de suspension		

0 1 m 5 m

EP 4

CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

PLAN DE SOL

drain
15
13
11
09
07
Puit
drain
Fonts baptismaux
Confessionnal
17
sas
05
03
01
18
Ambon
Autel à créer
00
Chape ciment
à déposer
Chaire
02
16
14
12
?
04
Logements locatifs :
Bâtiment non relevé
06
08
Accès à condamner,
Passage à combler
10
OPTION
Potager
mur de clôture du presbytère, 1882 :
Mur moellons à déposer partiellement
+ grille
Terre cuite : nettoyage
et rejointoiement
Plancher bas à refaire
Bâtiment non relevé

Cimetière :
Concessions à ne pas renouveler,
dégagement d'un accès +
assainissement de l'édifice

État existant / état sanitaire		***Projet***
Sols extérieurs : Emmarchement dégradé Problème accessibilité handicapés		*Sol parvis à refaire : dépose-repose + complément* *Rampe en acier CORTEN à créer*
Sols intérieurs : Joints ciment, carreaux altérés		*Réfection à l'identique, carreaux terre cuite en réemploi*
Infiltrations		*Nettoyage*
Fissures :		*Remaillage + coulis*
Menuiseries :	★	*À créer*
Mobilier disparate : Bancs anciens 19e siècle Bancs d'école moderne		*- répartition plus fonctionnelle* *- équipement électrique partiel pour chauffage*
Autel inapproprié		*Autel en pierre à créer*
Tableau électrique existant		
Réseau pluviales : Descentes et regards		

0 1 m 5 m

EP 5

Nomenclature	État existant
Protections extérieures	Raquettes grillagées absentes ou dégradées
	Vitraux figuratifs 20e siècle (Atelier Dagrant, Bordeaux)
00	Sacré Cœur de Jésus, 1944
05	« Aux morts pour la patrie » 1914-1918
07	Sacré Cœur de Marie, 1908
11	Sainte Elisabeth de Hongrie, début 20e siècle
13	Saint Michel écrasant Satan, début 20e siècle
15	Saint Jean « à la mémoire de Mr l'Abbé Lembert », curé de Reignac
	Vitraux figuratifs (Atelier LF, Angoulème)
01	Sainte Thérèse d'Avila
02	Sainte Lucie
	Vitraux figuratifs
06	Saint Joseph
08	Sacré Cœur
04 - 09 - 10 - 18	Vitraux de grisailles décoratifs
03 - 17	Vitraux losangés
	Baies murées avec toiles figuratives
12	Saint Louis
14	Sainte Martyr
16	Sainte Anne et les dix commandements

État existant / état sanitaire		Projet
Problèmes de stabilité Poussées non contrebutées		***Travaux de confortement:***
		Pince béton dans les échancrures du berceau de la nef
		Tirant foré
Parements intérieurs et voûtes : Infiltrations, auréoles		*Nettoyage*
Pierres de taille : Lacunes		*Pierre neuve*
Fissures		*Remaillage + coulis*
Décollement d'enduits		*En recherche, fixation de l'enduit (blindage + coulis) ou réfection d'enduit*
Menuiserie-serrurerie : Absence de protection (infiltrations, pigeons)		*- forme de pente au mortier hydrofugé fibré* *- création abat-sons et grillage anti-volatile*
Peintures murales : Vestiges		*Dégagement des peintures murales sous badigeon blanc pour totalité des paements (voir rapport DUFON)*
Dessins marouflés :		*À restaurer et monter sous cadre*

Passivation et peinture de la croix + paratonnerre

Remaillage du mur

Bardelis roman

Trace de bardelis

Grillage + volets à créer

Niveau couverture romane

Litre funéraire

ROUTE

0 1 m 5 m

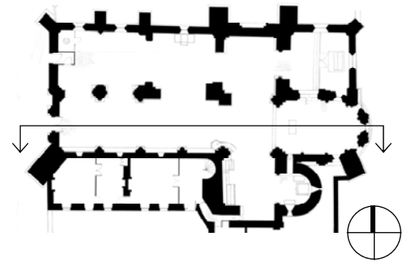
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

COUPE VERS LE SUD



EP 6

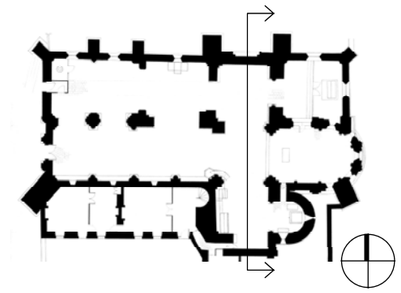
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

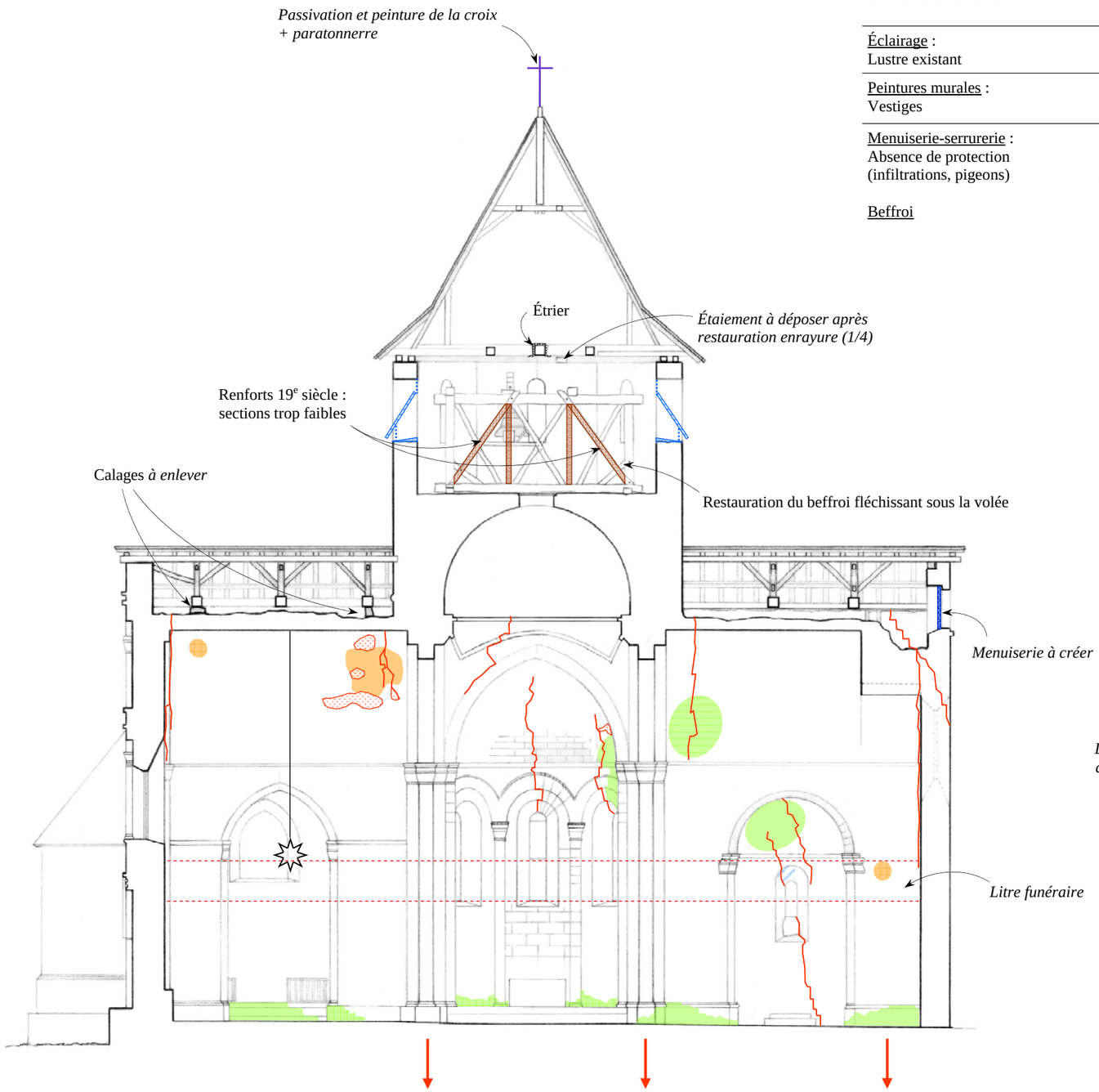
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

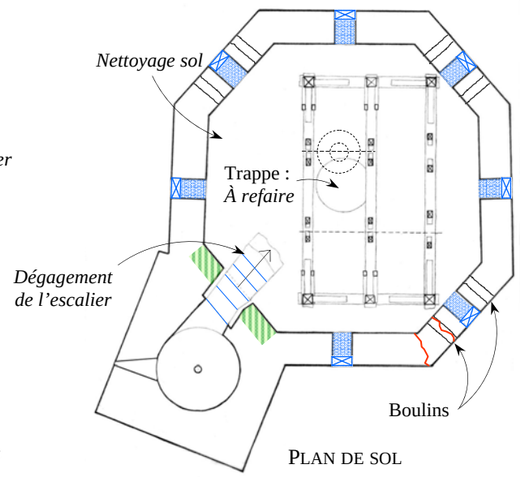
PROJET

COUPE VERS L'EST
PLANS CLOCHER

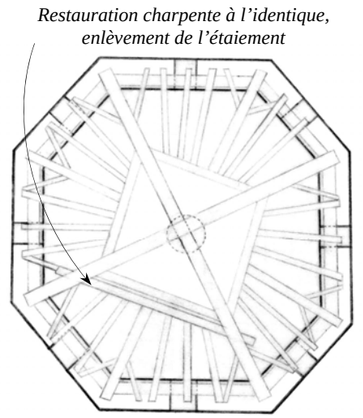


État existant / état sanitaire		***Projet***
Tassements différentiels	→	
Parements intérieurs et voûtes : Infiltrations, auréoles		*Nettoyage*
Maçonneries clocher		*Remaillage*
Fissures		*Remaillage + coulis*
Décollement d'enduits		*En recherche, fixation de l'enduit (blindage + coulis) ou réfection d'enduit*
Éclairage : Lustre existant		*À restaurer + équipement cis passementerie sur suspension*
Peintures murales : Vestiges		*Dégagement des peintures murales sous badigeon blanc pour totalité des parements (voir rapport DUFON)*
Menuiserie-serrurerie : Absence de protection (infiltrations, pigeons)		*- forme de pente au mortier hydrofugé fibré* *- création abat-sons et grillage anti-volatile*
Beffroi		*Bois à refaire à neuf + calage antivibratile*





PLAN DE SOL



PLAN DE CHARPENTE

CLOCHER

0 1 m 5 m

EP 7

CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

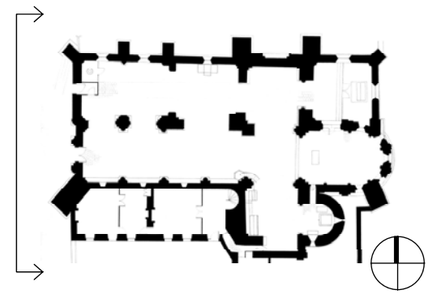
FÉVRIER 2010

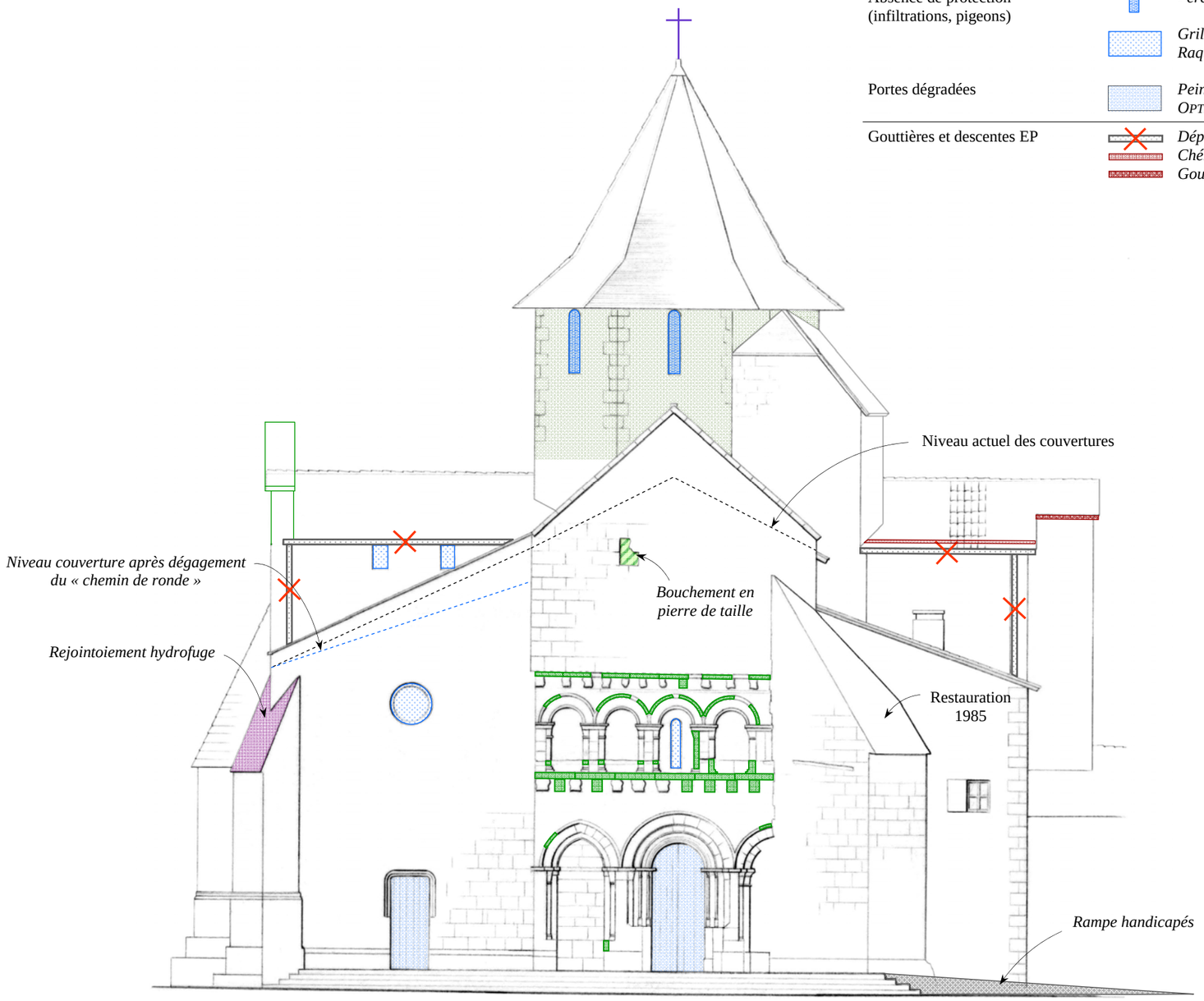
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

ELEVATION OUEST

État existant / état sanitaire		***Projet***
<u>Pierre de taille</u> : Parements droits		*Traitement biocide*
Sculptures		*Consolidation au silicate d'éthyle*
Lacunes		*Pierre neuve à l'identique*
Moellons apparents dégradés		*Enduit à la chaux cis rejointoiement*
<u>Menuiserie-serrurerie</u> : Absence de protection (infiltrations, pigeons)		*- forme de pente au mortier hydrofugé fibré* *- création abat-sons et grillage anti-volatile*
		Grillage de protection pour meurtrières *Raquettes de protection des vitraux à refaire*
Portes dégradées		*Peinture* *OPTION : réfection des menuiseries*
Gouttières et descentes EP		*Dépose partielle gouttières et descentes existantes* *Chéneaux en cuivre* *Gouttière pendante en cuivre à créer*





0 1 m 5 m

EP 8

CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

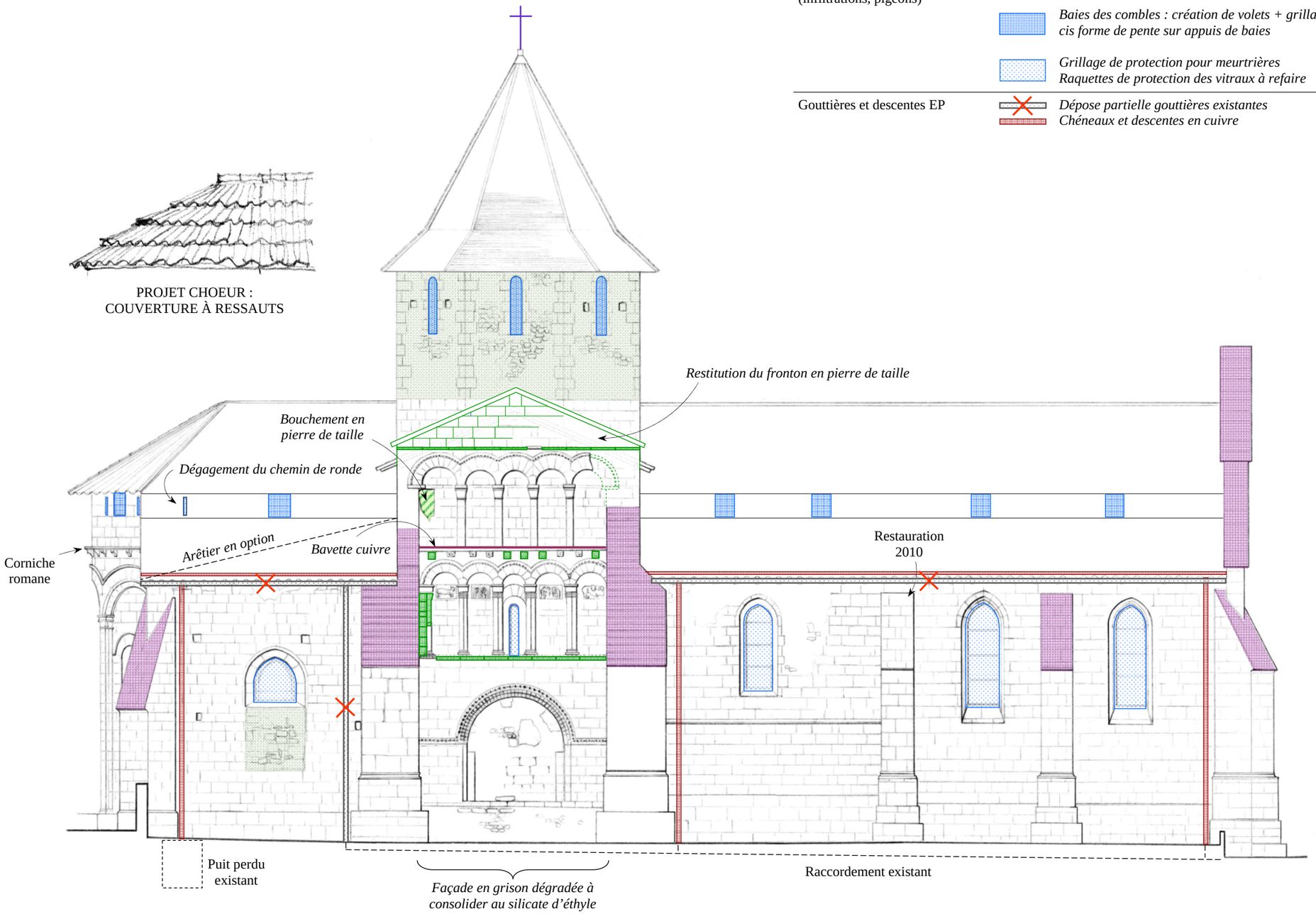
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

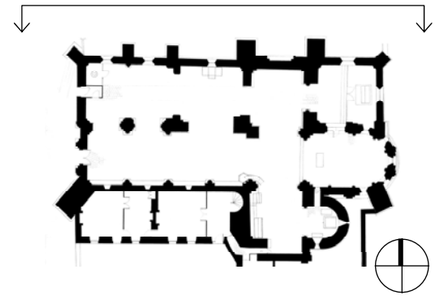
PROJET

ELEVATION NORD

État existant / état sanitaire		***Projet***
<u>Pierre de taille</u> : Glacis des contreforts dégradées		*Rejointoiement hydrofuge*
Lacunes		*Pierre neuve à l'identique*
Moellons apparents dégradés		*Enduit à la chaux cis rejointoiement*
Sculptures		*Consolidation au silicate d'éthyle*
<u>Menuiserie-serrurerie</u> : Absence de protection (infiltrations, pigeons)		*- forme de pente au mortier hydrofugé fibré* *- création abat-sons et grillage anti-volatile*
		Baies des combles : création de volets + grillage *cis forme de pente sur appuis de baies*
		Grillage de protection pour meurtrières *Raquettes de protection des vitraux à refaire*
Gouttières et descentes EP		*Dépose partielle gouttières existantes* *Chéneaux et descentes en cuivre*

PROJET CHOEUR :
COUVERTURE À RESSAUTS





0 1 m 5 m

EP 9

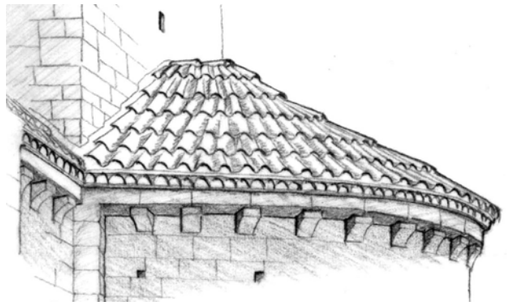
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

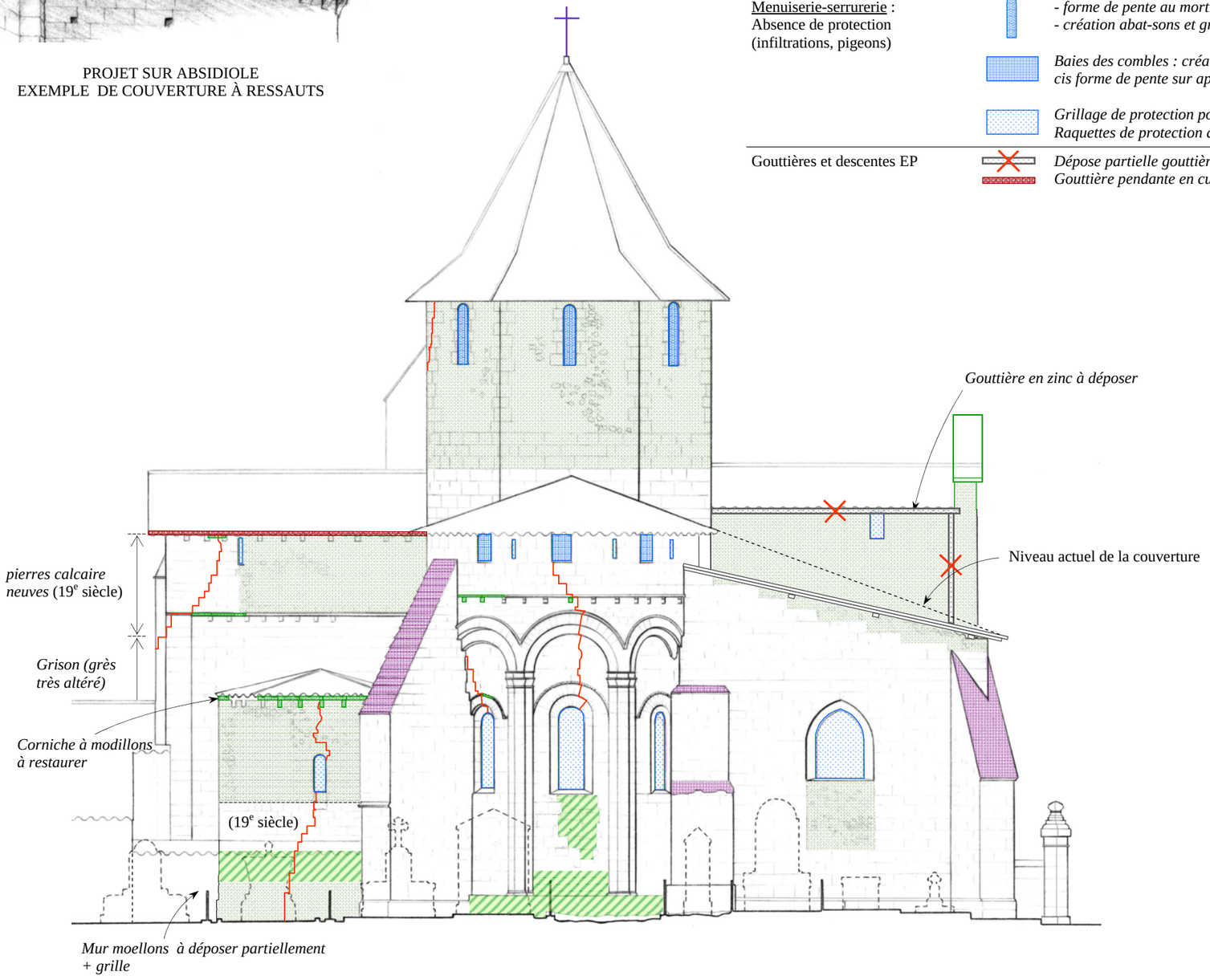
PROJET

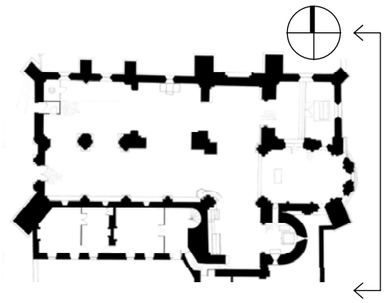
ELEVATION EST



PROJET SUR ABSIDIOLE
EXEMPLE DE COUVERTURE À RESSAUTS

État existant / état sanitaire		***Projet***
Pierre de taille :		*À refaire*
Fissures		*Remaillage + coulis*
Glacis des contreforts dégradées		*Rejointoiement hydrofuge*
Lacunes		*Pierre neuve à l'identique*
Moellons apparents dégradés		*Enduit à la chaux cis rejointoiement*
Sculptures		*Consolidation au silicate d'éthyle*
Menuiserie-serrurerie : Absence de protection (infiltrations, pigeons)		*- forme de pente au mortier hydrofugé fibré* *- création abat-sons et grillage anti-volatile*
		Baies des combles : création de volets + grillage cis forme de pente sur appuis de baies
		Grillage de protection pour meurtrières *Raquettes de protection des vitraux à refaire*
Gouttières et descentes EP		*Dépose partielle gouttières et descentes existantes* *Gouttière pendante en cuivre à créer*





0 1 m 5 m

EP 10

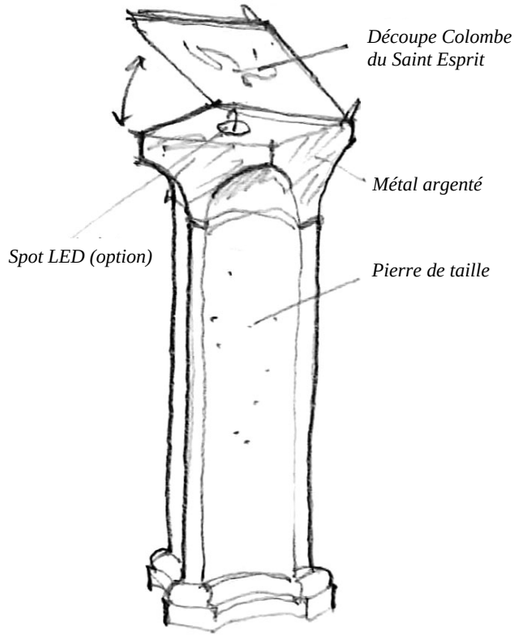
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

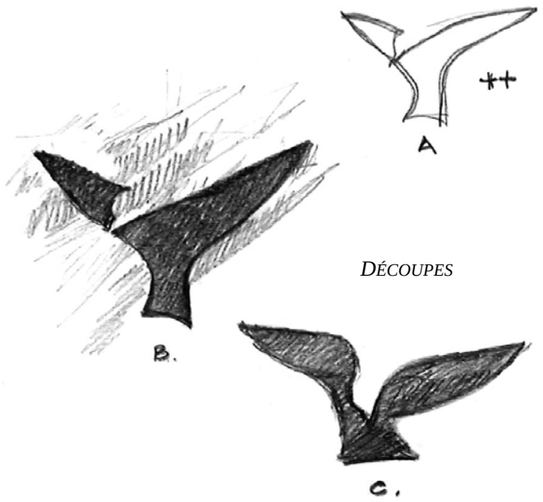
DENIS DODEMAN A.C.M.H.

PROJET

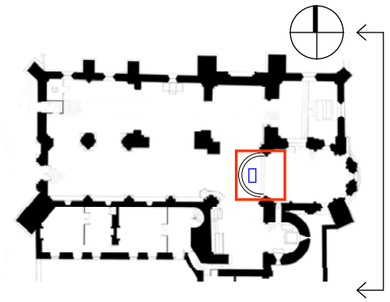
MOBILIER

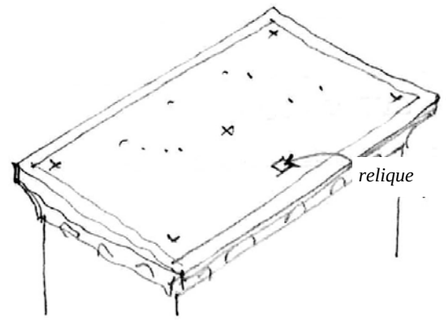


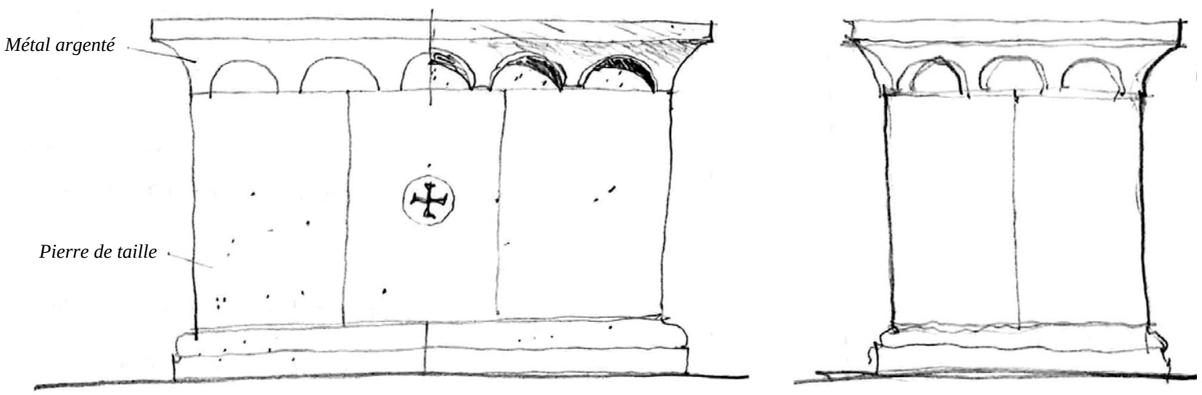
AMBON



DÉCOUPES







(3) Trinité des Personnes

(2) Nature du Christ

(1) Unité Divine

AUTEL

EP 11

RECAPITULATION GENERALE

DESIGNATIONS / TRANCHES	TRANCHE FERME	TRANCHE CONDITIONNELLE N° 1	TRANCHE CONDITIONNELLE N° 2	TRANCHE CONDITIONNELLE N° 3	TRANCHE CONDITIONNELLE N° 4	TOTAL
TOTAL TRAVAUX H.T.	200 126,57	233 912,67	270 776,92	185 169,83	194 640,00	1 084 625,99
HAUSSES ET ALEAS	10 006,33	11 695,63	13 538,85	9 258,49	9 732,00	54 231,30
HONORAIRES	22 013,92	25 730,39	29 785,46	20 368,68	21 410,40	119 308,86
TOTAL H.T.	232 146,82	271 338,70	314 101,23	214 797,00	225 782,40	1 258 166,15
T.V.A. 19,6 %	45 500,78	53 182,39	61 563,84	42 100,21	44 253,35	246 600,57
TOTAL T.T.C.	277 647,60	324 521,09	375 665,07	256 897,22	270 035,75	1 504 766,71

Valeur Avril 2010

Option n°1 Extention du sol du Chœur Pierre de Taille et terre cuite	15 500,00
Option n°2 Extention du sol du Chœur menuisé	12 000,00
Option n°3 Restauration du potager et local attenant	22 300,00
Option n°4 Mobiliers du culte en Pierre de Taille	26 000,00

DÉSIGNATION	U.	QTÉ.	P.U.	PRODUIT H.T.
TRANCHE FERME				
Restauration des charpentes et couvertures des Croisillons et Clocher				
Installation de chantier	ens	1	6 500,00	6 500,00
			Total H.T.	**6 500,00**
Charpente - Couverture				
- Échafaudages	ens	1	3 500,00	3 500,00
- Échafaudages sur couvertures	m2	1,00	11 100,00	11 100,00
- Dépose de gouttières et des lyres	ml	11,70	3,30	38,61
- Dépose et récupération partielle de la couverture en tuiles creuses	m2	180,19	8,05	1 450,53
- Dépose et récupération de la couverture en tuiles plates du clocher et de l'escalier	m2	209,87	8,56	1 796,49
- Restauration de l'enrayure en sous œuvre	m3	0,800	4 500,00	3 600,00
- Confortement du beffroi en bois neuf à double entailles en bois neuf	m3	3,764	3 200,00	12 044,80
- Nettoyages des sols et extrados	ens	1	2 000,00	2 000,00
- Reprise des abouts d'entraits par entures ou greffes	ens	1	4 000,00	4 000,00
- Fourniture et pose de brides et d'étriers métalliques	u	5	420,00	2 100,00
- Réfection d'assemblages en place	ens	1	3 000,00	3 000,00
- Compléments de pannes et chevrons	m3	5,451	1 500,00	8 176,50
- Dégagement de la trappe annulaire	ens	1,000	850,00	850,00
- Voligeage neuf	m2	333,89	18,05	6 026,71
- Couverture en tuiles creuses mixtes courants neufs, couvrants et égouts tuiles vieilles récupérées	m2	180,19	65,43	11 789,83
- Couverture en tuiles plates vielles récupérée et fournies, pose sur crochets cuivre	m2	209,87	150,00	31 480,50
- Chéneaux cuivre, à l'aplomb des façades, compris boites à eau, descentes et dauphins fonte	ens	1	650,00	650,00
- Gouttières pendantes en cuivre, compris descentes et dauphins	ens	1	2 200,00	2 200,00
- Bande porte solin en cuivre	ml	58,41	60,00	3 504,60
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des baies du clocher	u	7	650,00	4 550,00
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des baies des croisillons	u	4	450,00	1 800,00
- Abat son à une lame pour baies du clocher	u	7	1 050,00	7 350,00

- Menuiseries bois des combles du croisillon sud	u	1	1 150,00	1 150,00
- Restauration, passivation et mise en peinture de la croix, compris jupe en plomb ou cuivre	ens	1	1 250,00	1 250,00
- Paratonnerre, pointe ionisante posée sur la croix et mise à la terre cuivre étamé	ens	1	6 000,00	6 000,00
- Nettoyage de la cloche et révision des jougs	ens	1	1 300,00	1 300,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	27,230	95,00	2 586,85
			Total H.T.	**135 295,42**
Maçonnerie - Pierre de Taille, travaux liés à la charpente couverture				
- Traitement des glacis, démoussage et rejointoiement hydrofuge	m2	19,61	70,00	1 372,70
- Dérasement du fronton nord	m3	2,599	300,00	779,70
- Fourniture et pose de pierre de taille neuve, pour reconstitution du fronton nord	m3	7,619	3 000,00	22 857,00
- Maçonnerie de calfeutrement entre chevrons en bas de rampants	m3	4,118	500,00	2 059,00
- Remaillage de maçonnerie du clocher et des croisillons	m2	16,14	650,00	10 491,00
- Injection de coulis au mortier de chaux	kg	1 100	3,30	3 630,00
- Piochement et rejointoiement sur pierre de taille du clocher et de l'escalier	m2	75,74	60,00	4 544,40
- Dégagement de l'escalier en pierre de taille	ens	1,00	3 500,00	3 500,00
- Glacis des baies du clocher en mortier fibré hydrofuge compris forme de pente	ml	4,55	125,00	568,75
- Enduit au mortier de chaux sur moellons dégradés du clocher, compris piochement préalable	m2	88,76	75,00	6 657,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	19,701	95,00	1 871,60
			Total H.T.	**58 331,15**
			TRANCHE FERME TOTAL H.T.	**200 126,57**

DÉSIGNATION	U.	QTÉ.	P.U.	PRODUIT H.T.
TRANCHE CONDITIONNELLE N° 1				
Restauration des charpentes et couvertures de la Nef et Bas Côté Nord, de l'Abside, l'Absidiole et la Chapelle Nord				
Installation de chantier	ens	1	3 500,00	3 500,00
			Total H.T.	**3 500,00**
Charpente - Couverture: Nef et Bas Côté Nord				
- Échafaudages	ens	1	6 560,00	6 560,00
- Échafaudages sur couvertures	ens	1	1 530,00	1 530,00
- Parapluie	ens	1	27 000,00	27 000,00
- Dépose de gouttières et des lyres	ml	61,44	3,30	202,75
- Dépose et récupération partielle de la couverture en tuiles creuses	m2	333,89	8,05	2 687,81
- Dépose et récupération partielle de charpente	m3	7,992	500,00	3 996,00
- Nettoyages des extrados	ens	1	3 000,00	3 000,00
- Fourniture et Pose de bride sur poinçons	u	6	420,00	2 520,00
- Complément d'ossature assemblée pour dégagement des créneaux du côté nord	m3	3,114	2 200,00	6 850,80
- Réfection d'assemblages en place	ens	1	2 000,00	2 000,00
- Compléments de pannes et chevrons	m3	1,496	1 500,00	2 244,00
- Repose de pannes et chevrons	m3	5,416	800,00	4 332,80
- Voligeage neuf	m2	333,89	18,05	6 026,71
- Couverture en tuiles creuses mixtes courants neufs, couvrants et égouts tuiles vieilles récupérées	m2	333,89	65,43	21 846,42
- Chéneaux cuivre, à l'aplomb des façades, compris descentes et dauphins fonte	ens	1	4 070,00	4 070,00
- Bande porte solin en cuivre	ml	17,66	60,00	1 059,60
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des créneaux	u	7	420,00	2 940,00
- Volet abat son à une lame pour protection des créneaux	u	7	650,00	4 550,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	26,340	95,00	2 502,30
			Total H.T.	**105 919,20**

Maçonnerie - Pierre de Taille, travaux liés à la charpente couverture: Nef et Bas Côté Nord				
- Traitement des glacis, démoussage et rejointoiement hydrofuge	m2	43,52	70,00	3 046,40
- Dérasement du gouttereau nord du bas côté	m3	8,100	400,00	3 240,00
- Maçonnerie de calfeutrement entre chevrons en bas de rampants	m3	5,520	500,00	2 760,00
- Pinces en béton armé dans échancrures du berceau de la nef	m3	3,375	1 850,00	6 243,75
- Bouchement en pierre de taille	m3	0,288	3 200,00	921,60
- Glacis des créneaux en mortier fibré hydrofuge compris forme de pente	ml	4,55	125,00	568,75
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	10,251	95,00	973,85
			Total H.T.	**17 754,35**
Charpente - Couverture: Abside absidiole et chapelle				
- Échafaudages	ens	1	9 160,00	9 160,00
- Parapluie sur chapelle	ens	1	14 600,00	14 600,00
- Protections des tombes	ens	1	950,00	950,00
- Dépose de gouttières et chêneau	ml	20,64	3,30	68,11
- Dépose et récupération partielle de la couverture en tuiles creuses	m2	202,73	8,05	1 631,98
- Dépose de bois en démolition	m3	2,732	650,00	1 775,80
- Dépose de bois en conservation	m3	5,304	500,00	2 652,00
- Nettoyages des extrados	ens	1	1 450,00	1 450,00
- Reprise des abouts d'entraits	ens	1	4 500,00	4 500,00
- Fourniture et pose de brides et d'étriers métalliques	u	5	420,00	2 100,00
- Réfection d'assemblages en place	ens	1	4 000,00	4 000,00
- Compléments de pannes et chevrons	m3	2,726	1 500,00	4 089,00
- Voligeage neuf	m2	202,73	18,05	3 659,28
- Couverture à ressauts en tuiles creuses gironnées mixtes courants neufs, couvrants et égouts tuiles vieilles récupérées	m2	129,55	165,43	21 431,46
- Couverture en tuiles creuses mixtes courants neufs, couvrants et égouts tuiles vieilles récupérées	m2	73,18	65,43	4 788,17
- Chéneaux cuivre, à l'aplomb des façades, compris boites à eau, descentes et dauphins fonte	ens	1	650,00	650,00
- Chéneau encaissé en cuivre	ml	3,90	250,00	975,00
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des meurtrières	u	5	400,00	2 000,00

- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des baies	u	5	450,00	2 250,00
- Volet abat son à une lame pour baies	u	5	1 050,00	5 250,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	14,490	95,00	1 376,55
			Total H.T.	**89 357,34**
Maçonnerie - Pierre de Taille, travaux liés à la charpente couverture: Abside absidiole et chapelle				
- Traitement des glacis, démoussage et rejointoiement hydrofuge	m2	18,54	70,00	1 297,80
- Dérasement de la façade est de la chapelle nord	m3	9,840	400,00	3 936,00
- Maçonnerie de calfeutrement entre chevrons en bas de rampants	m3	4,281	500,00	2 140,50
- Restauration de la corniche à modillons de l'absidiole	m3	1,365	5 500,00	7 507,50
- Glacis des baies en mortier fibré hydrofuge compris forme de pente	ml	6,50	125,00	812,50
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	17,763	95,00	1 687,49
			Total H.T.	**17 381,79**
			TRANCHE CONDITIONNELLE N°1 TOTAL H.T.	**233 912,67**

DÉSIGNATION	U.	QTÉ.	P.U.	PRODUIT H.T.
TRANCHE CONDITIONNELLE N° 2				
Restauration des façades: Maçonnerie - Pierre de Taille				
Installation de chantier	ens	1	6 500,00	6 500,00
			Total H.T.	**6 500,00**
Nef et bas côté nord				
- Échafaudages	ens	1	6 000,00	6 000,00
- Nettoyage de parement pierre, traitement biocide	m2	457,57	17,50	8 007,48
- Tirants en fibres de verre: comprenant forages, fourniture et pose de fibres de verre, calfeutrement des forages, injection de résine, raccords de parements.	ens	1	9 500,00	9 500,00
- Remplacement de pierres en recherche, parement uni	m3	1,627	4 500,00	7 321,50
- Remplacement de pierres en recherche, parement mouluré	m3	0,988	4 850,00	4 791,80
- Remplacement de pierres sculptée en recherche	m3	0,612	6 850,00	4 192,20
- Consolidation de parement au silicate d'éthyle	ens	1	2 500,00	2 500,00
- Piochement et rejointoiement sur pierre de taille en recherche	m2	45,70	60,00	2 742,00
- Patine d'harmonisation sur pierres neuves	ens	1	750,00	750,00
- Glacis des baies en mortier fibré hydrofuge compris forme de pente	ml	0,50	125,00	62,50
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des baies en façade ouest	u	2	450,00	900,00
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des vitraux en façade nord	u	3	900,00	2 700,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	11,872	95,00	1 127,84
			Total H.T.	**50 595,32**
Croisillons absidiole chevêt et chapelle				
- Échafaudages	ens	1	11 540,00	11 540,00
- Échafaudages sur couvertures	m2	1,00	1 530,00	1 530,00
- Nettoyage de parement pierre, traitement biocide	m2	873,19	17,50	15 280,83
- Tirants en fibres de verre: comprenant forages, fourniture et pose de fibres de verre, calfeutrement des forages, injection de résine, raccords de parements.	ens	1	13 000,00	13 000,00
- Remaillage de maçonnerie	m2	24,00	650,00	15 600,00
- Injection de coulis au mortier de chaux	kg	3 000	3,30	9 900,00

- Remplacement de pierres en recherche, parement uni	m3	11,000	4 500,00	49 500,00
- Remplacement de pierres en recherche, parement mouluré	m3	1,000	4 850,00	4 850,00
- Consolidation de parement au silicate d'éthyle	ens	1	2 000,00	2 000,00
- Piochement et rejointoiement sur pierre de taille en recherche	m2	240,00	60,00	14 400,00
- Enduit au mortier de chaux sur moellons dégradés, compris piochement préalable	m2	78,75	75,00	5 906,25
- Patine d'harmonisation sur pierres neuves	ens	1	650,00	650,00
- Glacis des baies en mortier fibré hydrofuge compris forme de pente	ml	6,25	125,00	781,25
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des baies	u	2	450,00	900,00
- Châssis grillagé anti volatiles pour protection des vitraux	u	6	900,00	5 400,00
- Gravois évacués aux décharges publiques	m3	47,824	95,00	4 543,28
			Total H.T.	**155 781,61**
Travaux extérieurs assainissement et mise aux normes PMR				
- Démolition de maçonnerie angle sud ouest du croisillon sud y compris recherche de fondations et reprise en sous œuvre	ens	1	5 000,00	5 000,00
- Dépose partielle du mur du presbytère, création d'une grille	ens	1	9 000,00	9 000,00
- Réfection du sol du parvis	m2	30,00	350,00	10 500,00
- Mise aux normes handicapés, création d'une rampe en acier corten	ens	1	9 000,00	9 000,00
- Drainage façades nord et est, compris tranchées et regards	ml	97,60	250,00	24 400,00
			Total H.T.	**57 900,00**
			TRANCHE CONDITIONNELLE N°2 TOTAL H.T.	**270 776,92**

DÉSIGNATION	U.	QTÉ.	P.U.	PRODUIT H.T.
TRANCHE CONDITIONNELLE N° 3				
Restauration intérieures				
Installation de chantier	ens	1	5 000,00	5 000,00
			Total H.T.	**5 000,00**
Restauration de maçonnerie pierre de taille des voûtes et parements verticaux				
- Échafaudages de pieds avec platelage pour travaux sur voûtes	ens	1	10 000,00	10 000,00
- Sapine roulante en matériel tubulaire à emboîtement compris déplacement au fur à et mesure des travaux	ens	1	2 000,00	2 000,00
- Protections des sols	ens	1	5 000,00	5 000,00
- Protection des mobiliers fixes	ens	1	2 500,00	2 500,00
- Brossage et enlèvement des badigeons en complément du restaurateur de peintures	m2	173,64	12,00	2 083,68
- Remaillage des fissures	ml	100,95	180,00	18 171,00
- Injection de coulis au mortier de chaux	kg	2 000	3,30	6 600,00
- Fourniture et pose de pierre taille moulurée	m3	0,075	5 500,00	412,50
- Comblement du passage d'accès au logement	ens	1	9 500,00	9 500,00
- Traitement biocide et algicide	m2	260,45	12,00	3 125,40
- Création de ventilation basse dans pierre de taille, compris bande de plomb	u	14	700,00	9 800,00
- Encastrement des câbles électriques	ens	1	3 500,00	3 500,00
			Total H.T.	**72 692,58**
Restauration des sols				
- Démolition de chape ciment	ens	1	60,00	60,00
- Traitement algicide de sol en terre cuite	m2	10,00	10,00	100,00
- Réfection de revêtement de terre cuite à l'identique	m2	190,89	150,00	28 633,50
- Nettoyage et traitement de finition de l'ensemble des sols	m2	481,35	25,00	12 033,75
- Déplacement des fonts baptismaux	ens	1	450,00	450,00
			Total H.T.	**41 277,25**

Option n°1 Extention du sol du Chœur Pierre de Taille et terre cuite				
- Création d'une estrade maçonnée, comprenant, emmarchemment circulaire en pierre de taille, revêtement en terre cuite	ens	1	15 500,00	15 500,00
			Total option n° 1 H.T.	**15 500,00**
Électricité				
- Dépose de l'installation électrique	ens	1	1 000,00	1 000,00
- Tableaux de protections éclairage, prises de courant, chauffage	ens	1	1 750,00	1 750,00
- Tableau de commande de la cloche	ens	1	750,00	750,00
- Câblages sous fourreaux encastrés	ens	1	5 500,00	5 500,00
- Appareillage électriques encastrés	ens	1	3 000,00	3 000,00
- Déplacement de lustre, compris restauration et passementerie	ens	1	3 500,00	3 500,00
- Projecteurs halogènes orientables	u	50	170,00	8 500,00
- Bloc autonome d'éclairage de sécurité	u	8	200,00	1 600,00
- Alarme incendie classe IV,compris détecteurs	ens	1	4 000,00	4 000,00
- Films rayonnants adaptés dans bancs des fidèles	u	26	350,00	9 100,00
			Total H.T.	**38 700,00**
Menuiseries				
- Restauration et révision du portail occidental compris mise en peinture	ens	1	4 000,00	4 000,00
- Restauration et révision de la porte et du sas occidental compris mise en peinture	ens	1	2 500,00	2 500,00
- Nettoyage et mise en cire des bancs	ens	1	1 500,00	1 500,00
- Nettoyage, révision des assemblages de la chaire à prêcher, mise en cire	ens	1	2 500,00	2 500,00
- Nettoyage, restauration du confessionnal, mise en cire	ens	1	10 500,00	10 500,00
- Nettoyage, révision des grilles et portillons du chœur et de la chapelle nord	ens	1	3 500,00	3 500,00
- Mise en peinture de l'escalier bois d'accès aux combles	ens	1	3 000,00	3 000,00
- Mise sous verre des cartons peints des baies 12 - 14 -16				
			Total H.T.	**27 500,00**

Option n°2 Extention du sol du Chœur menuisé				
- Création d'une estrade en bois, comprenant, emmarchemment circulaire en chêne, revêtement en lames de chêne	ens	1	12 000,00	12 000,00
			Total option n° 2 H.T.	**12 000,00**
Option n°3 Restauration du potager et local attenant				
- Nettoyage, rejointoiement, traitement de finition des sols en terre cuite	ens	1	400,00	400,00
- Plancher bas du local attenant, démolition de l'existant et réfection à neuf	ens	1	8 500,00	8 500,00
- Nettoyage et réfection des enduits sur murs	ens	1	5 900,00	5 900,00
- Menuiseries neuves 3 unités	ens	1	4 500,00	4 500,00
- Restauration des menuiseries existantes conservées	ens	1	1 000,00	1 000,00
- Points lumineux et prises de courant raccordés sur tableau	ens	1	2 000,00	2 000,00
			Total option n° 3 H.T.	**22 300,00**
			TRANCHE CONDITIONNELLE N°3 TOTAL H.T.	**185 169,83**

DÉSIGNATION	U.	QTÉ.	P.U.	PRODUIT H.T.
TRANCHE CONDITIONNELLE N° 4				
Mise en valeur				
Restauration des peintures et décors muraux				
- Sondages en recherche et diagnostic de restauration des décors peints	ens	1	3 000,00	3 000,00
Restauration des peintures et décors sur parements verticaux et voûtes suivant estimation de la sarl DUFON				
- Chapelle nord	ens	1	22 870,00	22 870,00
- Chœur	ens	1	47 940,00	47 940,00
- Absidiole	ens	1	5 330,00	5 330,00
- Croisillons nord et sud	ens	1	41 300,00	41 300,00
- Nef et croisée	ens	1	53 700,00	53 700,00
- Bas côté nord	ml	1,00	14 600,00	14 600,00
- Mise sous verre des cartons peints des baies 12 - 14 -16, compris nettoyage et restauration	ens	1,00	600,00	600,00
			Total H.T.	**189 340,00**
Vitraux				
- Nettoyage aux 2 faces des vitraux	ens	1	1 300,00	1 300,00
- Révision des plombs et repiquage de verre si nécessaire	ens	1	2 500,00	2 500,00
- Restauration et mise en peinture des profils métalliques des verrières	ens	1	1 500,00	1 500,00
			Total H.T.	**5 300,00**
Option n°4 Mobiliers du culte en Pierre de Taille				
- Création d'un autel en pierre de taille, comprenant sculptures et décor métal argenté et éclairage encastré	ens	1	18 000,00	18 000,00
- Création d'un ambon en pierre de taille comprenant sculptures et décor métal argenté et éclairage encastré	ens	1	8 000,00	8 000,00
			Total option n° 4 H.T.	**26 000,00**
			TRANCHE CONDITIONNELLE N°4 TOTAL H.T.	**194 640,00**

S.A.R.L A D
ATELIER DUFON
RESTAURATION D'ANCIEN
DORURE-PEINTURE-DECORS
9, place de la Mairie
33360 LATRESNE
✆ 05 56 20 74 37
Fax 05 56 20 19 28
✉ : DUFON.JL@wanadoo.fr

Latresne, le 03 Mai 2010

MONSIEUR DODEMAN
15 GRAND'RUE
16 320 VILLEBOIS-LAVALETTE

A l'attention de Monsieur Dodeman, Architecte en chef des monuments historiques

ESTIMATION DES TRAVAUX

Département : **CHARENTE**
Localité : **REIGNAC**
Édifice : **Église saint-Pierre**
Objet : Restauration des peintures murales

ÉTAT GÉNÉRAL :

Surface peinte : Badigeon de chaux sur maçonnerie en pierre de taille calcaire.
Accumulation de plusieurs couches de badigeon et dépôt poussiéreux.
Enduit de ragréage : plâtre et chaux (?)
Manque de cohésion et d'adhérence lié à des phénomènes d'humidité.

MISE EN ŒUVRE :

Dégagement manuel (scalpel).
Consolidation / Colmatage / Ragréage.
Fixation au PRIMAL AC 33 en émulsion.
Retouches picturales.

OBSERVATIONS (suivant plan fourni) :

ZONE 1.

Restes de peinture sur voûte et nervures.
Voûte : Décor coupe de pierre avec double filets verticaux. Pochoirs intercalés.
Parties verticales : Décor sous-jacent coupe de pierre avec double filets verticaux et pochoirs verticaux.
Parties pouvant être conservées sur l'ensemble (compris la voûte) = 60%.
Raccords d'enduits = 35 à 40 m^2.

ZONE 2.

Désordre dans la voûte.
Parties verticales : Décor de faux-appareils à double filets et pochoirs.
Voûte : idem + fleurs de lys intercalées.
Parties pouvant être conservées sur l'ensemble = 40%.
Raccords d'enduits = 30 à 40 m^2.

ZONES 3 ET 4.

Aucuns restes anciens de peinture sur la voûte et parties verticales.
Reprise des maçonneries.
Prévoir un chaulage en harmonisation ou une évocation sommaire du décor.

ZONE 5.

Dans le chœur : Décor de faux-appareils à double filets. Pochoirs et fleurs de lys intercalées. Traces sous-jacentes de blasons.
Après dégagement : 30% de peinture conservée.
Pour le reste : restitution du décor à l'identique.
Raccords d'enduits = 30 m².

ZONE 6.

Après dégagement : 60% de peinture conservée.
Pour le reste : restitution du décor à l'identique.

ZONE 7.

Après dégagement : 10% de peinture conservée sur la voûte et 25% sur les parties verticales.
Pour le reste : restitution du décor à l'identique.
Raccords d'enduits = 15 m².

ZONE 8.

Après dégagement : 30% de peinture conservée sur la voûte et 25% sur les parties verticales (murs et colonnes).
Pour le reste : restitution du décor à l'identique.
Raccords d'enduits = 10 m².

ZONE 9.

Après dégagement : 30% de peinture conservée sur la voûte et 50% sur les parties verticales.
Pour le reste : restitution du décor à l'identique.
Raccords d'enduits = 20 à 25 m².

ZONE 10.

A priori plus de traces de décor.
Chaulage et patine d'harmonisation.
Raccords d'enduits = 20 m².

ZONE 11.

Dégagements des quelques traces de décor.
Raccords d'enduits = 25 m².

ESTIMATION CHIFFRÉE DES TRAVAUX :

N.B : - Les prix sont donnés à titre indicatif et ne comprennent pas la location de l'échafaudage ni les gros raccords d'enduits.
-Les prix donnés concernant la partie haute tiennent compte de la voûte et de la retombée des murs jusqu'au niveau du platelage de l'échafaudage (environ 1m50).

ZONE 1.	Partie haute :	15.250,00 € H.T
	Parties verticales :	7.620,00 € H.T
ZONE 2.	Partie haute :	12.800,00 € H.T
	Parties verticales :	6.500,00 € H.T
ZONE 3.	Badigeon en harmonisation.	
	Partie haute :	3.800,00 € H.T
	Parties verticales :	3.500,00 € H.T
ZONE 4.	Badigeon en harmonisation.	
	Partie haute :	3.800,00 € H.T
	Parties verticales :	3.500,00 € H.T
ZONE 5.	Partie haute :	22.360,00 € H.T
	Parties verticales :	11.180,00 € H.T
ZONE 6.	Partie haute :	8.600,00 € H.T
	Parties verticales :	5.800,00 € H.T
ZONE 7.	Partie haute :	16.200,00 € H.T
	Parties verticales :	7.500,00 € H.T
ZONE 8.	Partie haute :	9.500,00 € H.T
	Parties verticales :	5.500,00 € H.T
ZONE 9.	Partie haute :	9.500,00 € H.T
	Parties verticales :	5.500,00 € H.T
ZONE 10.	Badigeon en harmonisation.	
	L'ensemble :	5.330,00 € H.T

ZONE 11. Partie haute : 10.000,00 € H.T
Parties verticales : 12.000,00 € H.T

TOTAL H.T	:	185.740,00 €
TVA 19, 6%	:	36.405,04 €
TOTAL TTC	:	222.145,04 €

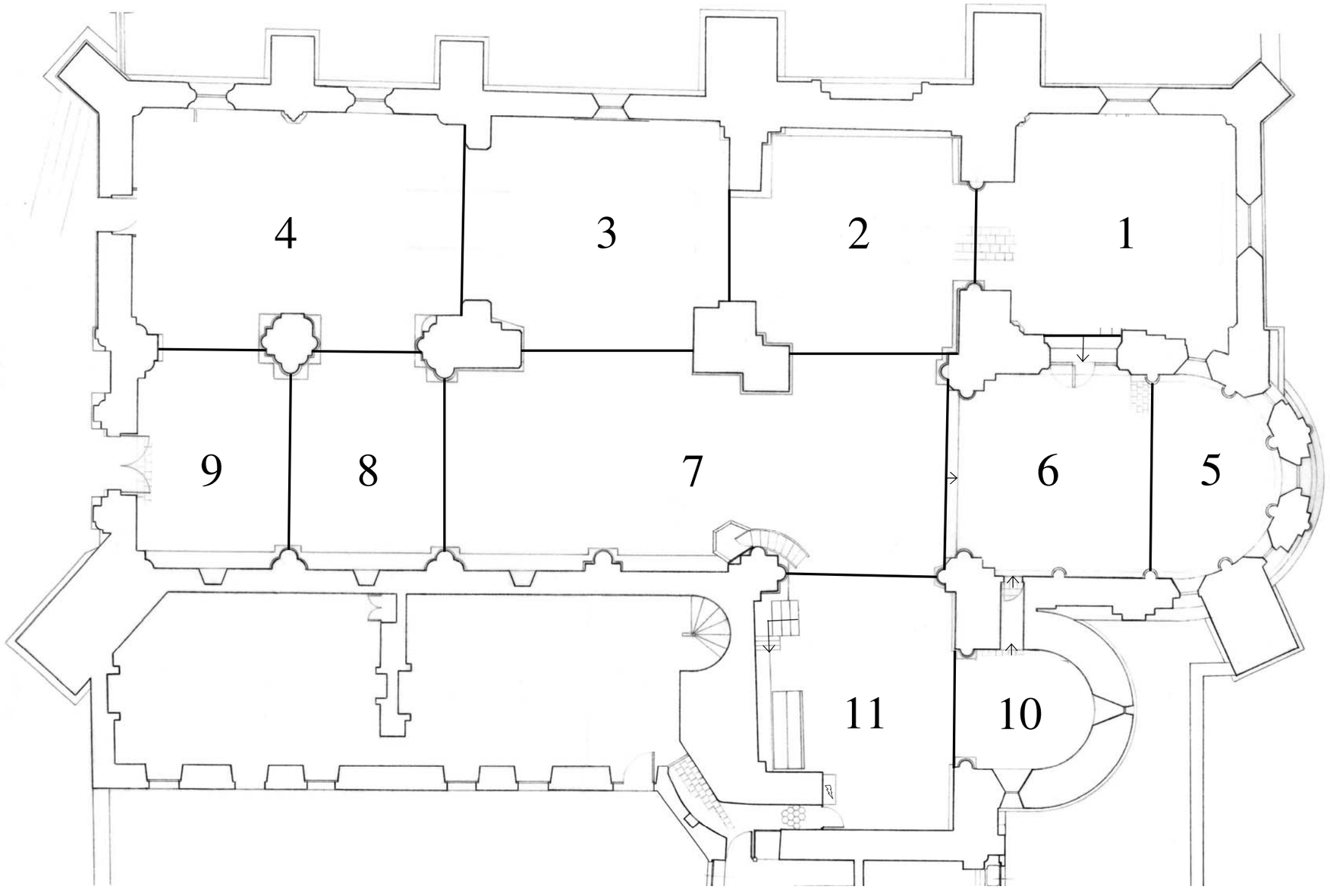
CHARENTE
REIGNAC
ÉGLISE SAINT-PIERRE

FÉVRIER 2010

DENIS DODEMAN A.C.M.H.

ÉTAT EXISTANT

PLAN DE LOCALISATION



0 1 m 5 m